U. H. DANDURAND
U. H. Dandurand a transporté ses bureaux aux Nos 48 et 50 rue St-Jacques, coin Côte St-Lambert. 250-p

Le Canada

TEMPERATURE
Hier : Min. 24, Max. 34.
Aujourd'hui: Probabilités : Beau et beaucoup plus froid.

VOL III—No 255 MONTREAL, VENDREDI 2 FEVRIER 1906 IX UN SOU

ELECTIONS MUNICIPALES

M. EKERS ELU MAIRE PAR UNE MAJORITE de 4087 VOIX

Plusieurs anciens échevins battus

POUR LA MAIRIE

Nombre de votes donnés	28,187
Pour l'Echevin Ekers	16,137
Pour M. W. E. Doran	12,050
Majorité pour l'Echevin Ekers	**4,087**

QUARTIERS	EKERS	DORAN
Est	306	104
Centre	305	120
Ouest	238	130
Sainte-Anne	320	1358
Saint-Joseph	797	797
Saint-Laurent	1123	702
Saint-André	486	295
Saint-Georges	811	358
Saint-Louis	1471	711
Papineau	932	645
Sainte-Marie	416	413
Saint-Jacques	927	498
Lafontaine	755	456
Hochelaga	489	498
Saint-Jean-Baptiste	1174	745
Saint-Gabriel	497	650
Saint-Denis	1078	1050
Duvernay	631	448
Saint-Henri	2135	2283
Sainte-Cunégonde	846	743
	16,137	12,050

Les élus d'hier

A LA MAIRIE
M. Ekers, majorité de 4,087
EST
L'échevin Levy, réélu 162
CENTRE
L'échevin De Serres - 33
L'échevin Mercier - - 86
ST-JACQUES
L'échevin Giroux - - - 267
ST-LAURENT
L'échevin Robinson - 14
ST-LOUIS
L'échevin Gadbois - - 5
ST-GEORGE
L'échevin Stearns - - 48
ST-JEAN-BAPTISTE
L'échevin Proulx - - - 3
ST-JOSEPH
L'échevin Martin - - 172
L'échevin Nault - - - - 257
ST-DENIS
L'échevin Houlé - - - 19
ST-HENRI
L'échevin Guay - - - - 21
DUVERNAY
L'échevin Lévesque - 95
STE-CUNEGONDE
L'échevin Roy - - - - 141
L'échevin Lapointe - 308
HOCHELAGA
L'échevin Marin - - - 87
ST-HENRI
L'échevin David - - - 143
STE-ANNE
L'échevin O'Connell - 63

M. H. A. Ekers, ex-échevin, brasseur, est le nouveau maire de Montréal.

Il a battu M. W. E. Doran par une majorité écrasante.

De bonne heure, dans tous les quartiers où la lutte se faisait, les amis des deux concurrents se battaient pour faire voter tous leurs partisans respectifs.

Les victoires saluées avec le plus d'enthousiasme furent celles de Mtre J. Mercier, M. Gaspard DeSerres, M. le Dr Gadbois, M. Romeo Houlé et l'ex-maire Guay, de St-Henri.

La défaite de l'échevin Walsh et de l'échevin Lemay a causé toute une sensation.

L'échevin Levy a été réélu par une assez forte majorité; 162 voix.

Dans le centre la lutte a été très vive. En dépit des manœuvres déloyales dirigées contre lui, M. DeSerres a été élu par une bonne majorité. Sa majorité aurait été beaucoup plus forte si ses nombreux amis eussent été moins confiants dans la victoire et se fussent donné la peine d'aller voter.

Dans Saint-Jean-Baptiste, M. Vandelac est battu pour la troisième fois. Il perdit la première fois par 19 voix; la seconde par 40 et cette fois, son adversaire, M. Proulx le bat par 3 voix seulement.

L'élection de l'échevin Proulx sera contestée.

L'ex-échevin Léandre Ouimet est resté sur le carreau.

Le premier journaliste élu au conseil municipal est le docteur Gadbois.

Quand M. Bauset eût terminé son travail, en proclamant la majorité de M. Ekers, la foule l'invita à parler.

M. le maire Ekers parla d'abord en anglais puis en français. Il remercia le peuple de l'honneur qu'on lui faisait. Il remercia surtout les canadiens-français qui l'avaient élu et déclara, que jamais il n'oublierait cette preuve de générosité.

Voici quelles sont les occupations des membres du nouveau conseil.

Manufacturiers	7
Entrepreneurs	6
Médecins	5
Bourgeois	5
Epiciers	4
Avocats	3
Notaires	2
Pharmaciens	2
Courtiers d'immeubles	2
Marchand à commission	1
Libraire	1
Tailleur	1
Plombier	1
	40

LE NOUVEAU CONSEIL

Maire Ekers.
CENTRE. — Echevins De Serres et Mercier.
EST. — Echevins L. A. Lapointe et Levy.
OUEST. — Echevins Carter et White.
STE-ANNE. — Echevins Gallery et O'Connell.
ST-LAURENT. — Echevins Clearihue et Robinson.
ST-DENIS. — Echevins Houlé et Duquette.
ST-ANDRE. — Echevins Sadler et Ward.
ST-GEORGES. — Echevins Yates et Stearns.
ST-JACQUES. — Echevins Giroux et Robillard.
LAFONTAINE. — Echevins Labrecque et Lavallée.
HOCHELAGA. — Echevins Bumbray et Marin.
ST-HENRI. — Echevins Guay et David.
STE-CUNEGONDE. — Echevins Roy et Lapointe.
ST-JOSEPH. — Echevins J. B. Martin et Nault.
ST-JEAN-BAPTISTE. — Echevins Leclair et Proulx.
ST-GABRIEL. — Echevins Dagenais et Turner.
DUVERNAY. — Echevins Major et Lévesque.
ST-LOUIS. — Echevins Payette et Gadbois.
PAPINEAU. — Echevins M. Martin et Laviolette.
STE-MARIE. — Echevins Larivière et Séguin.

Le triomphe de M. Henry-Archer Ekers, hier soir, n'a surpris personne. Sa longue expérience des affaires municipales et publiques, l'estime générale qui entourait sa personnalité d'homme compétent et habile, le désignaient à ce poste important. C'est le temps plus que jamais de répéter ce vieux dicton anglais: "He is the right man in the right place".

Représentant depuis 1898, les contribuables, comme échevin du quartier St-Laurent pour le siège No 1, il se distingua dans plusieurs questions importantes, notamment au sujet de l'Hôpital Civique. Comme membre de la Commission des Finances, ses connaissances étendues d'homme d'affaires, lui facilitèrent la solution de problèmes ardus dont la ville eût à bénéficier.

Dévoué aux intérêts de son quartier, ses électeurs lui en prouvèrent leur reconnaissance en le choisissant à l'unanimité pour les représenter au Conseil de Ville pour les termes de 1900, de 1902 et de 1904.

M. Ekers est né à Montréal, le huit septembre 1855. Son père, M. Thomas Alfred Ekers possédait alors une des plus importantes brasseries du Canada. Il fit suivre à son fils les classes du Montréal Collègiate School, où l'enfant apprit les premières notions de l'enseignement commercial.

Comme il montrait de grandes aptitudes pour ce genre d'études, dès l'âge de quatorze ans, son père voulût lui enseigner lui-même comment on peut devenir quelqu'un, dans le monde des affaires et lui fit suivre les transactions de son importante maison.

Rapidement, son fils fit des progrès, laissa bientôt percer en lui le grand sens des affaires qui devait le caractériser plus tard et finalement, M. Ekers lui confia la gérance de l'établissement.

En 1899, M. E. Ekers faisait l'acquisition que la Canadian Breweries, Ltd., à laquelle il joignit les intérêts de la maison qu'il dirigeait alors. Sous l'impulsion de son énergique direction cette institution financière prit une place enviable entre toutes.

Le nouveau maire de Montréal est membre du club St-James. Il est membre actif de l'Association Athlétique de Montréal, du St-George Snow Shoe Club et du St-Lawrence Curling Club.

Le Club de Pêche Labelle l'a choisi

(Suite à la page 12)

AU CANADIAN CLUB D'OTTAWA

Grand banquet offert hier soir à M. Joseph Choate, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Londres

ELOQUENTS DISCOURS

Lord Grey, Sir Wilfrid Laurier et M. Choate parlent avec enthousiasme des relations qui existent entre l'Angleterre et les Etats-Unis

(Spécial au "Canada")

Ottawa, 1. — Trois cent sept personnes ont pris place aux tables du banquet offert ce soir par le Canadian Club à M. Choate. Environ sept cents personnes ont voulu assister au banquet, mais la salle du Russell ne pouvait les contenir toutes. Les corridors donnant accès à la salle à manger étaient encombrés des nombreuses personnes qui, n'ayant pu trouver place à table, voulaient au moins écouter les discours.

Le discours de M. Choate a été ce qu'on en attendait. L'orateur a exprimé, en virtuose de la parole, toute son admiration pour l'Angleterre et le Canada. "Les Américains et les Anglais ont été des rivaux dans le passé. Je suis heureux de dire que cette rivalité va se continuer, car elle sera toute pacifique : elle sera industrielle, commerciale et économique. Cette rivalité n'est pas susceptible de détruire l'amitié entre deux peuples et encore moins de porter atteinte aux relations qui existent actuellement entre eux."

Sir Wilfrid Laurier s'est déclaré très heureux de porter un toast à M. Choate, à qui on doit donner, dans une large mesure, crédit des bonnes relations qui existent actuellement entre les deux grands peuples de langue anglaise.

Son Excellence le comte Grey, en deux ou trois phrases, a su exprimer des idées semblables qui ont fait une grande impression sur les convives.

Le docteur Courtney, président du club, occupait le haut bout de la table d'honneur. A ses côtés avaient pris place :

Sir Wilfrid Laurier, l'hon. Chs Fitzpatrick, l'hon. William Templeman, W. B. L. Borden, le colonel Foster, le consul américain, M. Chs H. McIntyre, président du Canadian Club de Boston, Sir Louis Davies, Sir James Grant, Sir Sandford Fleming, M. E. R. Peacock, président du Canadian Club de Toronto, M. T. Metcalfe, président du Canadian Club de Winnipeg, M. A. R. McMaster, président du Canadian Club de Montréal, l'hon. T. Nosse, consul général du Japon, le colonel Hanbury Williams, M. J. Logan, M.P., M. W. L. MacKenzie King. M. McIntyre communiqua la dépêche suivante :

"Les membres du Canadian Club de Boston réunis ce soir expriment leurs bons souhaits à leurs collègues d'Ottawa."

Le président proposa la santé du roi. Cette proposition fut accueillie par une triple salve d'applaudissements. Répondant au toast proposé en son honneur, Son Excellence le comte Grey a déclaré en substance :

Tous les sujets britanniques doivent éprouver en ce moment la plus grande sympathie pour notre gracieuse Majesté la Reine, qu'un deuil cruel vient de frapper (applaudissements prolongés). Je suis heureux de constater à mes côtés la présence de notre hôte distingué, M. Choate. Je suis heureux de le présenter ici et de rendre témoignage au tact avec lequel il a représenté en Angleterre notre Grande République voisine (applaudissements).

Sir Wilfrid Laurier se leva, salué par une salve d'applaudissements, pour proposer la santé de M. Choate :

"De tous les titres de M. Choate à notre estime et à notre amitié, il en est qui doivent nous être particulièrement chers : les brillants services qu'il a su rendre à la fois à son pays et à l'Angleterre, au cours de son séjour de plusieurs années à Londres, comme ambassadeur des Etats-Unis, près la cour de Saint-James (Applaudissements).

De tous les illustres diplomates, a déclaré sir Wilfrid, qui ont occupé ce poste, l'hôte du banquet s'est montré l'égal et quelques fois le supérieur. En Angleterre, le souvenir de son séjour est impérissable, car il rappelle la disparition des derniers vestiges de froideur qui existaient dans les relations des deux pays.

Nous n'entendons plus parler, dans les journaux américains de l'arrogance et de l'intransigeance anglaise et, dans les journaux de la Grande-Bretagne, nous ne voyons plus d'entrefilets relatant quelque trait imaginaire de la trigauderie yankee.

Les relations anglo-américaines sont telles, je crois, que dans les deux peuples le désir est sincère et unanime que jamais une guerre n'éclate entre les deux pays (Applaudissements).

Nous croyons qu'une guerre entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne serait un crime, un crime de lèse-civilisation, un crime aussi atroce que fut la guerre de sécession, qui ensanglanta l'Amérique, il y a quelque quarante ans (Applaudissements).

L'enthousiasme qui salua la dernière période de sir Wilfrid fut indescriptible, prouvant et de reste que les idées émises au cours du discours du premier ministre étaient partagées par les convives.

Après avoir exprimé toute sa sympathie et toute son admiration pour le Canada, M. Choate a rendu un juste tribut aux hautes qualités du comte Grey. Il a exprimé la conviction qu'à l'expiration de sa mission au Canada, l'Angleterre aurait encore besoin de ses services.

Avec une humour qui a soulevé plusieurs fois parmi les convives des fusées irrésistibles de rire, M. Choate a dit combien il était heureux de pouvoir enfin parler pour dire quelque chose, combien il était heureux de pouvoir parler librement, après avoir eu la langue clouée au palais pendant les sept années de son ambassade en Angleterre. Je ne suis responsable qu'à vous de ce que je vais dire ce soir et mes paroles n'engagent en rien les Etats-Unis, si je demande à mon voisin de vouloir bien me donner une allumette et si la conversation entre lui et moi s'engage de façon plus ou moins discrète, à voix plus ou moins intelligible pour mes voisins d'en face et pour les journalistes. Je puis m'exprimer ce soir librement, en toute sécurité, comme peut le faire un citoyen ordinaire dans les circonstances ordinaires de la vie.

Je dois donc vous dire que les éloges que l'on m'a décernés ce soir sont en grande partie exagérés.

(Suite à la page 9)

TABAC COUPÉ "ENCORE" DOUX A FUMER 5¢

Conference d'Algesiras

La question de la réforme de l'impot soulève une discussion — Les américains défendent la souveraineté du Sultan

LES MAURES ONT DESAPPOINTES

On leur permet à peine de prendre part aux délibérations, et les puissances font fi de leurs récriminations

Algésiras (Espagne), 1. — Les plénipotentiaires ont adopté à la séance d'aujourd'hui le projet d'établissement de l'impôt marocain. Le projet a été adopté sans modification.

Les délégués maures ont soulevé plusieurs objections et vont en référer au sultan de la décision prise par les délégués des puissances.

La question des réformes des douanes n'a pas été discutée. Les délégués américains ont pris une grande part aux délibérations de la conférence, en s'élevant contre toute mesure susceptible de porter atteinte à la souveraineté du sultan.

La commission chargée de la rédaction du projet de réforme de l'impôt a présenté un rapport élaboré. Les consuls, aux termes de ce rapport, devront faire une retenue sur les droits perçus par eux sur les produits de leurs pays, à l'effet de se rembourser des frais de perception. Les délégués américains s'élevèrent contre cet article, disant que le fait que les consuls étrangers présideront à la perception des droits de douanes et en retiendront une portion est de nature à porter atteinte à la souveraineté du sultan.

M. Révoil, délégué français, et le comte Cassini, délégué russe, se rangèrent du côté des Américains et bientôt tous les délégués se rendaient à leurs arguments à l'exception des délégués espagnols.

Le premier délégué espagnol, duc d'Almadovar del Rio, ministre des Affaires Etrangères, présidait à la séance et ne prit en conséquence aucune part à la discussion qui fut conduite par M. Pérès Caballero.

Sir Arthur Nicholson, premier plénipotentiaire anglais, proposa alors de remettre la discussion de cet article. M. White, au nom de la délégation américaine, se rangea à la proposition anglaise et la question fut remise. La conférence adopta alors le projet d'établissement de l'impôt. La séance fut levée et ajournée à samedi.

Les délégués marocains sont fort dépités. Ils sont arrivés ici avec la conviction de jouer un rôle considérable à la conférence. Ils ont été cruellement trompés dans leur attente. Les délégués les réduisent au rôle d'auditeurs et il ne leur est guère permis de prendre part aux délibérations. Leurs récriminations ne changent en rien les décisions des puissances. C'est ce qui s'est produit notamment sur la question de la réforme de l'impôt. Malgré leurs vives protestations le projet fut adopté sans aucune modification.

Cable de Fil de Fer EN ASSORTIMENT
DE TOUTES LES LONGUEURS ET GROSSEURS.
Câbles Spéciaux Fournis sur Demande
POULIES, CRAMPONS, TOURNIQUETS, ETC.
LA DOMINION WIRE ROPE CO., Limitée.
Nouvel Edifice de la Banque Impériale. 205-p-6-7-v-n Tél. M. 3420 et 3421.

IMPORTATEURS et Vendeurs généraux de Plaques pour Chaudières, Réservoirs et Ponts, Feuilles d'Acier et Feuilles de Fer, Tuyaux pour Chaudières, Tuyaux pour Gaz et Vapeur, Poutrelles de Fer en U, en T et Cornières. Un assortiment considérable arrive à Montréal.
JAS. W. PYKE & CIE.,
Marchands de Fer et d'Acier,
EDIFICE "SOVEREIGN BANK," - MONTREAL
89-1 v-n-p

L'EAU POMPÉE PAR L'AIR
Des méthodes économiques pour les aqueducs, les asiles, les hôpitaux, les brasseries, les entrepôts frigorifiques, les moulins, les fabriques de teinturerie, les buanderies. Partout ou l'on a besoin d'une grande masse d'eau propre et abondante.—Bureaux des Ventes à Montréal. —Edifice Sovereign Bank.
ALLIS-CHALMERS-BULLOCK, Limited.
255-p-6-7

CABLE DE FIL DE FER et ACCESSOIRES
Nous en avons un assortiment complet et considérable. La Meilleure Qualité aux plus Bas Prix.
W. H. C. MUSSEN & CO. Bureaux et Salles d'Exposition 298 rue St-Jacques.
255-p-v-6-7

Pouvons-nous vous intéresser au sujet du splendide Piano

NEWCOMBE



MEDAILLE D'OR

Piano Vertical Grand

d'un son exquis et d'une fabrication superbe.

Prix : $450.00.

Avec nouveau clavier amélioré d'une fabrication semblable à celle du Piano Grand, comprenant le grand levier à pression en métal, combiné, dans une boîte en acajou ou en noyer ornementée, à double plaquage à l'intérieur et en dehors, sept octaves et un tiers et de 4 pieds et 9 pouces de haut.

Un petit paiement comptant et $8.00 par mois vous rendraient capable d'acheter ce magnifique instrument.

Nous aimerions que vous viendriez le voir ou que vous écririez pour le catalogue renfermant de magnifiques vignettes en deux tons, de ce piano et autres styles de Pianos Newcombe.

WILLIS & CO.

2470 RUE STE-CATHERINE, (près de la rue La Montagne)

Les Pianos Newcombe sont appuyés par les Principaux Artistes et Connaisseurs. 255-y

REVUE MONDAINE

Pour les pauvres !

Les dames patronnesses de l'Assistance publique donneront, jeudi soir prochain, le 8 février courant, un superbe euchre, au club Canadien, rue Lagauchetière.

Cette soirée est au profit des pauvres et des malades de l'institution, et promet un grand succès, si on en juge par les préparatifs déjà commencés.

Puisque les membres du club Canadien ont donné le bon exemple en ouvrant leurs portes toutes grandes aux " dames de cœur " qui s'occupent de secourir ceux qui souffrent, faisons aussi la charité, en allant au grand euchre, du 8 courant.

Pensez donc comme c'est agréable de jouer aux cartes et de gagner de jolis prix... pour ces pauvres...

Ne retardez pas trop si vous voulez avoir des billets, car ils se vendent rapidement.

Les personnes qui en désirent devront s'adresser à la secrétaire de l'Assistance Publique, 321 Dorchester, ou par téléphone, Est 2919.

At home

Madame Louis Trudel a reçu quelques amies hier après-midi, à l'heure du thé.

Euchre

Mademoiselle Marie Thivierge, avenue Laval, a donné un euchre charmant, hier après-midi. Les prix ont été gagnés par Mesdemoiselles H. Moisan, Mimie Décary et M. Gervais. Parmi les invités : Mesdemoiselles Antoinette et Alexandrine Desnoyers, M. Rivard, Loulou Gagnon, Corinne Gagnon, de Montigny, Noémie Décary Yvonne Décary, Mamy Queen, Annette Beauchamp, Maria Beauchamp, Berthe Fortier, Loulou Breault, Mlle Masson, Soulières, Corinne Adam, Moisan, Gervais, B. Varin, Robert, A. Geoffrion, Masson, Berthe Fortier, Gendreau et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

—Mademoiselle Rénée Senécal donnait aussi un petit euchre intime hier après-midi.

Un peu partout

Mlle Lemoine est partie pour Trois-Rivières où elle était l'invitée de sa sœur, Mme Cartier.

—Mlles de Boucherville sont parties pour Ottawa, après une semaine à Montréal.

Au Monument National

Les Dames patronnesses de la Société St-Jean-Baptiste ont résolu de donner un thé mardi prochain, le 13 courant au Monument National.

Toutes les amies des dames patronnesses sont invitées, ainsi que les Messieurs qui s'intéressent quelque peu à la question des Ecoles Ménagères.

Leurs Excellences lord et lady Grey ont promis de faire tout en leur pouvoir pour assister à ce thé distingué qui aura lieu dans l'après-midi du 13 courant, vers quatre heures et demie.

CHOSES MILITAIRES

trophées de la guerre des Boers au Canada

(Spécial au "Canada")

Ottawa, 1.—Les trois canons Boers, présentés par le gouvernement anglais au Canada seront conservés à Ottawa, attendu que leur nombre ne permet pas de satisfaire aux demandes des villes qui ont levé des troupes pour la guerre.

Cinq cents fusils Mauser qui ont été envoyés par le gouvernement anglais seront distribués à diverses institutions publiques.

Les principaux médecins militaires qui ne font pas partie du corps de santé militaire recevront une indemnité annuelle de trois cent soixante-cinq piastres. Ils devront en retour faire subir aux recrues l'examen médical. Si plus de vingt-cinq recrues sont examinées par le même médecin au cours d'un mois, ce dernier aura droit à cinquante sous par examen supplémentaire.

Une école provisoire de cavalerie sera ouverte à Ottawa le printemps prochain.

L'hon. M. Cochrane, ministre des mines de la province d'Ontario, a écrit au département de la milice, exprimant le désir que le terrain affecté aux manœuvres de la milice aux chutes Niagara, soit converti en parc public.

LES DEUX PIEDS GELES

Un cousin de l'hon. M. Oliver victime d'un accident

(Spécial au "Canada")

Ottawa, 1.—Les Commissaires des Chemins de Fer ont reçu information que M. Harold Dunlop, cousin de l'honorable Oliver, ministre de l'Intérieur, qui était employé dans un parti d'arpenteurs du gouvernement, a eu les pieds gelés et qu'il lui faudra subir l'amputation des doigts des pieds.

M. Dunlop est tombé dans un lac situé à six milles du camp, et était dans un état pitoyable quand il a rejoint ses camarades.

AIDE AUX INDUSTRIES

Le gouvernement a payé, l'année dernière, $2,580,330

(Spécial au "Canada")

Ottawa, 1.—Le gouvernement a accordé, l'année dernière, des subventions comme suit :

Fer et acier	$1,900,206
Plomb	334,224
Pétrole brut	332,900
Fibre de manille	13,000
Total	$2,580,330

M. HAULTAIN

L'élection du chef conservateur contestée

Qu'Appelle, 1.—L'élection de M. Haultain, chef de l'opposition, est contestée par le candidat battu dans Qu'Appelle-Sud. L'élection de M. Motherwell, ministre de l'agriculture de Saskatchewan est également contestée.

LA POLITIQUE AU MAROC

Le prétendant Bou Hamara donne de la tablature au Sultan

Melilla, (Maroc), 1. — Le navire de guerre du sultan du Maroc, le Sidi El Turki, croise au large de la manufacture Marchica, attendant une occasion opportune de débarquer des troupes. Les forces du prétendant Bou Hamara occupent la manufacture et se préparent à soutenir l'assaut.

ACCIDENT DU TRAVAIL

Trois ouvriers tués et trois autres blessés grièvement

Otisville (New-York) 1. — Trois hommes ont été tués et trois autres ont été grièvement blessés au cours d'un effondrement de la voute du tunnel Erié actuellement en cours de construction.

Les trois tués sont des terrassiers italiens, leurs cadavres ont été retirés des décombres peu de temps après l'accident.

Au dernier concours de la race canine, un membre du jury palpait un chien et, s'adressant à son propriétaire :

—Mais, il n'a rien d'extraordinaire, votre chien...

—Pardon, monsieur.

—Quoi donc ?

—Il est enragé !

Extrait d'un nouveau manuel d'éducation laïque.

D. — Un libre-penseur peut-il porter le Christ ?...

R.— Oui, à la condition qu'il soit de Portugal.

Guibollard rencontre Boireau :

—Oh ! cher ami, comme vous êtes devenu gros ! Qu'avez-vous donc fait pour acquérir tant de graisse ?

—Rien !

EDMOND HARDY

1686 rue Notre-Dame,
Succursale 1814 Sainte-Catherine



MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE

Réparations de tous genres.

Fournisseur des Maisons d'Education

Seul agent pour C. Mahillon & Cie, Thibouville, Lamy & Cie, Thibouville, Lamy & Cie, Paris, etc.

Attention spéciale aux commandes par la malle. 221-n-wil

LES BIENS DES EGLISES EN FRANCE

Les fonctionnaires chargés de faire l'inventaire de ces biens rencontrent une vive opposition de la part du clergé et des fidèles.

SCENES DE VIOLENCE ET ARRESTATIONS

A l'église Sainte-Clothilde, il a fallu prendre l'édifice d'assaut. — Le gouvernement prend des mesures énergiques pour faire observer la loi

Paris, 1. — M. Allard, député socialiste, a interpellé aujourd'hui le gouvernement, à l'effet de savoir quelles mesures seront prises pour protéger les fonctionnaires qui instrumentent dans les églises.

Le premier ministre, M. Rouvier, a déclaré que les fonctionnaires ont reçu instruction d'user de tact et de modération, mais que cependant le gouvernement est fermement décidé, s'il en est besoin, à employer la force pour faire dresser l'inventaire des sanctuaires.

Au moment même où le premier ministre faisait avec une grande fermeté ces déclarations, des scènes disgracieuses se produisaient à l'église Ste-Clothilde, à peu de distance du Palais Bourbon. Depuis le matin l'église était remplie de fidèles parmi lesquels on remarquait des personnalités de la noblesse, des députés et des sénateurs. Avant l'arrivée du commissaire de police un officier entra dans l'église et exhorta les ministres du culte à la modération et à se soumettre à la loi. Le malheureux officier de paix n'eut pas le temps de prononcer un long discours car à peine avait-il dit quelques mots qu'il fut énergiquement houspillé et expulsé de l'église en fort piteux état.

Au dehors les gardiens de la paix et les gardes municipaux avaient fort à faire à disperser la foule. Bientôt la bagarre commença, au cours de laquelle cinquante arrestations ont été opérées. Deux prêtres ont été appréhendés et conduits au poste. Plusieurs personnes ont été blessées au cours du tumulte.

Deux pompes à vapeur furent amenées et mises en batterie près de l'église, à l'effet de doucher, le cas échéant, les manifestants qui refusaient obstinément de circuler. Les femmes faisaient preuve d'une détermination extraordinaire, ouvrant d'avance leurs ombrelles contre la douche probable.

M. Lépine, préfet de police, ordonna finalement aux municipaux et aux agents de pénétrer dans l'église. Les agents de la force publique durent forcer les grilles sous une grêle de chaises. Les grilles étant forcées, les sapeurs apparurent tandis que les fidèles se barricadaient à l'intérieur de l'église. Les portes cédèrent bientôt aux vigoureux coups de haches des sapeurs. Puis les municipaux et les sapeurs pénétrèrent dans l'église. A ce moment, un des principaux officiers fut grièvement blessé. A l'intérieur les fidèles s'étaient barricadés derrière des monceaux de chaises et de prie-Dieu que les agents de la force publique furent obligés de prendre d'assaut.

Après que l'église eut été évacuée, le commissaire se mit en devoir d'instrumenter. M. de Selves, préfet de la Seine, a rendu une ordonnance donnant instruction au clergé de remettre aux fonctionnaires chargés de dresser l'inventaire, les clefs de l'église, dans le cas de refus, les commissaires de police devront réquisitionner la force armée.

Les mesures énergiques prises par M. Lépine, préfet de police, et par M. de Selves, préfet de la Seine, ont eu pour effet de faire évacuer presque complètement l'église. Près de l'autel cependant quelques jeunes prêtres et quelques fidèles s'étaient rangés, brandissant des bâtons avec défi. Leur présence ne gênant en rien le commissaire chargé d'instrumenter, celui-ci toléra leur présence.

Paris, 1.—De tous les points de la province des rapports parviennent au ministère de l'Intérieur mandant que la mise à exécution de la loi de séparation des Eglises et de l'Etat fait naître des protestations. Dans quelques endroits les fidèles se sont assemblées dans les églises et ont empêché les commissaires de police de procéder aux inventaires des tabernacles.

Des bagarres se sont produites aux églises Saint-Roch et Sainte-Clotilde. Le commissaire chargé d'instrumenter à Saint-Roch n'a pu encore dresser l'inventaire du tabernacle, en raison de la disposition du local, mais les fidèles ont cessé toute résistance, cédant aux mesures énergiques prises par les autorités. En définitive, force est restée à la Loi.

Un vote a été pris sur l'interpellation de M. Allard, socialiste. La Chambre a exprimé, par 384 voix contre 166, sa confiance dans le gouvernement et les mesures prises en vue d'assurer l'exécution de la loi, malgré l'opposition des catholiques.

A LA LEGISLATURE

L'hon. premier ministre donne d'intéressantes explications sur son projet de loi abolissant la mort civile

LE PARC NATIONAL DES LAURENTIDES

Le ministre des terres présente une mesure à l'effet de protéger notre héritage national contre les empiètements des industriels

(De notre correspondant sessionnel)

Québec, 1er. — Les interpellations ont fait l'occupation de la Chambre à la séance de cet après-midi.

En réponse à une question de M. Delâge, le secrétaire provincial déclare que l'on compte actuellement, dans les écoles élémentaires, modèles et académiques, 6,895 instituteurs et institutrices laïques, dont 302 instituteurs et 6,593 institutrices, et 4,053 instituteurs et institutrices religieux, dont 1,039 instituteurs et 3,014 institutrices. Ce qui forme un grand total de 10,948 personnes livrées à l'enseignement dans ces écoles. Sur ce nombre, 5,744 sont diplomées, dont 267 instituteurs et 5,477 institutrices.

En réponse à M. Stephens, le ministre des terres déclare que, depuis le 1er décembre 1905, la superficie du parc National des Laurentides est de 3,271 milles carrés. Avant cette date, elle était de 2,640 milles. Le ministre n'a pas de rapport précis quant à la valeur approximative de ce territoire en bois de construction, mais on peut fixer cette valeur à environ sept billions de pieds, en outre des bois durs.

A une autre question, l'honorable M. Turgeon répond que la province de Québec a encore à vendre 100,000 milles carrés de limites à bois.

Répondant à une série d'interpellations de M. Maurice Perrault, le trésorier de la province donne d'intéressantes informations, qui paraissent satisfaire pleinement la Chambre.

La Chambre a adopté en deuxième lecture le bill de l'hon. M. Gouin comportant l'abolition de la mort civile. On sait que sous les lois actuelles la condamnation à l'échafaud ou à l'emprisonnement perpétuel entraîne la mort civile. L'homme ainsi condamné n'existe plus, est mort comme citoyen. Or, le bill du premier ministre a pour but de substituer à la mort civile la dégradation civique, qui consiste dans la destitution des emplois publics, dans la privation des droits civiques et politiques, dans l'incapacité d'être juré, arbitre ou témoin, et dans l'incapacité aussi de faire partie d'aucun conseil de famille, d'être administrateur, tuteur, curateur ou conseil judiciaire. Le condamné est de plus en état d'interdiction ; tout intéressé a le droit de lui faire nommer un curateur exactement comme à un interdit pour cause de démence. Il ne peut disposer même d'une partie de ses biens, et tout testament par lui fait antérieurement à sa condamnation est nul. La remise de sa peine rend au condamné la plénitude de ses droits politiques et civils, et oblige le curateur à lui rendre compte de son administration. Telle est, en résumé, la portée du bill proposé par M. Gouin.

En le soumettant aujourd'hui à la députation, l'hon. premier ministre, dans un remarquable discours a présenté une étude très élaborée du sujet dont voici un résumé malheureusement bien incomplet :

Il existe dans cette province dit l'hon. Gouin une institution qui est un vestige des temps d'esclavage. C'est la mort civile. La mort civile, d'après la définition d'un auteur légal, est une institution qui fait comme mort, au point de vue du droit, un individu qui est physiquement vivant. La confiscation a toujours été de pair avec la mort civile, et nous la retrouvons dans notre code. Elle remonte aux derniers jours de la république romaine, elle dut son existence aux proscriptions des vainqueurs s'emparant des biens des vaincus. Après avoir été réservée d'abord aux crimes politiques, elle vint à s'étendre à tous les crimes. Elle fut abolie par Justinien. Continuant cet historique, le premier ministre, après avoir rappelé les origines de la mort civile en France, raconte comment elle fut abolie en ce pays en 1791, pour renaître en 1793, pendant les plus mauvais jours de la révolution. La mort civile existait en France et en Canada, par conséquent, lorsque notre pays fut cédé à l'Angleterre. Après 1763, elle ne disparaît pas. L'Angleterre ne devait d'ailleurs supprimer cette institution qu'un siècle plus tard, en 1870. Depuis longtemps la confiscation est virtuellement hors d'usage. En 1837, toutefois, les biens des condamnés politiques furent confisqués. Et en 1891, dans la cause de Dumphy vs Kehoe, le juge Jetté décidait que rien de notre système légal ne s'opposait à la confiscation.

Mais d'après nos lois, il n'y a que les condamnés qui soient morts civilement. Les religieuses de certaines communautés sont aussi dans ce cas. Le rapport préparé à ce sujet lors des travaux de codification par les commissaires Day, Caron et Morin, se ferme sur des conclusions très peu claires. Et le code est encore plus obscur.

Mais d'après la meilleure interprétation des lois, les religieuses affectées par la mort civile seraient les sœurs de l'Hôtel-Dieu de Montréal, les ursulines de Québec et les ursulines de Trois-Rivières.

La mort civile a été abolie par la Belgique en 1831, par la France en 1791 d'abord, puis définitivement en 1851. Par l'Angleterre en 1870. Aux Etats-Unis elle n'exista jamais. Enfin la Russie elle-même a voulu se débarrasser de cette institution vermoulue. Depuis 1885 la mort civile n'y existe plus.

A la suite de tous ces pays, nous voulons faire disparaître de nos lois un article injuste et suranné. D'ailleurs, pour la protection de la société, nous avons soin, en abolissant ce châtiment, de lui substituer certaines incapacités dont se trouveront frappés les coupables, conformément au bill actuellement soumis à cette assemblée.

Il y a quatorze siècles, dit en terminant le premier-ministre, que dans Rome, Justinien décréta la suppression de la mort civile. Aujourd'hui, cette pénalité barbare existe encore dans notre province. Les préjugés ont la vie dure.

Ce discourr de l'hon. M. Gouin, a été écouté avec un profond intérêt par la Chambre. Ses dernières paroles ont été couvertes d'applaudissements prolongés.

M. Tellier se leva pour porter la parole après le premier ministre. Il croit, comme celui-ci, que le temps est venu de supprimer la mort civile. Mais il est d'avis que le projet déposé par l'hon. M. Gouin, au lieu de constituer un statut spécial, devrait être incorporé dans le code civil à la place occupée aujourd'hui par le chapitre de la mort civile.

Le premier ministre explique qu'il a pensé à la chose, mais que finalement, vu les difficultés d'une telle tâche, il a cru préférable de présenter son projet sous la forme que l'on a vue.

M. P. H. Roy, de Saint-Jean, exprime l'idée qu'il serait préférable d'indiquer tous les articles du code civil affectés par la disposition du bill en question. M. Roy demande aussi pour le bénéfice de qui seront administrés les biens du condamné, pour son bénéfice à lui-même, ou pour celui de sa famille ?

Le curateur du dégradé civil remplira-t-il toutes les obligations auxquelles est tenu le condamné.

Le premier ministre donne les explications voulues, puis il annonce que le bill sera soumis à une nouvelle étude On pourra ainsi s'assurer hors de tout doute s'il est possible d'incorporer simplement cette mesure dans le code civil au chapitre de la mort civile. Au reste, tout cela n'a virtuellement que très peu d'importance. Ce sont pures questions de formalité et le résultat, sous quelque forme que soit adoptée la mesure, sera absolument le même en définitive.

Le ministre des terres a déposé un bill destiné à amender la loi du parc National des Laurentides. Cette loi, qui fut votée en 1895, statuait que personne n'aurait le droit d'aller dans le parc ou de s'y établir à moins d'avoir un permis ou une licence du département. Or, il y a deux ans, la compagnie électrique Portneuf et Québec s'est vu conférer par un bill privé le droit d'écluser le grand lac Jacques-Cartier et de construire une chaussée à la décharge de ce cours d'eau. L'entrée de la compagnie dans le Parc National aurait pour effet de détruire le poisson dans une des plus belles régions de la province et, en second lieu, la compagnie électrique se trouverait à s'emparer pour rien d'un pouvoir d'eau d'une valeur considérable. Ces inconvénients avaient échappé dans le temps à l'attention des employés du ministère, mais aujourd'hui il devient indispensable de les urévenir par une loi.

L'honorable M. Turgeon veut respecter les intérêts de la compagnie, mais il est certain que celle-ci réussira tout aussi bien en s'installant en dehors du Parc National. En conséquence, il voudrait voir amender la loi de 1895 de la façon suivante : Tout acte de la législature affectant le parc sera soumis à la section 4 de la même loi qui oblige à avoir un permis ou une licence de qui de droit pour pénétrer dans ce territoire.

On annonce pour mardi le débat sur l'instruction publique que devra provoquer la demande de production de documents de M. McKenzie, député de Richmond.

NOTES

Le lieutenant-gouverneur donne, ce soir, un dîner à Spencerwood.

Voici la liste des invités :

L'hon. C. B. de Boucherville, l'hon. F. E. Gilman, l'hon. John Sharples, l'hon. V. W. Larue, l'hon. J. D. Rolland, l'hon. T. Berthiaume, l'hon R. Turner, l'hon. N. Pérodeau, l'hon. E. B. Garneau, l'hon. Blaise Letellier, M. H. Petit, M.P.P., M. D. Gillies, M.P.P., M. C. S. Cherrier, M.P.P., M. J. A. Chauret, M.P.P., Dr J. L. Bissonnette, M.P.P., Dr G. A. Lacombe, M.P.P., M. W. Walker, M.P.P., M. J. J. B. Gosselin, M.P.P., M. J. Laferté, M.P.P., M. Maurice Perrault, M.P.P., Dr P. Pelletier, M.P.P., M. F. X. Dupuis, M.P.P., M. A. W. Giard, M.P.P., M. A. Girard, M.P.P., M. L. A. Taschereau, M.P.P., M. A. Bergevin, M.P.P. M. Ernest Roy, M.P.P., M. C. Blouin, M.P.P., M. J. B. Caron, M.P.P., M. P. A. Bisonnette, M.P.P., M. E. A. Panet, M.P.P., M. J. A. Tessier, M.P.P., M. Godfroy Langlois, M.P.P., Dr L. J. Lemieux, M.P.P., Dr A. Morissette, M.P.P., M. L. Bernard, M.P.P., Dr C. E. Côté, M.P.P., Major G. W. Stephens, M.P.P., M. A. Girard, président de la galerie de la Presse, M. E. T. D. Chambers, vice-président de la galerie de la Presse, M. J. Dumont, représentant de l'"Evénement," M. J. A. Jordan, représentant "The Witness," M. J. O'Flaherty représentant le "Daily Telegraph," M. T. W. S. Dunn, représentant "The Gazette," M. E. Aubé, représentant le "Temps," M. A. Cino-Mars, représentant "La Presse," Major W. C. Shepard, A.D.C., Capt. A. de L. Panet, A.D.C., N. A. Gendreau, secrétaire particulier.

LE CANAL DE PANAMA

Washington, 1.—La commission chargée de faire rapport sur le projet de construction du canal de Panama a siégé aujourd'hui. Le rapport qui sera présenté au congrès d'ici quelques jours, conclut que le canal doit être au niveau de quatre-vingts pieds.

LA DYSPEPSIE, MALADIE SI DOULOUREUSE PEUT ETRE GUERIE,

La dyspepsie rend misérable, morose, négligent, irrésolu, langoureux, abat et décourage ceux qui en sont atteints.

La constipation, le mal de tête, la cardialgie, les brûlements d'estomac, les douleurs après les repas, les vents, l'abattement, le gonflement et la dilatation de l'estomac, voilà quelques-uns des nombreux symptômes douloureux du misérable dyspeptique.

La dyspepsie est une maladie qui, d'une façon ou d'une autre, ressemble à presque toutes les autres maladies, et le seul moyen de s'en débarrasser c'est de fortifier l'estomac, le foie, les intestins et le sang. Vous obtiendrez ce résultat promptement en faisant usage de

BURDOCK BLOOD BITTERS.

Il règle l'estomac, active la sécrétion de la salive et des sucs gastriques de façon à faciliter la digestion, enlève l'acidité, purifie le sang et fortifie tout l'organisme.

Mme M. A. McNeil, Brook Village, N. E., écrit : "L'hiver dernier, j'étais très maigre et je perdais rapidement de l'embonpoint, et cela à cause du mauvais état de tout mon organisme. Je souffrais de dyspepsie, de manque d'appétit et de mauvais sang. J'essayai, en vain, tout ce que je pus me procurer. Je fis usage, finalement, de Burdock Blood Bitters et je ressentis les bons effets de ce remède dès le premier jour, et je suis, de nouveau, forte et bien portante. Je puis manger ce que je veux sans en éprouver de mauvais effets. J'éprouve beaucoup de plaisir à recommander Burdock Blood Bitters, car je suis persuadée qu'il m'a sauvé la vie".

(8) 285-wil.

CE MAGASIN SERA FERME A 5.30 HRS TOUS LES JOURS

LA CIE S. CARSLEY, Limitée

Vendredi, 2 Février 1906

Liste d'Occasions du Vendredi

VENTE DE "BALAYAGE" DE COUPONS

Coupons d'indiennes, d'étoffes à robes, sole, flanelle, toile, coton, etc. Lots désassortis de gants, sous-vêtements, vêtements de dames, à des réductions énormes. Ces marchandises sont étalées sur des tables spéciales dans chaque rayon et constituent de merveilleuses occasions pour ceux qui s'empresseront d'acheter.

De 50 à 75 p. c. SUR LES PRIX REGULIERS.

15,000 VERGES DE DENTELLES A PRIX REDUITS

5,000 verges de dentelle valenciennes blanche et beurre, 1-2 pouce de large, jolis dessins. Régulièrement, 24 cents. Occasion d'aujourd'hui - - - - - 5c

5,000 verges de dentelles guipure, orientales, valenciennes, chantilly, en blanc, crème, beurre et noir, 1 à 4 pouces de large. Prix régulier, 15c à 35c. Occasion d'aujourd'hui - - - - - 5c

5,000 verges de dentelles guipure, orientales valenciennes, chantilly, en blanc, crème, écru, beurre et noir. Largeur de 2 1-2 à 7 pouces. Prix régulier, 25c à 70c. Occasion d'aujourd'hui - - - - - 10c

$6.00 A $9.00 — MANTEAUX POUR DAMES, $1.95

95 manteaux pour dames, dans une grande variété de styles et de tissus de première classe, élégamment garnis et doublures d'excellente qualité. Chauds et utiles et confortables pour l'hiver. Régulièrement $6.00 à $9.00. Occasion d'aujourd'hui - - - - - $1.95

$2.50—JUPES EN TWEED POUR DAMES, $1.59

Elégantes jupes en tweed mélanges de gris et vert, garnies de bandelettes de même tissu et de couleurs. Très bien confectionnées et seyant à la perfection. Très commodes pour ce temps-ci. Régulièrement $2.50. Occasion d'aujourd'hui - - - - - $1.59

$4.25—BLOUSES EN SOIE POUR DAMES, $3.00

300 blouses en soie taffetas chiffon, en noir, marine, à carreaux noirs et blancs, rose, beige, réséda, nile, etc. Manches amples les plus nouvelles. Seyant à la perfection. Elégamment garnies, pour dames. Régulièrement $4.25. Occasion d'aujourd'hui - - - $3.00

LISTE DE CHAUSSURES — A TRES BON MARCHE

Bottines à tige élastique en chevreau dongola noir et buffle noir, aussi quelques paires de chaussures lacées dans ce lot. Grandeurs pour hommes, 5 1-2, 6, 6 1-2, 7, 7 1-2, 8, 9, 9 1-2, 10, 10 1-2. Valeurs régulières $1.50, $2.00, $2.50, $2.85. Occasion d'aujourd'hui - - 99c

Chaussures lacées en feutre noir avec bonnes semelles en scuir, doublures en laine, grandeurs, 3 à 8 pour dames. Régulièrement $1.45. Prix de la vente de février - - - - - 86c

Chaussures pour patiner en veau tan et noir, très fortes, grandeurs, 6 1-2, 7 1-2, 8 1-2, 9 1-2 et 10 seulement pour hommes. Régulièrement $1.90, $2.00 et $2.50. Occasion d'aujourd'hui - - - $1.50

A LA PLUS GRANDE EPICERIE DE MONTREAL

Farine hongroise à pâtisseries, 9 livres	30c	23c	Avoine roulée, 7 livres	25c	20c
Oranges amères, la douzaine	25c	18c	Tomates, pois et maïs	30c	23c
3 livres de pruneaux de cuisine	30c	25c	20 onces de cordial Bovril	$1.10	90c
Boîte de 3 livres de saindoux pur	45c	40c	Crème Saint-Charles	15c	12c
1 livre de poudre à pâte Eagle	25c	20c	3 livres de figues de cuisine	30c	20c
Riz gonglé, la pinte	12c	9c	Cacao de Cowan, 1-2 livre	25c	22c
3 livres de sirop d'érable pur	35c	30c	7 paquets de poudre à savon Carsley	35c	25c

LE MEILLEUR BEURRE DE CREMERIE, LA LIVRE - - - - - 26c

20 LIVRES DE SUCRE GRANULE - - - - - 88c

MIEL EN GATEAUX - - - - - 13½c

LA CIE S. CARSLEY, Ltée. 1765 à 1783 rue Notre-Dame. 184 à 194 St-Jacques, MONTREAL.

LA CIE S. CARSLEY, Ltée 1765 à 1783 rue Notre-Dame 184 à 194 St-Jacques, MONTREAL.

Le Canada

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR

La Cie de Publication du Canada

(A Responsabilité Limitée)

GODFROY LANGLOIS, Directeur-Gérant

Bureaux : 73-75 Rue St-Jacques.

ABONNEMENTS :

EDITION QUOTIDIENNE..... $3.00 par année.

EDITION HEBDOMADAIRE.... $1.00 par année.

Montréal, livraison à domicile, $4.00 par an.

Bureau à Toronto :
141 CONFEDERATION LIFE BUILDING,
E. L. RUDDY, Représentant.
Téléphone : Main 019.

Bureau à Québec :
M. W. A. J. DE ERNSTED,
269 rue Richardson

73-75 Rue St-Jacques, Montréal.

NOS TELEPHONES :

Godfroy Langlois, Directeur-Gérant.	Main 3059
Bureau d'administration.	Main 3208
Rédaction	Main 801
Secrétaire de la Rédaction, Omer Chaput, Residence.	Est 4227
Margot.	Est 3427
Agents de publicité.	Main 305

LE PORTRAIT DE FEU L'HON. M. RAYMOND PREFONTAINE

COUPON No. 29

Tout abonné du *Canada* qui nous enverra trois coupons de numéros différents avec HUIT CENTINS en timbres recevra le portrait de feu l'honorable M. Préfontaine.

Adressez comme suit :—
Département des Primes, Bureau du "Canada" Montréal.

Les frais d'envoi et d'affranchissement seront à la charge du *Canada*.

Les abonnés qui se présenteront à nos bureaux avec leurs coupons n'auront à payer que CINQ CENTINS.

DURANT LA SESSION

Toute personne qui n'est pas abonnée au "Canada" et qui désirerait recevoir notre journal durant la session du Parlement de Québec, n'aura qu'à nous envoyer

25 centins

Et pour cette somme, nous lui ferons le service du "Canada" du 20 janvier au 20 mars.

Les libéraux qui portent intérêt à notre journal ont là une excellente occasion de faire de la propagande pour le "Canada"

23—no

TUBES EN ACIER

POUR EOUILLOIRES

Marque

Pouvant s'adapter à tous les usages. Toutes les Grandeurs et Grosseurs en assortiment.

DRUMMOND, McCALL & CIE.

Montréal. 285

CENTRES FRANCO-AMERICAINS

WINCHESTER, MASS

(Correspondance particulière)

Winchester, 1. — Une enfant de treize ans, fort jolie Mary Lawrence, demeurant au No 9 Spruce Street, a été affreusement brûlée, peut-être mortellement, à la vue de ses grands-parents, dans l'arrière-cour de la maison de ceux-ci.

L'accident a arrivé comme la petite fille aidait son grand-père, M. John Callahan, chez lequel elle demeurait depuis quelque temps. Le vieillard avait à faire brûler des amas de feuilles sèches et de branches tombées, dans son arrière-cour, lorsque la petite Mary revint de l'école.

Toute fière, l'enfant se mit en frais de ramasser des déchets qu'elle venait jeter dans le feu. Hélas ! elle s'approcha un peu trop des flammes et ses vêtements légers et très inflammables prirent feu tout à coup. En un clin d'œil et avant qu'on put lui porter secours elle devenait une masse de flammes qui furent alimentées par un vent violent.

M. Callahan, aidé par des voisins réussit non sans peine à éteindre le feu qui consumait les chairs de son infortunée petite-fille qui était tombée sans connaissance sur le sol.

Un médecin appelé en toute hâte, fit transporter la victime à l'hôpital général du Massachusetts, où, à la dernière heure, on la considérait comme étant en danger de mort.

NOUS prions tous les fumeurs qui ne fument pas le tabac canadien et qui sont accoutumés au tabac jaune d'essayer notre marque LONG TOM. Vous trouverez que c'est un tabac naturel, très doux. La majorité des consommateurs abandonne les tabacs parfumés pour des raisons sanitaires et adopte le tabac naturel et doux, tel que le LONG TOM à 5 cts le paquet.

ROCH CITY TOBACCO, Co., Ltd. 174-g-n

GARDNER, MASS.

(Correspondance particulière)

Gardner, 1er février. — L'Union Ferdinand Gagnon à une assemblée tenue, à la salle St-Jean-Baptiste, a voté de s'affilier aux Forestiers Franco-Américains par 110 voix contre 20.

La Cour Ferdinand Gagnon s'était séparée de l'Ordre des Forestiers d'Amérique il y a deux mois, et depuis lors de nombreuses assemblées avaient eu lieu dans le but de décider à quelle société la cour s'affilierait.

A une réunion tenue le 19 novembre 1905, la proposition de se joindre à l'Ordre des Forestiers Franco-Américains de Woonsocket avait réuni un grand nombre d'adhésions bien que plusieurs membres fussent en faveur de l'affiliation avec l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique à laquelle s'était affiliée la cour franco-américaine de Winchendon.

Une enquête au sujet de l'augmentation de la contribution annuelle de chaque membre amena un changement d'opinion et l'Union Ferdinand Gagnon décida de s'unir aux Forestiers Franco-Américains d'Amérique.

La Cour Ferdinand Gagnon compte 371 membres et a dans son trésor une balance de $5,500.

SPENCER, MASS.

(Correspondance particulière)

Spencer, 1er fév. — Pendant qu'elle priait dévotement à l'église avant la communion, Mme Xavier Ledoux, 69 rue Chestnut, a été frappée de malaise de cœur et est morte quelques minutes après dans le couvent où elle a été transportée.

LAWRENCE, MASS

(Correspondance particulière).

Lawrence, 1er fév. — Rose Baril, une fillette de 13 ans, a été cruellement brûlée, chez les parents, domiciliés au No 55, rue Railroad.

Elle était assise devant le poêle de la cuisine, occupée à coudre, lorsque le feu prit à ses vêtements.

Les voisins attirés par ses cris, volèrent à son secours.

On l'a fait emporter à l'hôpital Cottage, où l'on désespère de lui sauver la vie.

JOURS ENNUYEUX ET NUITS SANS SOMMEIL

Nombreux sont ceux et celles qui passent des nuits et des nuits sans sommeil et ne connaissent pas ce doux repos si rafraîchissant dont jouissent les personnes qui ont le cœur et les nerfs en bon état. La fatigue ou la maladie a cruellement affaibli et irrité le système nerveux qu'on ne peut réussir à le calmer. Ou bien, on éprouvera des palpitations, une sensation d'abattement, comme si on allait mourir; ou bien encore, on revient d'un assoupissement qui a suffoquer ou à étouffer, et dès lors on peut dire adieu au sommeil pour le reste de la nuit. Qu'on laisse se prolonger tant soit peu cet état de choses, et l'on verra la santé décliner. Ce sont les nerfs et le cœur qui ne fonctionnent pas comme il faut.

Que faire dans ce cas ? Prendre les PILULES DE MILBURN POUR LE CŒUR ET LES NERFS

Ces dernières procurent en peu de temps un sommeil paisible et réparateur, non pas en calmant simplement les nerfs, mais en les ramenant à leur état normal et en écartant tous les symptômes de la maladie de cœur, qui si souvent la cause de la nervosité et de l'insomnie.

Mme Ennis Chambers, Massey Station Ont., écrit: "J'avais à me plaindre de vertiges, de faiblesses et de palpitations. Je me sentais si mal parfois, qu'il me fallait passer des nuits assise dans mon lit, ne pouvant rester couchée. Je me fis soigner un an durant, mais en pure perte. Après avoir pris trois boîtes de Pilules de Milburn pour le Cœur, et les Nerfs, j'étais complètement guérie, bien que je n'ai pas été malade de-puis. Je ne saurais trop les recommander."

Pilules de Milburn pour le Cœur et les Nerfs 50 cents la boîte ou trois boîtes pour $1.25, chez tous les marchands ou envoyées directement sur réception du prix par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont. (8) 255-wii.

LOWELL, Mass.

(Correspondance particulière)

Lowell, 1. — "Voix étranges" qui ne l'a pas lu le volume de douces poésies dû à la plume de notre ami, M. le Dr J. H. Roy. Celui-ci, des littérateurs est un modeste. Il travaille et n'aime pas la publicité. Ses sonnets du volume "Voix Etranges" avaient vu le jour déjà avant de prendre place dans les pages du volume. Nos journaux avaient ouvert toutes larges leurs colonnes aux rêveries du Dr Roy. Son volume de poésie eut la vogue. Le Dr ne s'est pas arrêté en une voie aussi fleurie, et il va nous donner cette fois un recueil qui devient lugubre par le titre "Deuil Ephémère."

Une expérience de 47 ans dans la distillation a fait du Corby's I X L Rye un produit très en faveur auprès du gouvernement comme du public.

255-g-n

LEOMINSTER MASS

(Correspondance particulière)

Leominster, 1. — Thomas Sawyer, 16 ans, a été trouvé dans l'étang du parc Leominster. Il manquait à l'appel depuis 24 heures. Il était le fils de Maxime Sawyer — ou plus probablement Lesieur. Le jeune Louis était parti de bonne heure le matin pour aller patiner avec les conseils de sa sœur qui lui recommandait de se tenir chaudement et de ne pas s'aventurer dans les endroits dangereux. Comme il était seul sur l'étang, il s'est trouvé sans secours et la glace ayant cédé sous ses pas, l'onde glacée l'a recueilli.

LEWISTON, ME.

(Correspondance particulière)

Lewiston, 1er fév. — M. Félix Brochu, âgé de 49 ans, et domicilié au No 432 rue Lisbun, a été victime d'un funeste accident. M. Brochu était employé à la Conant Box Factory à Auburn, et il conduisait une lourde charge de madriers quand en entrant dans la ruelle conduisant à la manufacture de portes et chassis de Adams et White à l'extrémité des rues Mill et Cross Canal, un des madriers s'embarrassa dans une petite passerelle et retomba ensuite sur la charge, atteignant la victime en plein dos. Un passant remarqua le conducteur de la charge affaissé sur lui-même et en avertit les propriétaires de la manufacture qui firent transporter le blessé à son domicile. Sans pouvoir parler, il parut cependant reconnaître sa femme un instant, mais il expira aussitôt.

SALVADOR SUPREME

La bière la plus en renommée du Canada, ayant remporté la Médaille d'Or à l'exposition Internationale de Paris, France, mai 1905 ; et ayant en outre obtenu la médaille d'or à l'Exposition Internationale de Bruxelles, Belgique, octobre 1906, entrant en concours avec l'Univers.

Fabriquée par Reinhardt & Co., No 617 rue St-Paul, Montréal.

226-g-N

WOONSOCKET, R. I.

(Correspondance particulière)

Woonsocket, 1.—Tout heureuses de pouvoir enfin revoir leurs frères et sœurs qu'elles n'avaient pas rencontrés depuis déjà plusieurs années, Mmes Edouard, Paul et Joseph Myette de Sorel quittaient leurs foyers et arrivaient chez leur frère, M. Charles Myette, forgeron Arctic Centre. Cette visite annoncée depuis longtemps était suivie de réjouissances auxquelles prenaient part tous les membres de la famille établis à Arctic et pendant plusieurs jours ce fut une série d'émotions diverses, où la joie quelque peu atténuée par le souvenir de chers disparus avait encore la plus large part.

C'est dans ces circonstances que Mme Paul était subitement frappée par une maladie grave qui nécessitait la présence du médecin, mais qui arrivait pour constater la mort foudroyante de la jeune femme, causée par la rupture d'un anévrisme. Le médecin donnait pour cause les émotions et la joie intense que Mme Paul avait éprouvées au cours de sa promenade.

Cette mort soudaine jeta la consternation dans la famille et dans toute la vallée où M. Charles Myette est avantageusement connu et où la défunte jouissait de l'estime de tous.

Mmes Paul et Joseph Myette devaient quitter Artic dans l'après-midi pour se rendre à Woonsocket où elles avaient projeté de passer quelques jours chez leur oncle, M. William Myette de la rue Maple. Des dépêches furent au contraire, adressées à Sorel et à Woonsocket et le mari de la défunte, son fils unique de 6 ans sont venus à Arctic.

La dépouille mortelle a été transportée en Canada.

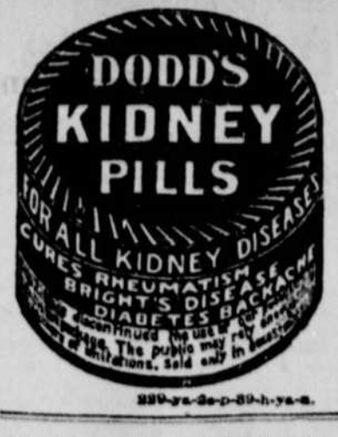
Etrange et pénible coïncidence qui ajoutait encore un nouveau chagrin dans cette famille déjà si cruellement éprouvée. Madame J. Myette avait reçu dans la matinée une dépêche lui annonçant que son mari était à la dernière extrémité et qu'il avait même été administré.

—La fête nationale du 24 juin, la St-Jean-Baptiste, sera célébrée à St-Jean-Baptiste de Woodlawn. Cette fête sera très solennelle et tous les compatriotes résidant dans l'Etat et dans le Massachusetts y seront invités. Pour cette raison et aussi à cause du fait que le grand congrès de l'U. S. J. B. d'A., aura lieu en cette ville, il n'y aura pas de célébration à Woonsocket.

—Les confrères de classe du Rév. M. Roberge, le R. P. Roberge, supérieur du collège Joliette ; Ernest Sylvestre, N. P., à Sherbrooke ; le R. A. Chaussé, aumônier à Montréal ; le Dr Riberdy, de St-Ambroise ; le R. M. Jolicœur, vicaire à Ste-Elizabeth, et M. Baillargé, curé de St-Hubert, leur ancien professeur à Joliette, ont fait don d'un superbe calice en argent à M. le curé de St-Louis de Gonzague.

C'est un souvenir de la réception faite à ces messieurs par M. le curé Roberge, et par M. Hébert, son dévoué auxiliaire, dans un récent conventum à Woonsocket.

La paroisse de St-Louis a jeté les bases d'une église qui sera l'une des



229-ya-3o-p-29-h-ya-a.

plus belles de l'Etat du Rhode Island Cette paroisse ne saurait manquer de prendre un rapide essor sous l'influence d'hommes aussi actifs que MM. Roberge et Hébert.

Sur simple avis de M. le curé Roberge, que ses amis, confrères, chanteraient une messe, tel jour, les paroissiens sont accourus en très grand nombre : beau témoignage de la sympathie des fidèles, pour leur pasteur.

M. Gaulin avait voulu recevoir à sa table, après une réception officielle, les confrères de son ami M. le curé de St-Louis de Gonzague.

Grâce aux soins de M. Roberge et de M. Hébert, les membres du conventum ont pu visiter, outre le beau gymnase du Rév. M. Leclerc à Woonsocket, les principales institutions de Providence, capitale du Rhode Island. L'école Normale de Providence devrait être visitée par les spécialistes pédagogues entr'autres détails : il n'y a pas de pensionnaires dans cette école ; le lunch est payé par l'Etat, la classe finit à 3 heures et les élèves retournent "at home", encore aux frais de l'Etat. Outre les taxes ad hoc, le Rhode Island dispose, pour l'instruction de l'intérêt d'un fonds permanent de plus d'un million de dollars.

La province de Québec peut-elle se vanter de ce système.

Le capitole de l'Etat a coûté $8,500,000. C'est un édifice merveilleux. Les Américains font assurément de grandes et belles choses.

Les orateurs, les chantres et les conférenciers ne manquent jamais d'employer journellement " GOMME A LA MENTHAL PEPSINE DE BODE. 211-g-N

CONCORD, N. H.

(Correspondance particulière)

Concord, 1er fév. — Nous avons annoncé, il y a quelques jours qu'une nouvelle cour, celle de Concord, N. H., avait décidé de se séparer de l'Ordre des Forestiers d'Amérique.

Or depuis que cette cour a voté la séparation, elle a pris une autre décision qui n'est pas moins importante. Elle s'est affiliée à l'ordre des Forestiers Franco-Américains créé par la Cour Lafontaine de cette ville et la cour Iberville de Springfield, Mass.

ARTHABASKA

(Correspondance particulière)

Arthabaska, 1er.—M. l'abbé L.-A. Côté, curé de cette paroisse est revenu de Nicolet où il était allé pour la fête du Supérieur du Séminaire.

—M. l'abbé Arthur Leblanc, vicaire à St-David d'Yamaska, était en visite chez son père, M. Calixte Leblanc, ces jours derniers.

—Mlle M. L. Larocque, est partie mercredi dernier pour Québec, en visite chez M. P. B. Dumoulin.

—MM. J. E. Perrault, avocat, et Henri Laurier, protonotaire sont allés à Montréal la semaine dernière assister aux funérailles de l'honorable R. Préfontaine.

—Madame J. J. Lawlor, a donné jeudi dernier, une jolie réception à ses amis de cette ville, à l'occasion du passage chez elle, de Mlle B. Cordeau, de Acton Vale. Grâce à l'exquise hospitalité de M. et Mme Lawlor, l'entrain et la plus franche gaieté n'ont cessé, durant toute cette soirée, dont les invités garderont le meilleur souvenir.

Mme Lawlor recevait avec Mlle Cordeau.

—M. L. Lavergne, M.-P., est allé à Montréal, la semaine dernière, assister aux funérailles de feu l'hon. R. Préfontaine.

—M. et Mme Fréchette et Mme Emile Tessier de Warwick, Mme Auger et Mlle Côté de Lothinière, étaient en visite chez M. F. Bergeron, cette semaine.

—M. Auguste Quesnel est allé à Montréal, jeudi.

—M. Comeau, de Montréal, était en visite chez son frère, M. l'abbé Comeau, chapelain des frères du Sacré-Cœur.

—M. et Mme Dr Lapierre, de Daveluyville et Mme Hétu, de Montréal, étaient en visite dimanche dernier, chez M. Eugène Gendreau.

—Mlle Mathilde Spénard, est revenue d'une promenade à Trois-Rivières.

—M. Roméo Béland, de Montréal, était en visite chez M. F. Spénard, ces jours derniers.

—M. Henri Spénard, est allé à Nicolet, cette semaine.

—Mlle A. de Courval, est partie lundi, pour une promenade à Batiscan.

—Mlles Fréchette de St-Ferdinand d'Halifax, M. B. Pepin de Warwick et A. Luneau de Chesterville, étaient de passage ici, mercredi.

—Mlle Hélène Beauchesne est de retour dans sa famille depuis mercredi soir.

—Mlle Guérin de Montréal, est en promenade en notre ville, chez M. F. Beauchesne.

—Mlle Esther Belleau, de Varennes, est en promenade en notre ville, chez M. le Dr Belleau.

—La température extraordinaire que nous avons depuis quelques jours, nous a remis en voiture d'été. Ce défaut de chemin nuit aux affaires du commerce.

ST-CONSTANT

(Correspondance particulière)

St-Constant, 1. — M. et Mme Arthur Matte, ont célébré leurs noces d'argent. Pour cette circonstance, une messe solennelle a été chantée à l'église paroissiale par M. l'abbé Gagnon, vicaire à St-Isidore ami de la famille. Un chœur de chant sous la direction de M. Narcisse Longtin, a rendu avec succès une messe harmonisée ; l'orgue était tenu par Mlle E. Préfontaine. Avant la messe, une magnifique allocution a été faite par le prêtre officiant. Après la messe, les parents des heureux époux se sont rendus à leur résidence où un somptueux dîner les attendait et le soir leurs nombreux amis invités par eux se réunissaient à leur autre résidence située à l'extrémité du village, où un splendide goûter fut servi. La demeure avait été décorée avec un goût exquis. Une adresse fut lue par M. Albert Forté, leur gendre, et une bourse leur fut présentée par M. M. Brosseau, instituteur. Les souscripteurs ont été, de St-Constant, M. Roch Lanctot, M. P., M. J. Brosseau, Lazare Goyette, F. C. Arnould, Joseph Longtin, Z. Péladeau, P. Fyfe, Arcade Barbeau, D. Dupuis, Chs. Smith, John Griffin, H. Barbeau, D. Charron, A. Faille, A. Bourdon, J. Fyfe, V. Brosseau, H. Longtin, N. Gervais, O. Monchamp, L. Cardinal, L. Létourneau, R. Charron, P. Cusson, A. Brossard, D. Longtin. De Laprairie, A. Grondin, A. Viau, L. Gagnon, A. Gagnon ; de St-Isidore, H. Trudeau, maire ; Dr Chouinard, L. Longtin, instituteur ; J. Demers, N. Toupin, N. Demers, A. Gibeau, C. Trudeau, N. Dubuc ; de Montréal — Dom. Monette, protonotaire ; J. Poissant et D. Gagné ; de St-Philippe — A. Poissant, L. Poissant. Des cadeaux ont été envoyés par MM. L. C. Pelletier, Albert Forté, Sévérin Létourneau, Arsène Robert, Ernest Trudeau, Arthur Guérin, Ferdinand Vinet, A. Reeves, H. Marks, E. Patenaude, tous de Montréal ; de St-Constant — Dr R. N. Forté ; de Laprairie — Col. J. Brosseau, Dr S. A. Longtin, Jos. Bissonnette, F. C. Larose, N.P. ; de St-Philippe — Dr A. Lefebvre, H. Riendeau. Chambly — F. Huet, St-Bruno, Alfred Charron, St-Hubert.

M. Matte remercia avec éloquence ses nombreux amis d'être venus en aussi grand nombre, s'unir à lui et à son épouse pour se réjouir à l'occasion de ce joyeux anniversaire.

Des discours de circonstance furent aussi prononcés par les Messieurs suivants : Dom. Monette, protonotaire de Montréal ; L. C. Pelletier, maire de Laprairie ; Cs. L. Patenaude, avocat de Montréal ; Dr Forté, maire de St-Constant ; J. M. Brosseau, instituteur de St-Constant. Tous ces messieurs ne ménagèrent pas leurs souhaits de bonheur et de prospérité aux deux héros de la fête. Il y eut ensuite musique, chant et danse, et les amis se séparèrent à une heure avancée de la nuit, emportant avec eux un précieux souvenir de cette jolie fête de famille.

La Naxaline de Chrétien-Zaugg, En vente dans toutes les pharmacies. 245-e-e

STE-ANNE DE LA POCATIERE.

(Correspondance particulière)

Ste-Anne de la Pocatière, 1er. —Les vétérans de Ste-Anne de la Pocatière ont adressé à l'hon. secrétaire de la province, la requête que nous publions ci-dessous :

De ces vétérans qui, en 1870, étaient au nombre de 55, dans cette paroisse, il n'y en a plus que six qui habitent cette localité actuellement, la mort en a fauché plus des trois quarts.

Monsieur le Ministre,

Nous soussignés, vous soumettons que, lors de la tentative des féniens d'envahir le Canada, en avril et en mai 1870, nous avons, sans hésitation, répondu à l'appel des autorités militaires en laissant nos familles éplorées et nos occupations pour voler au secours de la patrie menacée par ces brigands, qui avaient déjà semé la terreur en plusieurs endroits du pays.

Par une température mauvaise du mois d'avril, au milieu d'épais brouillards, de tempêtes de neige et de grésils, nous allions faire l'exercice de tirailleurs afin de nous mieux préparer à rencontrer l'ennemi qui voulait porter une main sacrilège sur le drapeau sacré de la patrie que nous voulions défendre, au prix même de notre vie. La tâche paraissait rude et périlleuse, mais emportés par notre patriotisme que ravivaient encore nos officiers commandants, qui savaient nous montrer le devoir et le chemin de l'honneur et la victoire assurée, comme celles remportées autrefois par nos ancêtres qui se sont illustrés sur les champs de bataille, nous étions des soldats décidés à vaincre ou à mourir pour sauver la patrie en danger.

L'ennemi nous entendant riposter à leurs cris de guerre, voyant notre attitude martiale et connaissant là notre décision à ne reculer jamais ; à notre approche, voyant qu'il allait être anéanti, il a su, à temps, prendre la fuite. Et cette fière conduite des vétérans canadiens a valu la paix à notre cher pays.

En considération des sacrifices que l'on connaît, ayant fait preuve de vaillance et de patriotisme, et la paix obtenue étant au crédit des vétérans de l'année 1870, et nous étions du nombre, nous venons humblement vous supplier de vouloir bien vous faire notre interprète auprès de vos honorables collègues pour obtenir un octroi soit en terre, soit en argent, ou en une rente annuelle, ce qui serait mieux, vu notre âge avancé.

Le gouvernement reconnaissant ainsi nos sacrifices et nos services rendus en ce temps critique, ferait acte de justice, et par ce fait encouragerait nos fils à se montrer fiers d'être soldats, protégeant le drapeau de la patrie.

ALFRED POTVIN,
Capt. en retraite.
JOS. ONESIME OUELLET,
Ancien sergent.
PHILIPPE CHASSE,
ARSENE BEAULIEU,
JOSEPH LISOTTE,
EUGENE DERY.

Ste-Anne de la Pocatière, 24 janvier, 1906.

ST-CESAIRE

(Correspondance particulière)

St-Césaire, 1.—A 9 heures, mardi matin, ont eu lieu à St-Paul d'Abbotsford, les funérailles de M. Frs. Ducharme, vieux citoyen, autrefois de St-Césaire. La Société St-Joseph, dont le défunt était membre, a contribué à rehausser la solennité de la cérémonie.

Les membres de la succursale de St-Césaire ouvrait le cortège funèbre, bannière en tête, et son conseil presque au complet: MM. A. Gingras, président; Cléophas Leclair, vice-président; P. Ostigny, sec.-arch.; P. Authier, trésorier, avec le président et le secrétaire du bureau de direction de St-Hyacinthe, MM. Amyot et Casavant.

L'assistance était nombreuse.

Remarqué de St-Césaire, Dr Bernard et Chs. Meunier, etc., aussi MM. H. Lamarche et Z. Dupont, dont les voix sympathiques nous ont donné un régal musical.

A l'autel, le Rév. M. Dutilly, curé de la paroisse officiait, assisté du Rév. Père Léonard et du Rév. M. Roy, tous enfants de St-Césaire, comme diacre et sous-diacre.

ST-MARC (Des Carrières)

(Correspondance particulière)

St-Marc, 1.—Lundi matin ont eu lieu les funérailles de M. David François Naud, de cette paroisse, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Les porteurs étaient MM. Lin Darveau, Athanase Bédard, Phildime Hamelin, Ludger Sauvageau, Aurèle Sauvageau, Félix Martel.

La cérémonie a été imposante.

A l'offertoire, l'hymne O Salutaris Hostia fût chanté par M. Louis Dussault; à la fin de la messe un cantique fut rendu par M. O. St-Jean: La cloche tinte pour les morts.

Nous offrons à la famille en deuil, nos plus sincères condoléances.

—La fabrique de St-Marc des Carrières a fait installer dans l'église un système de chauffage à vapeur, qui donne satisfaction, nous avons maintenant une température égale dans notre église, tout en économisant beaucoup d'argent par ce système de chauffage.

ST-GUILLAUME D'UPTON

(Correspondance particulière)

St-Guillaume, Upton, 1.—Jeudi dernier un bon nombre d'amis se réunissaient chez Mlle Evelina Dumaine pour fêter le 20ème anniversaire de sa naissance.

A cet effet une magnifique adresse lui fût lue par M. Louis Courchesne et un riche fauteuil fut présenté par M. Athanase Boucher.

Inutile de dire que la veillée se passa agréablement, car M. et Madame Dumaine dont la courtoisie est toujours sans égale n'ont rien épargné pour nous procurer tout le plaisir possible.

Le chant, la déclamation et la musique se sont succédés avec entrain jusqu'à une heure avancée de la nuit, et bien à regret l'on dût se séparer, emportant un doux souvenir de ces quelques heures de réunion.

La Toux Vous Avertit

Que les Rhumes ont habituellement des conséquences graves s'ils ne sont pas enrayés par le

Sirop de Graine de Lin et de Térébenthine du Dr Chase

La toux est l'avertissement que vous recevez de prendre soin des poumons.

Une fois que la toux est sèche et égorge, une fois que tousser fait mal, une fois qu'il y a des douleurs dans la poitrine et les poumons, le danger est proche et le mal sérieux.

Rappelez-vous que la pneumonie, la consomption et autres maladies des poumons sont toujours le résultat des rhumes négligés.

Le Sirop de Graine de Lin et de Térébenthine du Dr Chase a gagné sa place comme premier au premier rang des traitements de la gorge et des poumons, parce qu'on peut s'y fier pour prévenir et guérir une maladie grave.

Le croup, la bronchite, la coqueluche, l'asthme, la pneumonie, les toux les rhumes et les maux de gorge sont promptement guéris par le Sirop de Graine de Lin et de Térébenthine du Dr Chase comme le proclament beaucoup de gens autorisés de la terre.



Le Sirop de Graine de Lin et de Térébenthine du Dr. Chase, 25c., la bouteille, chez tous les marchands.

Insistez et exigez le portrait et la signature du Dr. A. W. Chase, le fameux auteur du livre de recettes, sur la bouteille que vous achetez.

(9). 255-wii.

Qualité Incomparable

Etiquette d'Or. — Capsule d'Or

LES COGNACS DE

The Cognac Distillers Association

★ ★ ★

Trois étoiles

Cognac très vieux

$1 la bouteille

$11 la caisse

proviennent de ses propres vignobles, situés dans le plus beau district viticole de France.

Ses produits sont d'une pureté absolue, étant distillés de raisins purs, et le soin qu'elle apporte à la préparation de ses cognacs les met au-dessus de l'atteinte de toute falsification et des spiritueux communs généralement vendus sous le nom de "Cognac".

De fameuses autorités médicales en ont fait l'essai dans leurs cliniques et font l'éloge de leur excellence relative au goût, à la force alcoolique et à la couleur.

Demandez-les à votre Marchand.

I. C. D. A. 255-y

Lawrence A. Wilson & CIE, Limitée

Agents pour le Canada

87 rue St-Jacques

MONTREAL

STANDARD CONSTRUCTION CO.

INGENIEURS, ENTREPRENEURS, ELECTRICIENS

17 Cote Place d'Armes Montréal

Estimés fournis sur tous genres de travaux en Electricité

Gillette Safety Razor

NO STROPPING. NO HONING.

Le set consiste de 12 lames, à tranchants doubles, (24 bords tranchants), poignée à triple plaquage de nickel dans une boîte doublée de velours. Chaque lame peut servir de 20 à 40 fois. Les lames ne sont jamais effilées. Demandez-le à votre marchand ou demandez le catalogue illustré.

GILLETTE SALES COMPANY, Times Bldg., Times Sq., New-York. 255

—Nous ne laisserons pas passer inaperçue la présentation d'une jolie adresse qui a été lue par M. D. Courchêsne, à Mlle Marie Louise Dumaine, accompagné d'un magnifique bague, présentée par M. Edgnas Bourret.

Parmi les personnes présentes, nous avons remarqué:

M. et Madame Chas. Dumaine, M. et Madame Nap. Courchêsne, M. et Madame A. Boucher, M. Deus Courchêsne, et Mlle E. Dumaine, M. Edgnas Bourret, et Mlle M.-Louise Dumaine; M. et Madame O. Dumaine, M. et Madame T. Fafard, M. et Madame V. Larose, M. et Madame A. Lauzon, M. A. Lamoureux, et Mlle R. Laferté, M. A. Lavallée et Mlle O. Lavallée, M. Deus Vadeboncœur et Mlle A. Larose, M. A. Dessert et Laura Michaud, W. Larivière et sa dame, R. Bourret et Mlle A. Laferté, D. Bérard et Mlle Attée Laferté, E. Trinque et Mlle A. Limoges, M. G. Lemaire et Mlle E. Lefebvre, A. Richard et Mlle A. Cartier, M. T. Boucher et Mlle Rose Boucher, E. Vincent et Mlle Rose Lamoureux, E. Dessert et Mlle Marianne Dessert, S. Courchêsne, Mlle M. Aimé Courchêsne, E. Cartier et Mlle Maria Cartier, C. Cartier et Mlle A. Boucher, M. L. C. Boucher et Mlle Laura Vincent, Mlles P. Trinque, E. Rainville, R. Arpin, A. Courchêsne, M. Fafard et MM. J. A. Vincent, C. Cartier, A. Taillon, X. Plante, P. Parent, E. Lefebvre, C. Boucher, R. Dumaine, E. Dumaine.

FUNERAILLES IMPOSANTES

L'épouse du notaire N. P. Lapierre emporte l'estime de tous

(Correspondance particulière)

Ste-Julie de Verchères, 1er février. —Samedi dernier, ont eu lieu ici, au milieu d'un concours immense de parents et d'amis les obsèques imposantes de Madame N. P. Lapierre, N. P., née Marie-Emérencienne Blondin.

L'église était décorée pour la circonstance de toutes ses plus belles tentures de deuil.

Les porteurs des coins du poêle étaient MM. Dr Barrette, Alex. Lapierre, F. Mathieu et Z. Archambault, beaux-frères de la défunte et leurs dames. Le deuil était conduit par M. N. P. Lapierre, son époux, ses fils Anatole, Paul, Lionel et Laurent, MM. P. Lapointe, beau-père, A. Blondin, L. Mathieu, Messire J. A. Bélanger, curé de St-Louis de France, A. Bélanger, A. Payette, Dr Geoffrion, Amédée Geoffrion, avocat ; V. Payette, avocat, A. Desjardins, Dr Jodoin.

La levée du corps fût faite par Messires G. V. Villeneuve, chanoine Honoraire de l'Assomption. Le service fut chanté par M. l'Abbé J. B. Jobin, assisté des Abbés J. A. Bélanger et A. Morin, comme diacre et sous-diacre, deux basses messes ont été dites en même temps que le service aux autels latéraux.

Au chœur on remarquait Messrs les Abbés J. Savaria, Chanoine Honoraire, curé de Lachine, J. Charette, curé de Varennes, Nap. Morin, curé de St-Edouard, Montréal, Art. Morin, curé de N.-D. du Rosaire, Villeray ; J. Reid, curé de Hudson, Qué. ; F. Jobin, H. Gates, A. Picotte, professeurs du Collège de l'Assomption, Josaphat Dufort, vicaire de St-Vincent-de-Paul.

Les chantres de Ste-Julie, de St-Bruno, de Boucherville, de St-Bazile le Grand et de Montréal, sous l'habile direction de M. J. Boucher, Maître de Chapelle à St-Jean-Baptiste de Montréal ont rendu la messe des morts harmonisée. L'orgue était tenu par M. Fyfe de Boucherville et Mme J. A. Boucher de Montréal.

Les dames de Ste-Anne avec bannière en tête suivaient le cortège funèbre. Les Cours des Forestiers Catholiques de Ste-Julie, Boucherville, Verchères, Verchères, Longueuil, Montréal et St-Constant avec leurs drapeaux étaient représentées par les Forestiers dont les noms suivent :

Ste-Julie :—MM. Ls. Beauchemin, A. Hébert, Ls. Malo, H. Malo, Horm. Hébert, A. Huet, H. Carrière, Paul Sénécal, R. Blain, Théo. Blain, J. Gauthier, Alb. Blain, Z. Malo, S. Charlebois, Az. Pepin, J. B. Beauchemin, Mag. Charbonneau, Sig. Brunel, Max. Bénard, M. Borduas, Elz. Provost, L. Provost, E. P. Huet, Jos. Blain, Mod. Charlebois, D. Charlebois, Anat. Véronneau et J. A. Morin.

Boucherville :—MM. Ls. Racicot, R. Sénécal, J. Provost, J. Pelletier, M. Parizeau, X. Bénard, F. Malo, J. Dubois, J. B. Lamoureux, J. Gauthier, A. Coallier, Z. Dubois, H. Lamarre, Dr L. R. Provost, Thos. Chauvin.

Verchères :—MM. C. A. Bussières, C. H. Pigeon, V. Chicoine, O. Grenier, A. Geoffrion, W. Chicoine.

Cour St-Isidore, Montréal :—M. O. Daoust.

Cour St-Constant :—M. Arthur Matte.

St-Bruno :—MM. Dr J. L. Leprohon, Paul Robert, Adélard Benoit, Ernest Daigneault.

St-Hubert :—M. Ephrem Des Lierres.

Remarqués parmi les autres amis qui suivaient le cortège, MM. L. C. Pelletier, avocat et maire de Laprairie ; O. Villeneuve, secrétaire de Lachenaie J. Hébert, inspecteur d'écoles, C. Roberge, Notaire Brais, J.-B.-A. Champeau, J. Brunet, E. Huet, préfet du comté de Chambly, A. Chicoine, St-Marc ; A. Lafrance, H. Lafrance, V. Lafrance, A. Bernard, de St-Basile, Messrs R. Carmel, A. Richard, Ls. Trudeau, J. L. L'Heureux, C. A. Barrette, C. Charbonneau, de Montréal, Messrs J. Langlois, Notaire Bissonnette, P. Robert, J. B. A. Beauchamp, Eug. Lacaille, Paul Provost, Ls. Jetté, Ls. Lacaille de Varennes et encore une foule de citoyens des comtés de Chambly et Verchères dont les noms nous échappent. Des condoléances ont été envoyées par Monseigneur l'Archevêque de Montréal, Monseigneur Racicot, Monseigneur Archambault, Messires J. Jobin et par une foule de prêtres et de laïques.

Parmi les bouquets et offrandes florales, nous relevons la liste suivante des donateurs : Monseigneur Archambault de Joliette ; les prêtres du Collège de l'Assomption ; les Sœurs de Ste-Croix et des Sept-Douleurs de St-Laurent; les religieuses de St-Jean de la Croix ; les Sœurs et les pauvres de l'hospice Lagemmais de Varennes, Rév. P. Ls. Léger, procureur du Collège de Joliette; Sœur Ste-Marguerite de Hongrie ; Sœur St-François de Genève ; les professeurs et les élèves de Versification et les Elémentaires du collège de l'Assomption; Sœur Ste-Marie de Gérard du couvent de Ste-Croix ; M. et Mme Alex. Lapierre Mlles Z. Lapointe et Dames Labossière ; Dr Jodoin, M. et Mme L. C. Pelletier ; M. et Mme A. Barrette, M. Nap. Giroux ; M. et Mme C. Daigneault ; la famille Michel Borduas la famille P. et R. Carmel ; la famille H. Martineau ; M. et Mme V. Lafortune ; Dame T. Huet ; Delles D. et O. Huet ; Delles E. et F. Malo ; Delle Athala Jobin ; Delle M. A. Chicoine ; M. Bernard Borduas ; Delles L. et R. Provost.

OFFRANDES FLORALES

Dr Barrette, une couronne de fleurs Delles Gendreau, une guirlande; Dame Ls. Lussier, une croix.

Résolutions de condoléances de la Cour Ste-Julie des Forestiers Catholiques. Proposé par Dr J. Leprohon secondé par la Cour St-Frs.-Xavier de Verchères; que les Forestiers offrent à M. N. P. Lapierre, notaire leurs plus sincères sympathies et leurs plus sincères condoléances à l'occasion de la mort prématurée de son épouse.

Proposé par M. Ls. Malo, secondé par Messrs A. Hébert et A. Véronneau que copie de la présente résolution soit publiée dans les journaux.

FEMINA

La grande revue des dames élégantes, "Femina" est en vente à Montréal. C'est la publication parisienne la plus raffinée et la plus complète. Les modèles de mode du dernier numéro sont merveilleux. On peut se procurer "Femina" chez M. J. Pony, Librairie Française, 1634 rue Ste-Catherine et au coin des rues St-Jacques et Côte St Lambert.

Le Canada

MONTREAL, 2 FEVRIER 1906

FRANCE ET ANGLETERRE

LES AMITIES CONTRACTEES

Le discours prononcé, l'autre jour, par l'ambassadeur d'Angleterre à une réunion de la Chambre de commerce de Berlin a causé à Londres, dans tous les milieux, une grande satisfaction.

Il serait faux de dire que l'on se montre hostile aux manifestations anglo-allemandes, mais l'on veut avant tout que ceux qui les provoquent sachent bien qu'elles ne doivent être interprétées que comme une nouvelle garantie de la paix européenne dont l'amitié et l'entente entre la France et l'Angleterre sont les premiers et indestructibles facteurs.

La chaleur de la réception qui lui fut faite n'empêcha pas Sir Franck Lascelles de donner une fois de plus encore à ces manifestations leur véritable sens en rappelant à ses auditeurs les conditions formelles de l'amélioration des relations anglo-allemandes :

"Les amitiés, a-t-il dit, que nous avons contractées ne peuvent empêcher que nous soyons amis, et l'amitié que je désire sincèrement voir établir entre nous ne doit pas être un obstacle aux relations amicales que chacun de nous a contractées, ni même les affaiblir en aucune façon.

"J'ai pensé qu'il convenait d'insister sur ce point, car il est nécessaire qu'il n'existe aucun malentendu."

Il n'est pas douteux que cette déclaration bien nette de l'ambassadeur anglais n'ait été inspirée par son gouvernement, désireux avant tout, à un moment difficile des relations franco-allemandes, d'éviter que des manifestations anglo-allemandes rendues presque officielles par la présence du représentant de la Grande-Bretagne, puissent fournir des armes aux adversaires de la France.

"Nous espérons, dit la "Westminster Gazette," être dans le vrai, en concluant de cette cordialité déployée envers notre ambassadeur, que la conférence marocaine ne produira rien qui pourrait nuire à l'harmonie européenne et cette harmonie ne peut rester intacte que si l'on comprend que la diplomatie de la Grande-Bretagne est obligée de soutenir celle de la France."

Après sir Henry Campbell Bannerman et Edward Grey, sir Franck Lascelles, vient une fois de plus de faire voir aux Allemands la barrière que le gouvernement anglais entend maintenir entre Berlin et Londres aussi longtemps que les actes de ces amis à tout prix de l'Angleterre ne répondront pas à des protestations d'amitié, de la sincérité desquelles l'histoire permet de douter.

SUBVENTION AU TEMISCAMINGUE

La province d'Ontario est en instance auprès du gouvernement fédéral pour obtenir une subvention de $12,000 par mille pour son chemin de fer du Témiscamingue.

Nous n'avons rien à dire de l'opportunité de cette demande, qui sera jugée, nous en sommes convaincus, d'après ses propres mérites ; mais nous voulons faire remarquer que certains confrères font erreur, lorsqu'ils citent le précédent de la subvention accordée au chemin de fer Québec, Montréal, Ottawa et Occidental.

Le cas n'est pas le même. Le chemin de fer du Témiscamingue a été entrepris par le gouvernement provincial d'Ontario, comme une entreprise provinciale dès le début. Il sert ou est censé ne servir que des intérêts exclusivement provinciaux et, d'ailleurs, il donne déjà des bénéfices substantiels, avec promesse de faire beaucoup mieux à l'avenir.

Tandis que le Québec, Montréal, Ottawa et Occidental fut entrepris en deux tronçons : le chemin de fer de la Rive Nord, et le chemin de fer de Montréal, Ottawa, et Nord, par deux compagnies privées, largement subventionnées par le gouvernement provincial de Québec.

Mais le gouvernement de Québec s'en est devenu propriétaire et n'a entrepris de les achever, que par suite de l'impossibilité des compagnies de se procurer les fonds nécessaires pour y arriver. Ce fut, de la part du gouvernement de Québec, un achat forcé, pour sauver d'une perte totale les fonds déjà versés. Et au moment où la demande de subvention a été faite, la ligne était exploitée à perte.

De plus, la ligne du Q.M.O. et O. était le prolongement direct du Pacifique Canadien jusqu'à un port de mer canadien ; il formait donc un tronçon essentiel de la ligne transcontinentale, qui, à ce moment, n'avait pas de débouché sur l'Atlantique et pouvait diriger son fret sur un port américain.

Le Q.M.O. et O. était donc absolument une ligne d'intérêt national, faisant partie intégrante du système transcontinental pour lequel le Canada s'était déjà imposé de si lourds sacrifices, et il n'y avait pas de raisons de lui refuser, une subvention que l'on avait accordée, dans les mêmes conditions, au Canada Central.

Pour le chemin de fer du Témiscamingue, il est maintenant et ne sera jamais qu'un chemin de fer d'intérêt provincial.

Nous tenions à bien marquer ces différences, nous en rapportant, pour le reste, au jugement éclairé du gouvernement de Sir Wilfrid Laurier.

La Chambre de Commerce du District de Montréal

La Chambre de commerce du district de Montréal a procédé, mercredi, à la mise en nomination de son conseil et de son bureau pour l'année 1906.

Tous les membres du bureau ont été élus par acclamation. Nous constatons avec plaisir que cette importante organisation canadienne reconnaît le mérite des services rendus et de l'expérience acquise car presque toujours ces nominations sont des promotions.

M. C. H. Catelli, le nouveau président, un des plus anciens membres de la Chambre, était l'année dernière, 1er vice-président. M. Surveyer, auparavant trésorier, est 1er vice-président ; M. Isaïe Préfontaine, 2e vice-président, fait depuis longtemps partie du conseil de même que M. J. B. A. Lanctôt, qui est élu trésorier.

M. Alexandre Desmarteau est nommé secrétaire à la place de M. J. Hayden dont les occupations sont devenues trop abondantes pour qu'il puisse continuer à unir par le passé à se dévouer à cette charge.

M. H. A. A. Brault, le président sortant de charge, a rempli avec tact et dévouement les devoirs de sa charge. M. J. U. Garand, ex-vice-président, qui a refusé la nomination comme premier vice-président, ne laissera lui aussi, que des regrets de sa décision.

Notre chambre de commerce canadienne a toujours été heureuse dans le choix de ses officiers et de son conseil ; aussi son prestige et son influence augmentent d'année en année, à mesure que l'on est plus à même d'apprécier la valeur de ses travaux, la largeur de ses vues et l'expérience que ses membres apportent à la discussion des questions économiques qui leur sont soumises.

Nous sommes convaincus que, avec le nouveau bureau qu'elle s'est constituée elle ne faillira pas à sa réputation.

La banque Dominion

Nos lecteurs trouveront dans une autre colonne le rapport des opérations de la banque Dominion pour l'année 1905.

La banque Dominion est une des rares banques canadiennes qui ont porté leur fonds de réserve à un plus haut chiffre que leur capital : En effet son fonds de réserve est de $3,500,000, tandis que son capital est de $3,000,000. Cela lui permet de réaliser pour ses actionnaires un bénéfice d'autant plus substantiel qu'il est le produit de trois capitaux.

En 1905 la banque a réalisé un profit net de $190,193.20 ce qui représente 16.3 p.c. sur le pair de son capital actions, ce qui lui a permis de payer 10 p.c. à ses actionnaires, en quatre dividendes trimestriels, d'amortir, pour une somme de $75,000 le coût des édifices qu'elle occupe et de reporter au prochain exercice un solde de bénéfices non distribués d'un quart de million.

Ces résultats éminemment satisfaisants pour les actionnaires n'ont point été obtenus au détriment de la sagesse et de la prudence dans l'administration des affaires de la banque, car, ayant reçu du public, en compte courant et en dépôts portant intérêt une somme de $31,000,000, elle tient en caisse, en espèces ou en valeurs réalisables immédiatement, $15,000,000 soit 44 pour cent de ces dépôts.

Ce qui établit que, si la banque Dominion est une propriété précieuse pour ses actionnaires, elle est aussi un dépositaire sur pour les épargnes du public.

A la cote de la Bourse de Montréal, les actions de la banque Dominion sont cotées au plus haut prix de toutes les actions de banque.

Les actionnaires apprendront avec plaisir qu'il a été annoncé, à l'assemblée générale, avant-hier, que la banque paiera désormais 12 p.c. de dividende, en quatre dividendes trimestriels de 3 p.c. chacun.

Retraites et comparaisons

Les comparaisons et les rapprochements, sont généralement odieux, cependant il doit bien nous être permis de prendre à nos adversaires quelques pages de leur propre histoire et de leur faire avaler un peu de la médecine qu'ils nous distribuent si généreusement eux-mêmes.

Toutes les fois qu'un ministre du cabinet Laurier se retire, on entend prédire l'écroulement du gouvernement.

Lorsque de plus ce ministre accepte en se retirant une position où ses talents ne sont pas perdus pour le public, on entend crier au scandale et les conservateurs se voilent la face.

Aussi croyons-nous utile de signaler le fait que l'hon. D. H. McFadden, secrétaire provincial et commissaire municipal du Manitoba se retire du cabinet Roblin pour être remplacé par M. Hugh Armstrong député de la circonscription de Portage.

M. McFadden qui est vétérinaire sera attaché au personnel du nouveau Collège d'Agriculture de la province du Manitoba.

Nous demandons ce que cela peut signifier, est-ce un écroulement ou est-ce un scandale ?

Nous laissons le choix.

Mais à ce propos nous pouvons bien signaler une énorme différence d'appréciation entre conservateurs sur la portée des démissions ministérielles.

Il y a quelque temps, un député libéral, dans un accès de mauvaise humeur a annoncé que les libéraux d'Ontario étaient mécontents de voir la persistance avec laquelle certains ministres libéraux agés se cramponnaient à leur portefeuille. Immédiatement, les journaux conservateurs ont fait chorus, ont proclamé hautement que le protestataire avait raison que Sir Wilfrid Laurier a tort de conserver si longtemps d'anciens collègues quelle qu'ait pu être leur utilité autrefois.

Ceci est une cloche.

Voici maintenant l'autre son. M. Mines fait un grand discours au Club Lafontaine il discute les perspectives politiques et voici ce qu'il dit : chacun des anciens collègues de Sir Wilfrid Laurier qui se retire du cabinet est un membre enlevé, une force disparaissant, avant peu Sir Wilfrid Laurier aura perdu tous les éléments de force qu'il avait dans son cabinet.

Ainsi d'un côté les conservateurs dénoncent comme une source de faiblesse la présence des anciens collègues du premier ministre dans le gouvernement ; de l'autre côté, les conservateurs disent aussi que leur départ serait la ruine du cabinet à courte échéance.

Il suffit de placer en face l'une de l'autre ces contradictions pour montrer combien il importe de faire peu de cas des conseils comme des critiques de nos adversaires. Il vaut mieux les laisser se soigner les premiers.

Directeurs et courtiers

Nous avons eu l'occasion de faire remarquer que, si le public canadien en général ne prend pas un grand intérêt aux valeurs industrielles qui s'offrent à lui comme placement, c'est qu'il se défie des valeurs de compagnies dont les présidents et directeurs sont précisément les courtiers qui en font monter ou baisser les prix pour le public.

Nous trouvons à ce sujet dans le "News" de Toronto quelques réflexions qui coïncident curieusement avec nos propres opinions. Voici ce que dit le confrère :

Les directeurs de compagnies n'ont aucun droit de profiter de la priorité de leur connaissance des affaires des compagnies qu'ils administrent.

"Ils n'ont pas le droit moral d'acheter ou de vendre les actions ou obligations de leurs compagnies à raison de faits, qui, dans la position qu'ils occupent, leur sont connus avant qu'ils ne soient connus des actionnaires ordinaires.

"Le directeur d'une corporation n'est que le mandataire de ses co-associés, s'il se sert de sa position pour se remplir le gousset, il viole son mandat.

"Et cependant nous craignons que beaucoup d'hommes, qui portent la tête haute dans le monde financier, soient coupables de cette malhonnêteté.

"Le mandat d'administrer les fonds des autres ne devrait être accepté qu'avec une conception élevée de la dignité et de la responsabilité que confère ce mandat."

En France, les agents de change, les courtiers des bourses de commerce ne peuvent pas spéculer pour leur propre compte.

En droit civil, un administrateur de succession ne peut pas acquérir la propriété dont il a l'administration.

Mais la loi canadienne permet au président d'une compagnie d'acheter, de vendre des valeurs de cette compagnie, de spéculer à son gré avec ces valeurs, de les faire monter et baisser à son gré.

C'est une anomalie dont nos législateurs devront quelque jour débarrasser notre code.

Niagara et Sault Sainte-Marie

La navigation, les pouvoirs hydrauliques et les beautés naturelles des chutes. — Problèmes complexes étudiés par la Commission Internationale des Eaux Limitrophes. — Uu article remarquable de M. Thomas Coté

M. Thomas Côté, secrétaire canadien de la Commission Internationale des Eaux Limitrophes a écrit, à la demande de l' "Engineering Journal of Canada", un article remarquable où sont exposées les conclusions préliminaires adoptées par la commission au sujet des chûtes Niagara et des rapides du Sault Ste-Marie, et où il établit la situation actuelle de ce problème si complexe.

Nous en donnons ici la traduction :

SAULT STE-MARIE

D'après les calculs des ingénieurs, l'excédent d'eau qui passe sur les rapides du Sault Ste-Marie, en sus de ce qui est nécessaire à la navigation, représente 60,000 pieds cubes par seconde. La Michigan Lake Superior Power Co. a fait construire du côté américain, un canal de dérivation qui hydraulique de 15,000 pieds cubes par seconde, sa prise d'eau étant à un demi-mille au-dessus de la crête des rapides. Elle a développé un pouvoir hydraulique de 15,000 pieds cubes par seconde et elle n'en emploie actuellement pas plus de 7,000 pieds cubes.

A côté de la Michigan and Lake Superior, se trouvent la Chandler - Dunbar Water Power Company et la Edison Sault Electric Co. Ces deux compagnies avaient, jusqu'à il y a deux ans, un petit outillage en opération employant environ 700 pieds cubes par seconde de l'eau des rapides du Sault Ste-Marie. Depuis cette époque elles ont obtenu du Département de la guerre des Etats-Unis l'autorisation d'établir des travaux considérables le long de la berge des rapides au nord de l'écluse Poe, et elles se proposent d'utiliser, lorsque leurs travaux seront achevés, de 20 à 25 mille pieds cubes d'eau par seconde.

Du côté canadien, la Lake Superior Power Co., est établie avec son canal de dérivation et ses immenses industries qui comprennent une usine à rails d'acier, une fonderie, une fabrique de pulpe chimique, une fabrique de pulpe mécanique, une scierie, etc. Cette compagnie emploie actuellement environ 8,000 pieds cubes d'eau par seconde.

En 1903, le département de la guerre des Etats-Unis a promulgué des règlements concernant l'usage des eaux de la rivière Ste-Marie par des compagnies de pouvoir hydraulique, afin de conserver au lac Supérieur et à la rivière Ste-Marie au-dessus des rapides, un niveau d'eau suffisant pour les besoins de la navigation. Les projets de développement industriel de la Chandler-Dunbar Power Co., de la Michigan Lake Superior Power Co., du côté américain, et de la Lake Superior Power Co., du côté Canadien, ont alarmé l'association des armateurs des lacs. On a cru qu'il était devenu nécessaire de restreindre, sinon de suspendre complètement tout développement ultérieur des pouvoirs hydrauliques de ces rapides.

Le trafic des grands lacs est encore à ses débuts et il va prendre, d'ici à quelques années, d'immenses proportions. On calcule que, pendant la saison de 1905, de 45,000,000 à 50,000,000, de tonnes de fret ont transité par les deux canaux, celui des Etats-Unis et celui du Canada. Dans quelques années, ce trafic, atteindra le chiffre de 75,000,000 ou peut-être de 100,000,000 de tonnes. Or, j'ai vu moi-même, pendant la dernière saison, le trafic bloqué dans les trois écluses au Sault, quoique ce trafic ne dépasse pas actuellement cinquante millions de tonnes.

S'il atteint les 75,000,000 ou 100,000,000 de tonnes, il est évident qu'il faudra nécessairement construire de nouvelles écluses, tant du côté Américain que du côté Canadien. Si l'on permet à la Chandler-Dunbar Power Co. de compléter les travaux en projet et d'utiliser la quantité d'eau qu'ils comportent, il n'y aura plus de place pour de nouvelles écluses du côté américain.

Ainsi, à part l'intéressant point de vue du génie civil, il va falloir tenir compte des besoins si importants de la navigation. Cela rend, à mon avis, absolument nécessaire l'expropriation par le gouvernement des Etats-Unis de la Chandler-Dunbar Water Power Company et la prise de possession immédiate de la propriété qu'elle occupe. Du côté canadien, le temps viendra bientôt où il sera nécessaire aussi de construire de nouvelles écluses et le gouvernement fédéral devrait prendre ses mesures immédiatement pour acquérir le contrôle du terrain au sud du canal navigable canadien, jusqu'à la berge des rapides, y compris l'île du Poisson Blanc.

La commission en est arrivée à une conclusion à peu près définitive en ce qui concerne la rivière Ste-Marie. A notre dernière réunion, à Buffalo, le 11 novembre, nous avons adopté des réglements destinés à régulariser le niveau du lac Supérieur pour les besoins de la navigation. Ainsi lorsque, pendant un mois quelconque, le niveau moyen de la rivière Ste-Marie au-dessus des rapides n'aura pas atteint 601.5 pieds au-dessus du niveau de la mer, à marée moyenne, à New-York, il faudra diminuer la quantité d'eau prise par les canaux et les prises d'eau des diverses compagnies de pouvoirs hydrauliques, cette diminution devant s'accentuer au fur et à mesure que le niveau moyen du mois baissera, jusqu'à ce qu'il soit tombé à 601 pieds. A ce moment, on supprimera toute prise d'eau jusqu'à ce que l'on ait dépassé de nouveau le niveau moyen mensuel de 601 pieds.

Mais si le niveau moyen mensuel reste au-dessous de 601.5 pieds pendant six mois consécutifs toutes les prises d'eau seront supprimées jusqu'à ce que l'on ait regagné le niveau moyen de 601.5 pieds.

Si le niveau moyen mensuel s'élève au-dessus de 603 pieds, il faudra ouvrir les prises d'eau à leur plus grande capacité, jusqu'à ce que ce niveau soit abaissé au-dessous de 603 pieds.

On calcule que la quantité d'eau nécessaire aux besoins de la navigation au Sault Ste-Marie, est de 4,000 pieds cubes par seconde. Il faudra maintenir le niveau de la rivière autant que possible entre les altitudes de 601.5 et de 603 pieds au-dessus du niveau de la mer, à marée moyenne, à New-York, telles que mesurées par le gouvernement des Etats-Unis en 1903, et constatées par des marques sur le mur de soutènement de l'écluse Weitzel, au Sault Ste-Marie.

(A suivre)

LE GRAND DEVOIR

On parle beaucoup d'instruction publique, parmi nous, à l'heure actuelle. C'est la question qui préoccupe les plus sérieux, les meilleurs esprits. Elle a gagné aussi, elle pénètre, chaque jour, davantage, toutes les classes sociales. Si bien que la rumeur de la foule, maintenant avertie, s'élève et répond à la voix sonore des politiques. On a pu le constater récemment, au banquet qui était offert à l'honorable M. Gouin. Dès que le premier ministre de Québec eut prononcé ces mots : "ministère de l'instruction publique", des bravos prolongés couvrirent ses paroles.

C'est que le sujet nous touche de très près, j'allais mettre qu'il nous tient aux entrailles. Certes, nous faisons réflexion qu'il y va du maintien de notre influence, de notre existence même comme entité politique dans le Dominion. Tous nous voulons que la province de Québec marche plus vite, qu'avec le respect de glorieuses traditions, elle ait de plus en plus souci de son expansion industrielle et commerciale, et le culte des choses intellectuelles. Il n'échappe à personne que tandis que les autres peuples se montrent si vigilants à la fois et si généreux à l'endroit de l'instruction nationale, nous serions trop coupables de témoigner pour elle de la parcimonie ou de l'indifférence. Instruits par nos ainés, comment ne pas voir que pour tenir tête, au moins, à nos concurrents, pour atteindre à plus de progrès, pour garder aussi notre rang, il faut, chaque jour, monter dans plus de lumière...

Voyez l'Allemagne. N'a-t-on pas dit que c'est l'instituteur allemand qui avait vaincu la France en 1870. Le "Correspondant" publiait, à ce propos, le 10 novembre dernier, une étude singulièrement suggestive, intitulée : "L'éducation du patriotisme en Allemagne". On y lisait, entre autres excellentes choses, que là-bas, l'instruction est rigoureusement obligatoire. Tous les enfants doivent être envoyés à l'école dès l'âge de six ans. Dans les écoles primaires, on garde les garçons jusqu'à quatorze ans, les filles jusqu'à treize ans. Et il en est de même pour les écoles libres.

Tant il est vrai que l'instruction et le patriotisme sont liés ensemble et qu'en négligeant l'une, on risque toujours d'affaiblir l'autre. Aussi bien le spectacle de cette nation de soixante millions d'âmes, presqu'entièrement libre d'illettrés, et ardemment patriote, est-il pour stimuler notre ambition. Que si l'on considère qu'en France, aux Etats-Unis, en Italie, en Hollande, en Autriche-Hongrie, en Espagne, en Norvège, en Suède, au Danemark, dans la République argentine, en Nouvelle Zélande, dans tous les Etats de l'Australie, l'instruction est également obligatoire, on doit éprouver un serrement de cœur à voir notre province endormie dans l'inaction alors qu'elle pourrait, par un noble effort, se hâter vers les réformes triomphantes et les lendemains meilleurs. . . .

Comme il serait facile, pourtant, avec un peu de confiance et de loyauté réciproques, d'envisager et de résoudre le problème.

En dépit des défiances des uns et de l'opposition des autres, je m'obstine quand même à évoquer le passé. Je songe fièrement que l'alliance du peuple et du clergé, aux mauvais jours de la Cession, releva notre race et la sauva de la mort, et devant la grande tâche qui nous sollicite, j'ai encore foi en elle pour préparer et assurer l'avenir...

Ces réflexions me sont venues en lisant des extraits d'un article publié vers 1807, dans une lettre que mon père adressait à M. Chauveau, en 1877. M. Chauveau était alors surintendant de l'instruction publique de la province.

Evidemment, il y a quelque chose de changé, depuis cette époque. Mais je crois qu'on ne lira pas sans intérêt ces quelques lignes qui renferment tout un enseignement. Jugez plutôt : "On trouve en voyageant dans la province, et surtout dans le district de Montréal, un grand nombre de villages dont plusieurs sont propres et respirent un air d'aisance. On y voit des églises quelquefois grandes et ornées, des presbytères bien bâtis des maisons de particulier qui annoncent même de la fortune ; quelquefois des auberges passables, quoique assez rarement ; mais, en récompense, souvent et en grand nombre de misérables et sales tavernes. On demande où est l'école de la paroisse ? — Il n'y en a point. — Où les enfants vont-ils à l'école ? — Ils n'y vont pas. — Mais comment les instruit-on ? — On ne les instruit point. — Que fait-on de la jeunesse ? que devient-elle ? — Je laisse à juger quelle réponse on peut faire au voyageur ; et là-dessus il est laissé à ses réflexions. Elles sont cruelles pour celui qui sent les conséquences de ce vide monstrueux..."

Hector Garneau

L'Opinion des Autres

A TRAVERS LES JOURNAUX

Ce qu'il peut faire

En suivant strictement les principes libre-échangistes et en enlevant l'embargo sur le bétail canadien, le gouvernement Campbell-Bannerman pourrait rendre autant de services au Canada que s'il imposait une taxe de 2 shillings sur le blé étranger.

—("Globe," Toronto).

Aux candidats timides

Il y a beaucoup de candidats dont la parole embarrassée, au lieu de gagner des votes, leur en fait perdre. Quelques-uns de ceux-là s'expriment beaucoup mieux avec la plume. Ceux-là devraient lire un discours bien écrit devant la plaque d'un phonographe et envoyer le phonographe faire les discours pour eux.

—(London "Daily News").

Justice expéditive

La justice peut être prompte lorsqu'elle le veut. Le 9 décembre, un nègre commit un attentât sur une femme blanche, près de Little Rock. Il fut arrêté presque immédiatement, son procès fut commencé le 5 janvier, il fut trouvé coupable le même jour et condamné à être pendu le 4 février, trente-cinq jours après le crime. Ce n'est peut-être pas tout à fait aussi expéditif que la loi du "Lynch" ; mais cela paraît mieux dans la statistique.

("Journal", Minneapolis.)

LA BANQUE DOMINION

PROCES VERBAL DE LA

Trente-Cinquième Assemblée Générale Annuelle des Actionnaires

LA TRENTE-CINQUIEME ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE DES ACTIONNAIRES DE LA BANQUE DOMINION a eu lieu à l'édifice de Banque de cette Institution, à Toronto, mercredi, le 31 janvier, 1906.

Remarqué parmi ceux qui y assistaient :

Dr Andrew Smith, MM. J. G. Ramsey, Barlow Cumberland, W. R. Brock, B. T. Gooderham, H. C. Hammond, Cawthra Mulock, E. B. Osler, M. P., J. J. Foy, C. B., David Smith, R. J. Christie, J. M. Bond, A. W. Austin, F. Harris, Ira Standish, E. C. Burton, A. R. Boswell, Jno. T. Small, J. Ince, MacDonald, W. Mulock, jr., Sidney Small, H. Gordon Mackenzie, J. Gordon Jones, F. J. Stewart, Wm. Ross, W. G. Cassels, Geo. D. Scott, N. F. Davidson, W. H. Cawthra, J. A. Proctor, David Kidd, F. D. Benjamin, J. F. Kavanagh, Samuel, W. C. Harvey, W. Dixon, C. Holland, F. J. Phillips, Wm. Davies, H. A. Foster, W. C. Crowther, E. W. Langley, H. S. Harwood, R. M. Gray, Richard Brown, Henry Johnson, Wm. Spry, W. Glenney, Frank H. Hill, Jno. Dixon, G. N. Reynolds, F. C. Taylor, F.G. Hodgins, W. O. Lee, F. E. Macdonald, Jno. Stewart, Thomas Walmsley, T. G. Brough et autres.

Il fut proposé par M. W. R. Brock, secondé par M. A. W. Austin, que M. B. Osler, occupe le fauteuil présidentiel et que M. T. G. Brough agisse comme secrétaire.

MM. A. R. Boswell et W. G. Cassels furent nommés scrutateurs.

Le secrétaire lut le rapport des Directeurs aux actionnaires et soumit l'état annuel des affaires de la banque, qui est le suivant :

Aux actionnaires :

Les Directeurs ont l'honneur de présenter le rapport suivant du résultat des affaires de la Banque pour l'année finissant le 30 décembre, 1905 :

Balance du compte des profits et pertes, 31 décembre, 1904			$134,572.67
Profits pour l'année finissant le 30 décembre 1905, déduction faite des frais d'administration, etc., et après avoir pourvu aux dettes mauvaises et douteuses			450,495.00
			$585,067.67
Dividende de 2 1-2 p. c. payé le 1er avril 1905	$75,000.00		
Dividende de 2 1-2 pour cent, payé le 3 juillet 1905	$75,000.00		
Dividende de 2 1-2 pour cent, payé le 2 octobre, 1905	$75,000.00		
Dividende de 2 1-2 pour cent, payé le 2 janvier, 1906	$75,000.00	$300,000.00	
Déduit du compte des édifices de la Banque		75,629.87	375,629.87
Balance des profits et pertes reportée			$349,437.80

C'est avec un profond regret que vos Directeurs ont à rapporter la mort survenue en octobre dernier, de M. William Ince, qui était membre du bureau de direction depuis 1884. Cette vacante a été remplie par la nomination de M. R. J. Christie.

Des succursales de la Banque ont été ouvertes durant l'année dernière à Lindsay, Ontario ; à Winnipeg, au No 643 avenue Portage, et à l'angle des rues Notre-Dame et Nena ; et à Toronto, à l'angle du Chemin Davercourt et de la rue Bloor, ainsi qu'aux Union Stock Yards.

Une propriété a été achetée à Windsor, Ontario, et une succursale y sera ouverte sous peu.

Toutes les succursales de la Banque ont été inspectées durant l'année.

J. B. OSLER,
Président

Toronto, 31 janvier, 1906.

Le rapport fut adopté et les remerciements des actionnaires furent offerts au président, au vice-président et aux directeurs pour leurs services, ainsi qu'au gérant général et aux autres officiers de la Banque, pour l'accomplissement efficace de leurs devoirs respectifs.

Les Messieurs suivants furent élus Directeurs pour l'année courante : Messieurs A. W. Austin, W. R. Brock, R. J. Christie, T. Eaton, J. J. Foy, K. C., M. L. A., W. D. Matthews et E. B. Osler, M.P.

A une assemblée subséquente des directeurs, M. E. B. Osler, M. P., fut élu Président, et M. W. D. Matthews, vice-président, pour le terme courant.

ETAT GENERAL

PASSIF.

Billets en circulation		$2,651,956.00
Dépôts ne portant pas intérêt	$4,390,832.67	
Dépôts portant intérêt (comprenant l'intérêt accru jusqu'à date	29,692,275.74	
		34,083,108.41
Balance due aux agents de Londres		694,169.56
Passif total au public		37,429,234.23
Capital-actions payé		3,000,000.00
Fonds de réserve	$3,500,000.00	
Balance des profits reportée	249,437.97	
Dividende No. 93 payable le 2 janvier	75,000.00	
Dividende antérieur non réclamé	167.50	
Réserve pour l'échange, etc.	42,137.90	
Réduction sur billets escomptés	107,702.34	
		3,974,445.71
		$44,403,739.94

ACTIF.

Espèces	$1,084,210.73	
Billets à demande du Gouvernement du Dominion	2,455,477.00	
Dépôts au Gouvernement du Dominion en garantie de la circulation des billets	156,000.00	
Chèques sur les autres Banques et billets des autres Banques	1,842,022.49	
Balance due par les autres Banques au Canada	699,243.18	
Balance due par les autres Banques ailleurs qu'au Canada et dans le Royaume Uni	968,845.25	
Garanties du Gouvernement provincial	91,019.25	
Garanties des Municipalités canadiennes et garanties publiques anglaises, étrangères ou coloniales, autres que canadiennes	669,160.76	
Obligations, Débentures et Stocks de chemin de fer et autres	2,649,334.23	
Prêts à demande garantis par stocks et débentures	4,417,268.70	
		$15,026,026.39
Billets escomptés et avances courantes	$28,564,199.67	
Dettes passées dues (à la perte desquelles il a été pourvu)	835.00	
Hypothèques sur immeubles vendus par la Banque	6,000.00	
Propriétés de la Banque	800,000.00	
Autres actifs non compris sous les rubriques précédentes	7,128.70	
		29,377,663.37
		$44,403,739.94

T. G. BROUGH,
Gérant Général.

Toronto, 30 Décembre 1905.

LE 'CANADA'

Le seul Journal Français du matin en Amérique.

♣♣

Notre Tirage Dépasse

25,000

♣♣

De tous les journaux français, le "Canada" a certainement la meilleure clientèle d'abonnés et d'annonçeurs.

♣♣

LE "CANADA"

75 Rue Saint - Jacques,

MONTREAL.

COURS DE DICTION

A l'Ecole Montcalm

Demain soir, à 8.15 précises, les élèves continueront l'étude du "Bon gîte." par Paul Déroulède.

Vu l'affluence croissante, les élèves sont priés de se rendre de bonne heure afin de ne pas déranger les cours.

Le programme de cette semaine n'est pas moins intéressant que celui de samedi dernier et saura plaire, nous en sommes convaincus, au public distingué qui assiste aux cours de M. Dumais.

PROGRAMME

"Le cheveu blanc" ... ... X X X
Mlle Blanche Gosselin.
"Les cambrioleurs,"—chanson.
MM. Joseph et Albert Bluteau.
Accompagnateur, M. Armand Bluteau
"L'auberge pauvre". Déclamation.
Mlle Gabrielle Labranche
"The Storm". Piano.
M. Armand Bluteau.
"Le mouchoir de Chapuzot" Jean Drault, (monologue)
M. A. Lafond.
"Un accord difficile" chanson avec parlé. Chs. Pourny.
Mlle Bernadette Larochelle.
Accompagnatrice, Madame F. Delisle
"Sérénade des anges" violon, Braga.
M. Lucien Gosselin.
"Vieux conte" Edmond Rostand.
M. Dumais.

Portes ouvertes à 7.45.

Défense de faire du bruit, de causer ou de marcher pendant les exercices, les lectures et les auditions. Les auditeurs peuvent rester chez eux.

LA NEIGE

La ville réalise, jusqu'à présent, une économie de $30,000 sur l'enlèvement de la neige

Jusqu'à présent, la ville n'a dépensé qu'une somme de $11,000 pour l'enlèvement de la neige cet hiver.

L'an dernier, à pareille date, une somme de $40,000 avait été déjà dépensée. Comme on le voit, la ville réalise de grosses économies, ainsi, du reste, que la compagnie des tramways qui partage, avec la municipalité les frais de l'enlèvement de la neige.

Par contre, les journaliers qui comptent sur la tombée de la neige pour gagner quelque argent durant les mois de chômage sont dans la plus grande détresse. Chaque jour, des groupes nombreux d'ouvriers se présentent aux bureaux de la voirie pour obtenir du travail. On est forcé de les éconduire parce qu'il n'y a rien à faire.

La ville avait pris à sa charge cette année de nettoyer les trottoirs dans les quartiers Est, Centre et Ouest, en imposant, pour couvrir les frais, une légère taze supplémentaire aux propriétaires. La rareté de la neige n'a pas, jusqu'ici, donné l'occasion d'expérimenter ce système qui eût fourni un gagne-pain à un grand nombre de sans-travail.

Par suite du dégel, le niveau de la rivière s'est élevé de deux pieds la nuit dernière. Il a fallu de nouveau mettre les pompes en mouvement. Cependant on ne craint pas qu'il y ait des inondations de caves à moins qu'une forte pluie ne survienne.

DOMINION vs ONTARIO

Cause intéressante dont l'enjeu est $1,500,000

Toronto, 1. — La cause du gouvernement fédéral contre la province d'Ontario pour le recouvrement de $1,500,000, est rvenue devant le juge Burbridge, de la Cour d'Echiquier, puis a été remise au 8 mars à cause d'un amendement au plaidoyer de la province.

Voici en quelques mots l'historique de la cause : Le Dominion, en vertu du traité No 3 fait en 1873 avec les sauvages, a payé $1,500,000 pour les droits des sauvages dans une partie du territoire situé entre l'Ouest du lac Supérieur et la frontière est du Mahitoba. Par une décision du Conseil Privé, ce territoire, qui comprend 30,000 milles carrés, a été attribué à Ontario ; et s'appuyant d'une autre décision du Conseil Privé, le Dominion prétend que lorsqu'une province a obtenu la propriété d'un territoire, elle doit en payer les frais, y compris ceux de l'acquisition.

La province d'Ontario répond à cette prétention que lorsque le Dominion a conclu le traité de 1873 avec les sauvages, ce territoire était sa propriété, attendu qu'il faisait partie de la Terre de Rupert, que le Canada avait achetée de la compagnie de la Baie d'Hudson, et que, par conséquent le traité de 1873 n'avait pas pour objet d'acquérir du territoire, mais de pacifier les sauvages soulevés par la rébellion de Riel, et de rendre le pays sûr pour les voyageurs, et que la province d'Ontario ne doit pas être appelée à payer les frais d'un acte de politique générale.

Le gouvernement fédéral réplique que la province d'Ontario a obtenu ce territoire en prétendant qu'il ne faisait pas partie de la Terre de Rupert et que par conséquent elle ne peut maintenant alléguer qu'il en faisait partie. Il semble en conclure que si la province d'Ontario prétend que le territoire en question faisait partie de la Terre de Rupert, il doit faire retour au Dominion qui pourra l'ajouter au Manitoba ou en faire une nouvelle province.

LIBELLE CRIMINEL

Une critique théâtrale trop sévère

Hamilton, Ont., 1. — M. Mark Lynch Staunton, propriétaire du "Hamilton Review", un journal hebdomadaire à circulation gratuite, a été arrêté pour libelle criminel, à la demande de George Summers, de la Summers Stock Company, qui joue au Grand Opéra House, cette semaine.

Staunton avait publié un article dans lequel il parlait de la troupe Summers, comme étant " une troupe qui a jouée dans les buvettes."

HENRI MARTEAU

C'est demain soir que M. Henri Marteau, le distingué violoniste français arrivera à Montréal.

M. Marteau descendra à l'hôtel Windsor.

Dimanche après-midi il assistera au Stanley Hall à une réception organisée en son honneur par les musiciens de Montréal.

Mes Cheveux Sont rudes

Aimez-vous cela? Alors pourquoi vous en contentez-vous? Vous êtes contraint de l'être ? Non ! Employez le "Hair Vigor" d'Ayer et ayez des cheveux longs, épais et égaux des beaux cheveux, exempts de blancs. Soyez orgueilleux. Soyez jeunes aussi longtemps que vous le pourrez.

J. C. AYER Co., Lowell, Mass.

255-wll.

TELEGRAPHIE SANS FIL

Magnifique succès remporté par J. J. N. Greenshields, C.R., en Angleterre.

M. J. N. Greenshields, C.R., est revenu, hier, d'un voyage en Angleterre où, dans l'espace de deux mois, il a réussi à organiser une compagnie de télégraphie sans fil genre Marconi qui opèrera dans les deux républiques de l'Uraguay et de l'Argentine, avec un capital de $6,750,000. La compagnie est composée de capitalistes de la République Argentine et d'Angleterre. Son bureau principal sera à Buenos Ayres, et le président est le Dr. Quintana, fils du président de la République.

La population des deux républiques sud-américaines accueille avec enthousiasme la nouvelle compagnie, qui est appelée à rendre de grands services, tant pour les communications à l'intérieur que pour celles avec les pays étrangers. Les communications par le télégraphe sont souvent interrompues par les tempêtes qui dévastent les pampas et détruisent les fils électriques. Il est à remarquer, aussi, que les capitalistes cherchent à faire des placements dans les deux républiques depuis quelques années, et que la valeur des terrains y a augmenté considérablement.

LE TERMINUS A QUEBEC

Ce qu'on en pense dans les cercles maritimes à Montréal

La décision prise par le Pacifique Canadien de faire de Québec le terminus de ses navires rapides jusqu'à ce que le chenal ait été creusé, n'a pas été sans causer une vive sensation dans les cercles maritimes. Les autorités du hâvre disent que l'obstacle le plus sérieux au creusage du chenal entre Montréal et Québec est le lit de rocher au Cap à la Roche et au Cap Charles. Les ingénieurs du hâvre sont d'avis qu'il faudrait travailler jour et nuit pendant trois ans pour creuser le chenal à une profondeur de trente pieds. C'était le projet de l'hon. M. Préfontaine d'exécuter ces travaux le plus tôt possible, et il avait consulté M. Kennedy, l'ingénieur du hâvre, quant au meilleur outillage possible.

Le roc à enlever aux deux endroits mentionnés plus haut a une épaisseur de trois pieds huit pouces. A moins que ce roc ne soit enlevé, il serait impossible au C. P. R., d'y faire passer ses gros navires sans s'exposer à des risques considérables et à des délais qui seraient fort préjudiciables au service.

Les autorités du hâvre voient un autre facteur important dans la décision prise par le Pacifique Canadien, dans le fait que la compagnie serait obligée de payer à Montréal pour les facilités qui lui sont données à Québec. La Commission du Havre de Québec ne paie aucun intérêt sur l'argent qui lui a été avancé par le gouvernement, qui a assumé toutes ses obligations. Montréal, d'un autre côté, doit payer l'intérêt sur ses obligations, et il lui faut par conséquent faire payer les services qu'il rend.

LE TRUST PHARMACEUTIQUE

La nouvelle association a commencé ses opérations hier

La National Chemical and Drug Company a pris, hier, possession de tous les établissements compris dans l'organisation dont il a souvent été question depuis quelque temps. La compagnie compte des succursales à Montréal, Toronto, Winnipeg, Hamilton, St-Jean, Halifax, etc.

M. D. W. Bole, M.P., le président de l'association, était hier au bureau central, 32 rue Saint-Gabriel, et habitera désormais Montréal. Un grand nombre d'établissements appartenant à l'association seront ostensiblement opérés comme s'ils étaient indépendants, mais tout marchera sous la direction du bureau central.

"CANADA"

Une nouvelle publication anglo-canadienne

Nous venons de recevoir le premier numéro du "Canada", une nouvelle revue hebdomadaire qui vient d'être fondée pour promouvoir les intérêts de notre pays et développer les relations commerciales et sociales entre l'Angleterre et le Canada.

Cette publication, abondamment illustrée de photographies et de dessins excellents contient quarante pages d'articles joliment rédigés et fortement documentés sur l'agriculture, l'émigration, l'industrie, le commerce, la finance, les chemins de fer, la navigation, l'instruction publique, les beaux arts, tout ce qui en un mot peut attirer l'attention de ceux qui s'intéressent au progrès du Dominion. Ajoutez à cela quantité de nouvelles, condensées en peu de lignes sur le mouvement économique, politique et social du pays.

La perfection du premier numéro du "Canada" laisse entrevoir un brillant avenir pour cette revue hebdomadaire qui trouvera rapidement sa place sur les tables de tous les clubs et de tous les bureaux.

Les personnes désireuses de s'abonner au "Canada" peuvent s'adresser dès maintenant à M. Henry Dalby, éditeur gérant de cette revue, 180 rue St-Jacques, Montréal.

NOMINATION DE JUGE

(Spécial au "Canada")

Ottawa, 1.—On annonce que M. D. D. McKenzie, député du Cap Breton, va être nommé juge en remplacement du juge Doods, décédé.

Après quelques années de mariage:

Mme Balan. — Vous n'êtes pas du tout l'homme que je croyais avoir épousé.

M. Balan. — C'est possible, mais je suis l'homme qui vous a épousée, et c'est cela qui est le pire !

Avant le mariage.

La fiancée. — J'ai toujours entendu dire que l'amour est aveugle.

Le fiancé. — Oui, mais le mariage est un excellent oculiste.

L'ESTOMAC ET SON INFLUENCE SUR LE CERVEAU

Que sert à l'homme de gagner l'univers, s'il perd son appétit.

L'homme qui a un estomac bien constitué ne s'occupe pas de cela. Il mange ce qu'il veut et déguste avec plaisir ce qu'il mange. Il sait qu'il en fera un régal, parce que de même il sait que son estomac tel que constitué digèrera le tout facilement. Pour lui, tous plats lui semblent appétissants; il s'attablera, et avec une lueur de satisfaction de gourmand dans les yeux comme avec une expression de satisfaction générale, il commencera à entamer les mets délicieux déposés devant lui.

Mais l'homme avec un estomac en mauvais état, brisé et gargouillonnant est l'homme qui en fait du cas.

Rarement il ne peut manger ce qu'il aime le mieux, et rarement il aime ce qu'il mange.

Son estomac lui donne des ennuis avant les repas, après les repas et même entre les repas. Tout cela affecte le cerveau. Ça lui enlève sa clarté et de toute la besogne de la journée, c'est un agent qui met des bois dans les roues.

Une crise de mélancolie lui enserre le cœur à ce moment et un esprit souffle ses mots d'agonie. Je suis à l'agonie, je suis dégoûté de la vie, je suis écœuré. Je suis malade, en langueur, et abattu.

J'ai l'habitude de prendre un goûter à la hâte des mets copieux et en outre de me gaver à la hâte de plats. De leur essence, je vole un stimulant cérébral et des forces pour le système du corps par leur nutrition. Je vole des nerfs et de la vigueur Aussi de ce côté, j'amène la maladie de cœur et l'apoplexie. Du monde entier, je fais un séjour de souffrances et de malheurs. Je suis la douleur, la mort, je suis la Dyspepsie. Mais, avec toute cette nomenclature; j'apporte aussi l'espoir, une santé brillante pour l'avenir, vu que par mon arrivée si pénible vous devenez averti et que vous avez une chance de vous mettre à l'abri du mal".

C'est un mauvais songe, mais si ce n'était pas pour faire du bien, nous ne pourrions dire que c'est pour faire du mal. Si ce n'était pas par la Dyspepsie nous ne pourrions savoir la joie, le bonheur d'une constitution parfaite.

Tout le monde entier, pour l'homme en santé, a un cachet joyeux, et sans un bon estomac et robuste, il n'y a pas de bonne santé et cette bonne santé est un estomac fort et résistable. Tous les estomacs malades ou affaiblis peuvent être remis en parfait état, et rendus forts en prenant quelque chose qui digèrera la nourriture pour vous, au lieu de laisser ce travail à votre estomac fatigué.

Les Tablettes de Stuart pour la Dyspepsie sont de petites Tablettes, les plus effectives du monde, pour cette chose.

Si vous ressentez des gonflements après avoir mangé, ou si vous avez des nausées, un dégoût pour la nourriture, un estomac irrité, des acidités d'estomac, des brûlements causés par la Dyspepsie, les Tablettes de Stuart arrêtent tout cela, vu qu'un grain des ingrédients de ces tablettes fera la digestion de 3,000 grains de nourriture.

Votre estomac, est surmené. Donnez-lui un repos. Vous n'êtes pas le vrai homme quand vous avez un estomac en mauvais état. Ces tablettes feront les fonctions de l'estomac et vous rendront brillant de santé, lucide d'esprit, tout en vous donnant l'ambition et la force de diriger votre attention à votre besogne. Vous vous sentirez bien portant. Vous devriez toujours avoir sur votre table une boîte de Tablettes de Stuart pour la Dyspepsie. Elles vous donneront tout ce qu'on peut obtenir de meilleur de tout ce que vous mangerez et vous vous le savourerez.

UN ARBRE HISTORIQUE

Il existe, à une lieue de la ville de Mexico, dans le voisinage de Popotla, un arbre vénérable qui date de l'an 1500 et qu'on dénomme "l'arbre de la nuit triste".

C'est un cyprès chauve, dont la base n'a pas moins de vingt mètres de circonférence. Ce vétéran est malade, bien malade et les Mexicains en sont fort attristés, car ce géant marquait, dans leur histoire, une page glorieuse.

Il symbolisait, en effet, le premier acte sérieux d'indépendance du peuple mexicain à l'égard de la domination espagnole.

Quand les Mexicains écrasèrent les troupes de Fernand Cortès, le 1er juillet 1521, le conquérant, échappé au massacre, vint pleurer la nuit au pied de cet arbre.

Depuis cet vénement, le cyprès était devenu un lieu de pèlerinage et on l'entourait de soins.

C'est sans doute pour cela qu'il vécut si longtemps en bonne santé.

Mais hélas ! les injures du temps l'abîmèrent ; plus d'un orage foudroya ses branches et enfin, dernièrement, le feu dévora une partie de son tronc.

La direction des travaux publics s'émut et chercha un moyen de le faire revenir complètement à la vie.

On n'en trouva pas. Le vieux cyprès fut élagué au point de devenir méconnaissable.

Une de ses branches fut déposée au Musée national, le reste fut donné en souvenir à des habitants désireux de conserver une relique du passé.

Cependant, le vieil arbre ne disparaîtra pas complètement.

Il a été décidé qu'on planterait un jeune cyprès dans le creux de l'ancien, où l'on espère qu'il prospérera.

La ville et la campagne

On cite souvent avec approbation la phrase de Gomper : "Dieu fit la terre, l'homme a fait la ville." C'est une de ces fausses pittoresques que les citadins citent avec plaisir aux ruraux, après un bon dîner à la campagne. L'indépendance "de la noble profession" du cultivateur est un thème dont le clergé s'est réservé les droits d'auteur. "L'électorat intelligent de la campagne" appartient aux politiciens. Et ceux-là parlent parfois de l'agriculture comme "la base de toutes les industries." Mais il ne faut prendre rien de tout cela au sérieux.

—("Manitoba Free Press.")

COLONIAL HOUSE

PHILLIPS SQUARE

GRANDE VENTE Annuelle à Escompte

Cette vente se continuera jusqu'à samedi, 10 fév., inclusivement. Tous les escomptes annoncés se maintiendront jusqu'à cette date et nous ferons des efforts pour offrir des lignes encore plus attrayantes dans tous les départements.

DEPT. DE LA PORCELAINE (2e plancher)

1000 morceaux— Assiettes, Théières, Cafetières, Jardinières, Moutardiers, Vases de Porcelaine, Pots à l'eau, Articles divers - Régulier, 35c, 40c, 50c et 75c à 25c chacun

DEPT. DE TAPISSERIE

Lignes spéciales dans les papiers japonais de cuir, 75 p.c.

Lignes spéciales de Bordures d'Appliqué à l'avenant des tentures murales, 75 p.c.

Lignes spéciales de tapisserie pour salons, salles à diner et bibliothèque et chambres à coucher, 50 p.c.

Lignes spéciales de tapisserie, salles à diner, boudoir, bibliothèques et chambre à coucher, à 33 1-3 p.c.

Balance de nos bordures spéciales de 9" et 18", en lots d'un et deux rouleaux, à 5c le rouleau simple.

Attention spéciale pour peinture, teinture et tapissage.

DEPARTEMENT DES RIDEAUX

Rideaux de Madras et de dentelle échantillons, à 25 p.c.

Portières de velours, en cuir brûlé et garnitures de métal, à 50 p.c.

Lignes spéciales de soies à draperie pour fenêtres et portières, 6 patrons, 50 p.c.

Coupons de velours, 2 à 8 verges pour portières et tapis de table, à 25 p.c.

Coupons de tapisserie, serge artistique, etc., à 25 p.c.

Tapis de table, à 20 p.c.

Prix pour bourrer, réparer, recouvrir et repolir les meubles, meubles empaquetés ou emmagasinés.

DENTELLES, CRAVATES, RUCHES, ETC.

Robes de Séquin et Blouses de Séquin, moins 20 p.c.

A 50 POUR CENT

Dentelle Limerick.
Appliqué de Chiffon,
Stocks de soie et de chiffon.
Plissé de chiffon.
Dentelles Valenciennes, à 33 1-3 pour cent.
Cravates en crêpe de Chine, à 25 p.c.
Bordures et insertions en Valenciennes.
Insertions de Guipure.
Chemisettes de soie.
Chiffon de couleur, 6" de large.
Dentelle de toile, à 10c et 55c la carte.
Collets de toile, 5c chacun.

RUBANS

Ruban de satin, double face, 2 1-2 et 3" de large, à 7c la verge.
Rubans de fantaisie, à 50 p.c.
Assortiment de rubans, à 75 pour cent.
Taffetas de couleur, 5" de large, à 20c la verge.

DEPARTEMENT JAPONAIS

Assortiment complet de marchandises japonaises, cabarets Lacquer, bronzes, vases, Cloisonnes, Banares, papiers à lanternes, écrans en broche, sets de fantaisie, sonnette, à moitié prix.

Tables spéciales de tasses et soucoupes, à 10c, 15c, 25c et 35c, très bien réduites.

DEPT. DE L'ARGENTERIE

2 tables spéciales de vaisselle, lampes, coutellerie, à moitié prix.

Une table d'articles endommagés vases, ornements, etc., à 75 p.c.

Assortiment entier de lampes, à 33 1-3 p.c.

Entièrement endommagés, à moitié prix.

DEPT. DE LA PORCELAINE

100 supports de parapluie, à moitié prix.

Balance de nos supports à parapluies anglais et japonais, à 33 1-3 p.c.

30 sets de toilette et de pots, à moitié prix.

Balance de sets de $10 à $30, moins 33 1-3 p.c.

Balance de nos sets de $3.25 à $10, moins 25 p.c. 6

DEPT. DE LA LIBRAIRIE

Porte-cartes postales en cuivre, finis de cuivre et oxidés.

Porte-cartes postales, formes oblongues. Régulier, 25c à 15c.

Porte-photographies, variété de dessins, de 25c à $10, dorés, oxidés ou nickelés.

CARTES POSTALES

Dessin de fantaisie, variété immense, à 25c la douzaine.

Vues de Montréal, en couleur noires et blanches, 15c la douzaine.

20 P. C. DE REDUCTION

Albums à cartes postales, grandeurs et reliures de fantaisie, contenant de 50 à 1000 cartes postales. Prix de 35c à $10.00.

CARTES A SCORE POUR PARTIES DE CARTES

50 dessins avec glands. Régulier, 25c la douzaine. Spécial, 15c.

CARTES DE VISITE

PRIX DE VENTE SPECIALE.

50 cartes gravées sur plaques de cuivre, grandeurs de dames et de demoiselles. Régulier, $1.00 à 85c.

PAPIER A LETTRE A RELIEF

Papier à lettre à relief d'écusson, monogramme ou adresse
125 feuilles. Régulier, 60c à 35c.
250 feuilles. Régulier, $1.00 à 65c.
500 feuilles. Régulier, $2.00 à $1.25.

PAPIER A LETTRE ET ENVELOPPES

En batiste française, botte de 1 livre, forme carrée, qualité de toile, nuance blanche, grise ou bleue Régulier, 75c à 50c.

Tissu de satin, en boîte, 5 mains octavo, nuance crème. Régulier, 60c à 40c.

Enveloppes à l'avenant, boîtes de 125, même prix.

PAPIER A LETTRE NEWTON MILL

Petite forme carrée, paquets de 1 livre. Régulier, 25c la livre à 20c la livre.

Enveloppes à l'avenant, paquets de 75, même prix.

MARCHANDISES DE CUIR

Réticules en vente aujourd'hui. Plusieurs douzaines de réticules, valant de $2.00 à $1.50 pour $1.00 chacun.

VENTE DE LIVRES

POUR SAMEDI. — Des centaines de romans. Régulier, $1.25 à $1.50 à 25c chacun.

Des milliers de volumes, livres populaires. Régulier, 20c, 25c et 35c à 15c chacun.

JOUR DE LA SAINT VALENTIN, 14 FEVRIER

Notre étalage de valentins comprend un grand assortiment de cartes postales, figures comiques, dessins découpés, booklets, etc.

DEPARTEMENT DES MACHINES A COUDRE

New Leader, base en fer, sets d'acier, $14.00, à 10 p.c.
New Leader, base et couvercle en bois dur, $17.00, moins 10 p.c.
New Colonial, dessus en boîte, 3 tiroirs, $26.00, moins 10 p.c.
New Colonial, tête pliante, 5 tiroirs, $30.00, moins 10 p.c.
New Colonial, tête pliante, couvercle automatique, $32.50, moins 10 p.c.
Le New Davis, à tête pliante, $42.50, moins 30 p.c.
Lap Boards en fibre, 80c à 73c.

DEPT. DE L'OPTIQUE—ALBUMS DE PHOTO

1 lot à moitié prix.
1 lot à 33 1-3 p.c.
1 lot à 20 p.c.
1 lot de cameras à 40 p.c.

Développement et impression dans ce département.

1 lot de lunettes d'opéra, à moitié prix.

Lanternes magiques, à 33 1-3 pour cent.

Lanternes magiques à coulisses, à 25 p.c.

1 lot de lorgnettes (face à main) en argent. Régulier, $8.00 à $10 à $4.00 chacune, moins 25 p.c.

Examen des yeux, lunettes et lorgnons ajustés, avec ou sans montures.

DEPARTEMENT DES BONBONS

Chocolat assorti 40c la livre à 35c.
Kisses aux fruits, 40c à 35c la livre.
Butter cups assortis, 30c la livre, à 25c.
Brittle aux pistaches, 30c à 20c la livre.
Mélange à la crème, 25c à 20c la livre.
Balance de Jack Horner Pies, 12c, 10c, et 8c à 50 p.c.
Balance de gâteaux Jack Horner, 12c et 6c, moins 50 p.c.
Paniers à bonbons et boîtes, moins 30 p.c.

Département des Corsets

Nous aurons une vente de CORSETS P. D., que nous accorderons à 89c. C'est une occasion que les dames ne devront pas manquer. Valeurs originales jusqu'à $4.25.

5 pour cent d'extra au comptant.

Attention spéciale aux commandes par la poste.

5 pour cent d'escompte pour argent comptant et une attention spéciale donnée aux commandes par la malle.

HENRY MORGAN & CO.

MONTREAL.

AMUSEMENTS

HIS MAJESTY'S
LES ACTEURS DE BEN GREET
Jeudi soir, HENRI V ; Vendredi, MACBETH ; Samedi en matinée, MERCHANT OF VENICE ; Samedi, soirée, JULIUS CAESAR. Semaine prochaine ; LAWRENCE D'ORSAY. 254-3

Théatre des Nouveautés, Comédie Française Tel Bell Est 1395
Semaine du 29 Janvier : **LA RAFALE.**
Pièce en 3 actes par Henri Bernstein. Intermèdes lundi soir. Matinée Samedi. Semaine prochaine: "TETE DE LINOTTE". 251-6

ACADEMIE — Toute cette semaine Matinées mercredi et samedi
Al. H. Woods présente **Nickel, Watson & Wrothe**
Qui ont brillé durant la saison dernière dans (Me, Him and :.) dans une pièce supérieure à toutes les compositions musicales. TOM, DICK and HARRY
Prix— 15c, 25c, 50c, 75c.— Semaine prochaine: THE DEVIL'S AUCTION. 254-6

THEATRE NATIONAL—1440 rue Ste Catherine, Tel. Bell Est 1736. Tél. Marchands 539
Semaine du 29 Janvier : **LES MILLIONS DE L'EMIGRE**, suite et fin du **Tour du Monde.**
Prix, Matinées 10, 15, 20, 25 et 30c. Prix, Soirées 10, 25, 35, 40 et 50c.
Semaine prochaine : **La Mère Coupable.** 251-6

ROYAL — CETTE SEMAINE Matinées tous les jours.
THE MASCOTTE BURLESQUERS
Prix : 10, 20, 30 et 50c.
Semaine prochaine : **Colonial Belles.** 251-6

FRANCAIS Chaque après-midi et soirée CETTE SEMAINE.
CHILD SLAVES OF NEW-YORK
PRIX, 10c, 20c, 30c, 35c et 50c.
SEMAINE PROCHAINE
LE GRAND DRAME MUSICAL
THE STREET SINGER
AVEC LA JOLIE
FLORENCE BINDLEY
"The Girl will the Diamond Dress"
—ET—
Une PUISSANTE COMPAGNIE de 35 PERSONNES
Nouveaux morceaux, beaux décors, effets électriques et jolies filles.
LES MEMES PRIX POPULAIRES
254-3

Le Grand Violoniste Français
HENRI MARTEAU
Salle Windsor, Mardi prochain au Soir.
Sièges 75c et plus. En vente chez Archambault. Direction : M. VERCH. 255-2

ASSOCIATION DES ARTS—Carré Philippe
CLASSE DU MODELAGE
Une classe de modelage a été ajoutée aux classes artistiques. Les applications d'un nombre limité d'élèves seront reçues. 239-n.
Pour Détails S'adresser au Secretaire



HOCKEY ET CROSSE

Howison à Montréal. — Nouvelles sportives

LE HOCKEY
SUR LA BANDE

Les gens de Rat Portage sont généreux. Leur intention est d'abandonner le championnat de l'Ouest aux Winnipeg.

Deux clubs Torontoniens composés de jeunes demoiselles iront jouer à Pittsburg. Shocking ! !

Lamoureux, Sauvé et Lachapelle sont les trois seuls joueurs seniors de crosse qui s'intéressent au succès du National. Les 9 autres joueurs seraient-ils canadiens-français que pour la saison d'été ?

Griffis des Rat Portage considère que la brutalité peut être facilement enrayée par un referee sévère.

Les journaux d'Ontario sont d'opinion du'Amstrong des Smith's Falls est le joueur le plus brillant de la province d'Ontario.

Jack Laviolette s'est illustré dans la dernière joûte contre Pittsburg,en faisant pirouetter Hod Stuart.

L'O. H. A. refusera de laisser jouer son champion pour la coupe Stanley.

LA CROSSE
DANS LE CENTRE

Les directeurs du Capital comptent sur les services de Jack Powers,Bouse Hutton, Harry Griffiths, Bun Clarke et Donaldson pour la saison prochaine. Tous sont des professionnels de la C.L.A.

Il est rumeur qu'Ernie Menarey des Tecumsehs, sera appelé le printemps prochain, à la direction du club Chippewa.

Le "Canada" a saisi une rumeur au passage. Quelques mécontents du National de l'an dernier auraient l'intention de former une équipe professionelle canadienne-française. Ils sont parfaitement libres de mettre leur projet à exécution, mais nous leur rappellerons que les grands journaux de Montréal sont prêts à traiter les professionnels comme "des hommes d'affaires". Ceux qui sèment la discorde, recueillent habituellement l'insuccès et la banqueroute.

Les fervents de la C.L.A. demandent l'expulsion du club Brantford.

LA LUTTE
MON MATCH AVEC YUKIO

Ayant assisté aux nombreuses rencontres du Japonais Yukio Tani avec ses différents adversaires, je m'étais fait l'observation que la lutte seule avait été opposée au jiu-jitsu. Aussi, avais-je pensé à plusieurs reprises à l'intérêt sportif qu'il y aurait pour un boxeur anglais à se rencontrer avec un jiu-jitsuan. Puisque, dans ses prises, un lutteur ne réussissait pas, peut-être n'en serait-il pas le même dans un match où le difficile, certes, était de ne pas se laisser approcher et où l'avantage du boxeur se trouvait tout entier dans le premier contact. Je ne me faisais pas d'illusion; Il m'était très difficile de mettre hors de lutte un homme comme Yukio Tani, qui est très entraîné à tous les points de vue, en quelques coups, mais il me semblait néanmoins très intéressant d'essayer par moi-même ce que je pourrais faire avec le Japonais, et l'enseignement que je pourrais en retirer. Je dois avouer que je suis un partisan du jiu-jitsu, non au point de proclamer que cette méthode est supérieure à toutes et que la lutte, la boxe française, la boxe anglaise n'existent pas contre elle,mais que cette méthode est très bonne aussi, comme tous les moyens de défense. C'est alors que j'écrivis à M. Bostock, et la lettre par laquelle il me répondit ne laissa pas de me surprendre, car un sportsman, après tout vaut un sportsman, et Yukio Tani n'a ni le poids ni la musculature d'un athlète comme Lassartesse ou Petersen. La meilleure preuve de ce que j'avance, c'est que lui-même qui est très fort en jiu-jitsu, est battu par son compatriote Terro-Myake. On sait l'échange de lettres qu'il y eut entre M. Bostock et moi, et comment se mena notre match.

Beaucoup de personnes ont peut-être été légèrement désappointées vendredi soir chez Bostock, lors de mon match avec Yukio Tani, s'attendant à une victoire moins rapide de la part du Japonais, et beaucoup pensent aussi que la boxe anglaise n'est plus qu'une méthode de celle de "self defence." A mon avis, il n'en est heureusement rien ; la boxe anglaise est, toujours et restera longtemps encore le merveilleux moyen de combat qu'elle est. Seulement,dans le corps à corps, elle perd légèrement de son efficacité, surtout avec de gros gants. Voici quelles étaient les conditions de notre rencontre :

1o Match de dix rounds de deux minutes, avec une minute de repos.

2o Si, dans les dix rounds, Yukio Tani ne m'avait pas fait demander grâce, j'étais déclaré vainqueur.

3o Les retournements de doigts, les crèvements d'yeux, les prises de testicules étaient interdits. Seuls, les coups frappés au-dessus de la ceinture, les prises ordinaires du jiu-jitsu étaient permis.

4o Gants de huit onces pour moi.

Analysons un peu ces différentes conditions et voyons celles qui me désavantageaient :

Tout d'abord, le premier paragraphe égalisait les chances de chaque combattant : car, si d'un côté, je pouvais épuiser mon adversaire,moins habitué que moi à se déplacer dans le ring, d'un autre côté, le sol, composé d'épais paillassons (et ceci dans le but d'éviter le chutes graves), m'était, par sa trop grande lourdeur, nettement défavorable.

Le deuxième article avait une égale importance pour chacun de nous.

Le troisième enlevait à notre rencontre ce qu'elle aurait pu avoir de sauvage, ce qui arrive souvent dans un combat un peu énergique, et nous tenions avant tout à ce que ce match restât courtois, tout en faisant chacun nos efforts pour terminer la rencontre à l'avantage de notre méthode.

La quatrième article m'était nettement défavorable. Les gants de huit onces sont les gants usités chez nous dans les championnats de boxe annuels. Ces gants, très rembourrés, ne peuvent mettre un homme hors de combat qu'après plusieurs coups frappés assez justement et qui déterminent l'anesthésie par l'ébranlement répété du cerveau. Il est tellement rare de mettre "knock-out" un combattant, d'entrée, avec des gants de huit onces, que l'on peut considérer cette chose comme absolument improbable. Le match avec des gants de deux onces eut été tout autre, car, dans ce cas, tout à coup frappé était forcément dur, et l'arrêt provoqué par le premier coup m'eût permis d'en placer un deuxième ou toute une série ; j'avais alors un avantage incontestable car mon adversaire eût été ébranlé et certainement un peu décontenancé, étant plus entraîné aux prises qu'aux coups.

L'important pour moi était de ne pas laisser approcher mon adversaire, de le tenir éloigné tout le temps, et de profiter de chaque tentative d'attaque. Or, voici ce qui s'est passé exactement.

UN DEFI DE LAFOREST

M. Gilbert Laforest a tombé, hier, M. Georges Dickey deux fois en 6 minutes, dans une lutte libre. Dickey a déjà résisté 36 minutes à Luttberg.

M. Laforest serait bien heureux de se rencontrer avec M. Georges Dickey pour la somme de $25.00, si ce dernier consent à reprendre sa revanche, vers le 25 ou 28 février. A lui de répondre par la voie du "Canada."

LE BILLARD
HOWISON A MONTREAL

Len Howison, le fameux joueur de billard, qui fit un assez long séjour à Paris en compagnie de Schaefer, vient d'ouvrir une salle au Café Oxford. Howison fit ses débuts à Ottawa, puis fila à New-York, où il se perfectionna, pour servir d'entraîneur à Schaefer dans son match avec Cure. Il revint de Paris un peu souffrant de rhumatisme, et fut "traité" avec succès par le Dr J. P. Gadbois. Il est aujourd'hui en parfaite santé et bien disposé à faire honneur à sa réputation. Il s'efforcera de faire rencontrer Hoppe et Schaefer à Montréal.

PIPES et CIGARES. Nous avons un assortiment considérable de pipes en bruyère et cigare domestiques. Aux plus bas prix du marché.
C. GRATTON & CIE, - 269 Rue St-Paul
275-wli-n.



Hospitalité Exquise
Principalement lorsqu'il fait froid. Prêt en un instant et toujours acceptable.
Votre hôte appréciera une tasse de BOVRIL plus que tout autre chose que vous pourriez lui offrir.
De plus, c'est un stimulant aussi bien qu'un aliment, et devrait se trouver dans chaque ménage.
Bovril n'est préparé que par
BOVRIL LIMITED
LONDON, ENG., et MONTREAL, CANADA
105f
BOVRIL
255-y.

AUTOMOBILISME
AVENTURE ROYALE

Madrid, 31. — Alphonse XIII, le roi chauffeur, continue à excursionner ferme, bravant les intempéries. Sa dernière excursion le conduisit de Madrid à Valladolid. Il quitta Madrid sans prévenir personne, accompagné du marquis de Viana et sans tambour ni trompette arriva à Valladolid, au grand émoi des autorités. Comme un simple mortel, il alla déjeuner au restaurant à six francs par tête. Le bruit de son arrivée se répandit vite et bientôt une foule nombreuse se pressa pour attendre la sortie du souverain. Tout à coup des cris annoncèrent : "le roi se promène sur l'avenue Alphonse XIII," cela paraissait impossible, puisque personne ne l'avait vu sortir du restaurant. Cependant c'était la vérité, le jeune souverain, pour éviter la foule et les ovations, avait tout simplement sauté par une fenêtre situé à près de deux mètres du sol et donnant derrière l'hôtel. Quand la foule se rendit compte du fait et se porta vers l'endroit où elle comptait le rencontrer, il avait déjà repris la route de Madrid.

Aussi, depuis mardi, l'appelle-t-on à Valladolid, le "roi chauffeur fantôme."

BASE-BALL
AUTOUR DES BUTS

Hanlon, des Cincinnati, fait des efforts incessants pour enrôler le catcher Bowerman.

"Buck" Ewing qui fut, d'après les "experts," le meilleur "catcher" qui ait porté un masque, est mourant à Cincinnati.

Dunn, des Providence, sera gérant du club Providence, "en tenue de ville."

Hugh Jennings désire que Baltimore retourne à son ancienne position dans la ligue Nationale.

"Al" Johnson, qui joua pour le club Montréal, il y a quelques années, vient de signer avec le club Terre-Haute.

NOTES
LE MONDE SPORTIF

Le "meeting" de la Windsor Driving Association aura lieu du 16 juin au 7 juillet.

Les athlètes d'Hamilton, qui prendront part aux Jeux Olympiques, ont déjà commencé à s'entraîner.

Fred Taral, le fameux jockey, est dangereusement malade à New-York.

M. Patsy Gorman continue sa campagne contre le professionnalisme avec une ardeur qui mérite des félicitations. Soyons amateurs tout court ou soyons professionnels avec une limite de salaires.

Philadelphia. — Jack O'Brien a reçu des offres pour rencontrer "Jack" Palmer, le champion "heavy-weight" anglais.

Say Corby ! Quoi ? Ayez le meilleur Rye Whiskey (I X L) du monde.
255-g-z

AU YUKON

Le commissaire McInnes part pour Ottawa — Il va demander l'appui du gouvernement pour diverses améliorations

Dawson City, 1er. — M. McInnes, commissaire général des Territoires du Yukon, part demain pour Ottawa où il va solliciter l'appui du gouvernement pour l'établissement d'une installation hydraulique permettant de traiter des terres rocheuses qui contiennent, estime-t-on, plus de deux cent millions d'or.

Cette installation hydraulique coûterait six millions.

M. McInnes se propose également de soumettre diverses réformes à l'approbation du gouvernement fédéral. Il demandera notamment la réorganisation du service civil, le vote d'une nouvelle loi sur les mineurs étrangers, l'ouverture d'une enquête sur les tarifs exorbitants de la compagnie du chemin de fer de White Pass, le vote de nouveaux règlements concernant la cession des terres de la couronne.

Il cherchera également à obtenir l'établissement d'un nouveau système de police et certains amendements à la constitution du Conseil du Yukon.

M. McInnes se dit en mesure de prouver que les subsides octroyés au Yukon donneront à cette région un nouvel essor vers le progrès. La construction du chemin de fer minier du Klondyke et de l'établissement hydraulique qui commencera au printemps vont ramener le chiffre de la production des mines à $20,000,000 par an.

M. McInnes se rendra également à Seattle où il fera des arrangements en vue de la participation du Yukon à l'exposition de 1907.

ROTSCHILD COLONISATEUR

Le célèbre millionnaire envoie cinquante familles juives au Canada

Londres, 1.—Le baron de Rotschild vient de décider de mettre en action un plan de colonisation du Canada. Il va envoyer, le 13 février prochain, cinquante familles juives au Canada. Cent-cinquante autres familles suivront à bref délai.

Les familles sont pourvues de leurs billets de passages, de vêtements confortables et d'un peu d'argent. Par des intermédiaires on leur a trouvé des situations. Plus tard les émigrés renverront les sommes déboursées par le baron israélite.

A mesure que les déboursés rentreront, d'autres familles seront expédiées dans les mêmes conditions.

Des agents d'immigration qui ont été consultés déclarent qu'il y a place au Canada pour dix mille familles qui toutes trouveraient à vivre largement.

BON PIED, BON ŒIL

Miss Roosevelt monte à bord u Kaiser Wilhelm de Gross par une échelle de corde

New-York, 1er.—Miss Alice Roosevelt et son fiancé, M. Longtworth, député au Congrès de Washington, sont montés dans un remorqueur pour aller à la rencontre du Kaiser Wilhelm der Gross, ayant à bord Mme la comtesse de Chambrun, née Longworth, sœur du fiancé. Comme le navire stationnait à la quarantième pour la visite de la Santé, Miss Alice est montée à bord par l'échelle de corde trouvant qu'il serait trop long d'attendre la descente de l'escalier de la coupée du navire.

Mme la comtesse de Chambrun assistera à la noce de Miss Roosevelt.

COURRIER DE QUEBEC

Acquisition de propriétés. — M. L. A. Taschereau poursuit le "Soleil". — La Société d'Economie Sociale et Politique. — Une nouvelle compagnie d'automobiles.

(Spécial au "Canada")

Québec, 1.—Les funérailles de l'avocat Lampson ont eu lieu hier après-midi, à l'église St-Mathieu, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

—La communauté des Sœurs de St-Valier vient de faire l'acquisition de la propriété de Madame Veuve Sylvio Demers, chemin Ste-Foy.

—M. Léonce Taschereau a aussi vendu pour le prix de $8,000, sa résidence du chemin Ste-Foy, au major Ashmead.

—M. L. A. Taschereau, M.P.P., a pris une action en dommages pour le montant de $400 contre le "Soleil."

—La Compagnie de l'Auditorium a pris une action contre le "club Canadien" de Québec pour un montant de $1,182.00. Il s'agit de loyer.

—Madame Alexandre Hardy, épouse de M. A. Hardy, agent des passagers pour le chemin de fer Québec & Lac St-Jean, donnera une danse costumée le 9 courant.

—Une séance générale de la Société d'Economie Sociable et Politique de Québec, sera tenue jeudi, 8 février, à l'Université Laval.

M. Henri Bourassa, M.P., donnera une conférence sur "Les assurances sur la vie."

—La première assemblée annuelle de la Compagnie de la "Québec Auto-Car-Coy." a eu lieu aux bureaux de la compagnie du Lac St-Jean, et les directeurs suivants ont été élus: MM. G. G. Stuart, C.R., J. G. Scott, A. E. Doucet, J. M. McCarthy, E. J. Beaudry, F. W. Ross, et L. G. Scott.

L'on a décidé de commencer la besogne sans retard et les commandes pour automobiles et autres voitures du genre ont été données. Ces voitures se rendront dans les campagnes environnantes de Québec.

LE PORT D'HALIFAX

Un article du "Chronicle" à propos des déclarations de Sir Thos. Shaughnessy

Halifax, 1 — Le "Chronicle" commente de la façon suivante, dans un article éditorial, la déclaration faite par Sir Thomas Shaughnessy allant à dire que le Canada n'a point de ports pouvant recevoir les steamers d'une ligne rapide.

"Nous croyons que Sir Thomas, mû par l'idée d'inciter le gouvernement à faire sauter les rocs qui obstruent le St-Laurent, a parlé trop vite et trop sévèrement. Les plus gros steamers en service — et il y en a d'un plus fort tonnage que les "Empress" du C. P. R. — pourraient trouver à Halifax toute l'accommodation désirable. Si le président du C. P. R. doute de la vérité de cette assertion qu'il envoie ses nouveaux steamers à notre port. S'il le fait, nous pouvons l'assurer que les passagers amenés par les steamers du C. P. R. parviendront à Montréal plus rapidement qu'en débarquant à n'importe quel autre port du littoral de l'Atlantique.

Ceci n'est point vaine vantardise. Notre port avec les avantages qu'il offre est une garantie de ce que nous avançons. Le président du C. P. R. était évidemment dans des dispositions combatives lorsqu'il a fait les déclarations en question. Il a sévèrement critiqué Montréal, Québec et St-Jean. Quant à Halifax, admit-il, le port en est probablement un peu meilleur, mais la longueur du trajet en chemin de fer en fait un port presque impossible.

Pourquoi impossible ? Si le C. P. R. faisait d'Halifax son port terminus, il pourrait réduire à six jours, au maximum, la durée du trajet entre Queenstown et Montréal.

Si Sir Thomas trouve un autre port qui lui offre le même avantage nous demandons à le connaître.

Sir Thomas Shaughnessy n'a jamais été à Halifax, croyons-nous, aussi peut-on excuser en partie le jugement qu'il porte sur notre port, mais il était urgent de les rectifier.

LE TRAFIC A TORONTO

Un projet du Grand-Tronc qui épargnera du temps

Toronto, 1. — Le Grand-Tronc a adopté un plan pour éviter la montée difficile de Scarboro Heights. Il s'agit de construire une nouvelle ligne de New Toronto à Weston, qui passera à l'est des hauteurs pour se relier de nouveau à la ligne principale.

La nouvelle ligne sera affectée au trafic direct des marchandises de l'Est et de l'Ouest, tandis que le trafic local et les convois de voyageurs continueront à passer par la gare Union.

Ce plan offre beaucoup d'avantages. La voie ferrée qui traverse la ville sera moins encombrée par le trafic local ; mais l'amélioration principale consiste dans l'épargne de temps pour l'expédition du trafic direct. Les nouvelles cours du chemin de fer à New Toronto sont devenues le point de distribution des marchandises, et le trafic de l'Ouest y gagnera plusieurs heures, tandis qu'autrefois il lui fallait traverser la ville pour se rendre à York. Plus de 1,700 wagons de marchandises sont chargés et déchargés tous les jours à New Toronto. Les travaux d'arpentage sont déjà commencés.

M. ALPHONSE ROBERT
Mort d'un ingénieur bien connu d'Ottawa

Ottawa, 1. — M. Alphonse Robert, ingénieur civil, a succombé, hier, à la phtysie pulmonaire, après plusieurs mois de maladie.

Reçu ingénieur à l'université de Montréal, en 1898, M. Robert a été employé à plusieurs travaux importants sur le Saint-Laurent, le chemin de fer Central Ontario, sur une section de la Baie Georgienne et dans la ville d'Ottawa.

Il laisse pour déplorer sa perte son épouse et deux enfants. Il était le frère de M. Pierre Robert, du département des Postes, et de M. Joseph Robert, de la Banque Nationale, à Montréal.

CANADIEN ASSASSINE
Le Dr Donaldson victime de soldats allemands dans le Sud-Africain

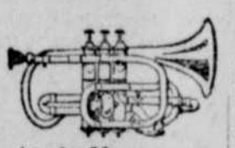
Brockville, Ont., 1.—La famille du docteur A. S. Donaldson, qui a été assassiné par des soldats allemands, dans le Sud-Africain, n'a appris sa mort que par la lecture des journaux.

D'après une dépêche de Cape Town, le docteur Donaldson marchait paisiblement dans une rue d'une ville allemande du Sud-africain, lorsqu'un soldat lui tira un coup de fusil. A peine était-il tombé, que les camarades du soldat allemand le criblèrent de balles.

Le docteur Donaldson a servi avec distinction dans la guerre des Boers. La guerre finie, il est revenu à Brockville, mais est reparti quelques mois plus tard pour aller exercer sa profession en Afrique.

(Spécial au "Canada")

Ottawa, 1.—On a demandé à Sir Wilfrid Laurier, ce matin, si le gouvernement allait faire quelque chose à l'effet d'obtenir justice de l'assassinat du Dr Donaldson. Le premier ministre a répondu qu'il fallait d'abord s'assurer des faits.

MAISON FONDEE EN 1852

Instruments de Musique et Musique en Feuille
Assortiment le plus complet et à meilleur marché du Canada. Réparations de toutes sortes faites sur les lieux.
Agent pour Besson & Cie, Londres, Angl., Pélisson, Guinot & Cie, de Lyon, France, York & Sons, de Grand Rapids, Mich. 71-wli-n.
CHAS. LAVALLEE

ATLANTIC CITY, N. J.
HADDON HALL
ATLANTIC CITY, N. J.
Toujours ouvert. Vu sur l'Océan.
Service Courtois. Environs rappelant le home. Tout le confort désirable.
Prospectus et Calendriers sur demande.
LEEDS & LIPPINCOTT. 234-sp-y-28 fév.

CHALFONTE
ATLANTIC CITY, N. J.
Toujours ouvert.
Sur la plage. A l'épreuve du feu.
Demandez le Prospectus.
LA COMPAGNIE LEEDS.
234-n

THE ST- CHARLES
Le site le plus sélect en face de l'océan.
ATLANTIC CITY, N. J.
Remarquable par son élégance, son cachet privé, sa clientèle recherchée et son administration courtoise, téléphone dans les chambres,eau de puits artésiens et de la mer dans tous les bains. Prospectus. NEWLIN HAINES. 254-4M-4j-4s

WASHINGTON, D. C.
LE SHOREHAM
WASHINGTON, D. C.
Plan americain et européen
Absolument à l'épreuve du feu
A cinq minutes de la Maison Blanche et des édifices du Trésor de l'Etat, de la Guerre et de la Marine.
Complètement moderne et de première classe partout
JOHN T. DEVINE
248-26 Prop.

CARTES

AVOCATS.

Geoffrion, Geoffrion & Cusson,
AVOCATS
No 97 rue St-Jacques.
Edifice de la Banque du Peuple.
P. O. Boîte 435. Tel. Bell Main 10.
Victor Geoffrion, C. R., M. P.,
Aimé Geoffrion, C. R.
5-n Victor Cusson, L. L. L.

Dandurand, Brodeur et Boyer
AVOCATS
Bâtisse de l'Assurance Liverpool London & Globe, 114 rue St-Jacques. 113-n

GOUIN, MARTINEAU, LEMIEUX & BRASSARD.
AVOCATS
EDIFICE NEW YORK LIFE. CHAMBRES 808-809-810-811 II Place d'armes
MONTREAL
Hon. L. Gouin, C.R. Hon. Rod. Lemieux, C.R
Paul C. Martineau C.R. Ev. Brassard, L.L.L.
TELEPHONE MAIN 2127.

J. D. LEDUC, C. R., Avocat
STE-SCHOLASTIQUE
Comté des Deux-Montagnes, District de Terrebonne. 148-n

McCORKILL & McKEOWN,
AVOCATS, SWEETSBURG, P.Q.
J. C. McCorkill, C. R. W. K. McKeown.

ROBILLARD & RIVET,
AVOCATS
97 rue St-Jacques Edifice de la Banque du Peuple
J. A. ROBILLARD L. A. RIVET,
n

TOURIGNY & BUREAU
AVOCATS
F. S. Tourigny, C. R. Jacques Bureau.
22 rue Bonaventure
Tel. Bell 192. TROIS-RIVIÈRES
n

ARCHITECTES

Tél. Bell, Main 2482.
THEO DAOUST
Architecte d'Edifices Religieux et Publics . . . . . .
BUREAUX
103 rue St-Frs-Xavier. Montreal.

ENTREPRENEURS.

J.-B. GRATTON
Entrepreneur et évaluateur
Atelier 82, 84 et 86 AVENUE MERCIER
Tél. Bell, Est 1393.
Tél. privé : Bell, Est 771.
34-n

HORMISDAS CONTANT
ENTREPRENEUR PLATRIER
d'Enduits Unis et Ornementés.
Bureau: 609 RUE BERRI. Tel. Bell Est 1177
103 -n

MARTINEAU & PRENOVEAU
CONTRACTEURS GENERAUX
SPECIALITE : MACONNERIE
J.-B. MARTINEAU, 403 Mont-Royal
F.-X. PRENOVEAU, 1301 St-Denis
Tel. Est 399 Office: Main 3291 Tel Est 2372
148 n

JAS. SHEPPARD & SON
Marchands de Bois de Sciage et de Construction
RUE DU ROI - SOREL
281-n

J. B. PAUZÉ & CIE
CONTRACTEURS
Bureau : - 70 St-Jacques
Tel. Main 2951.
Résidence : 212 St-André
Tel. Est 1994.
2-n

O. TERRIAULT, PLOMBIER
Poseur d'Appareils à Gaz et Chauffage, etc.
SPECIALITE : CHAUFFAGE A EAU CHAUDE
172 rue ST-DOMINIQUE. 84 Tel. Bell Est 128

MANUFACTURIERS

ALEXANDER FLECK, Limitée.,
OTTAWA, ONT.
Machines de Moulins, Engins et Chaudières, Fondeurs en fer, cuivre et acier. Manufacturiers de roues de char à froid et sculpture en fonte. Manufacturiers de machines spéciales. 19-n

JOS. BONHOMME
CARROSSIER
955 Rue St-Jacques. Tel. Bell Up 1424
Offre en vente à prix réduit, Sleighs de livraison de différentes grandeurs et styles, à différents prix ; pour bouchers, épiciers, etc.
GRAND STORAGE
223-w-n

MANUFACTURIERS.
McCaskill Dougall & Co.
MANUFACTURIERS
MONTREAL
VERNIS de la PLUS HAUTE QUALITE
Pour Chemins de Fer, Carrossiers, Décorateurs et Constructeurs de Bateaux
1-mo-n

MANUFACTURIERS DE
Portes, Chassis Fixtures de Magasins
BENOIT & FILS
Moulures Embossage
Tel. Bell Est 1531
265½ rue St-Laurent
232-1 Mo-V-S

CHARBON.
Charbons de Pictou
LA INTERNATIONAL COAL MINING COMPANY, LTD
OFFRE EN VENTE SON
Charbon Intercolonial
En Morceaux ou concassé.
S'adresser au Bureau Chef
Chambre 311, Merchants Bank Bld.
41-n

Dominion Coal Co Ltd
Mineurs et Exportateurs de
CHARBON a VAPEUR DOMINION
Criblé, sorti de la mine et très net.
Pour renseignements s'adresser à
J. E. COOKSON,
Agent Vendeur, 112 rue St-Jacques
Tel Main 4491 24-n MONTREAL

The Acadia Coal Company, Ltd.
Mineurs et Exportateurs de
CHARBON ACADIA
Bureau des Ventes : 17 rue St-Jean.
Téléphone Main 3415 41-n MONTREAL

HOTELS.
HOTEL ST. JAMES
En face du dépôt G. T. R., et tout près du Dépôt C. P. R. Plan européen et américain. Muni de toutes les améliorations modernes. Fred. Boulin, propriétaire. 1

Hôtel Riendeau
En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice Quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer. 58-60 Place Jacques-Cartier, J. Artie Tanguay, propriétaire. 254

DIVERS
Montreal Window Cleaning Co.
M. HELD, Propriétaire.
Bureaux : 135 St-Urbain, Montréal.
Tel. Bell, Main 2414 12n
Walter Cunningham,
288-290 RUE RIDEAU
Angle de la rue King. OTTAWA
Epiceries, Vins et Liqueurs, Gros et Détail. Entre, et de Thé et Café. 13-n

LES CHIMISTES trouvent que la poudre à pâte Cook's Friend est pure.
LES MÉDECINS disent qu'elle est sans alliage.
LES CUISINIERS savent qu'elle fait l'ouvrage au bon moment.
LES MÉNAGÈRES disent que leurs patisseries et pain levés avec la poudre à pâte Cook's Friend sont beaux, bons et délicieux. 18 L-n

Manufacturées au Canada.
Couvertures de Mica
Pour tuyaux à vapeur, A eau chaude et froide, locomotives, bâteaux, bouilleres fixes et de cuisine, canaux, fourneaux etc. Le coût primitif de la couverture Mica est promptement couvert par l'économie sérieuse du combustible.
Demandez le Catalogue et les Prix
MICA BOILER COVERING CO., Ltd
86-92 rue Anne, Montréal.
Contracteurs pour les Amirautés Anglaises et Françaises et pour le Bureau de la guerre. 50-1-mo-v-n

Le tabac ROSE QUESNEL est le seul qu'on puisse fumer continuellement sans altérer sa santé.
262-mo-v-n

PROJECTEURS
POUR
LOCOMOTIVES
Lampes à aiguilles.
Lampes de convois.
The Hiram L. Piper Co, Ltd.
12 rue St-Pierre.
Phone Main 4061 142-n-s

POULETS
CANARDS
DINDES
OIES
OEUFS
BEURRE
FROMAGE

FORTIER & MONETTE

604-606 Rue Saint-Paul, MONTREAL.

220-l-me-v-o-x-1-2-n.

LA FINANCE

LA BOURSE

(Des bureaux du "Canada")

2 février, 1906.

New-York est de plus en plus ferme quelques cours ont fait des avances assez considérables.

A la fermeture le marché conservait encore une forte tendance à la hausse nous croyons qu'en effet le marché plus haut aujourd'hui surtout les qui ont beaucoup perdu durant la dernière baisse, tels que le Reading l'Atchison. Cependant nous ne croyons pas encore le marché mûr, pour un long mouvement à la hausse il serait peut-être plus prudent de prendre ses profits sur une nouvelle hausse de deux ou trois points.

Le marché local fût moins actif, mais les cours n'ont pas faibli et sont demeurés au même point, même ils ont été une fraction plus forts.

BOURSE DE NEW YORK

MM. Bruneau & Dupuis, courtiers, 84 rue Saint-François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant ;

VALEURS	Ouverture (1 FEVRIER)	Plus haut	Plus bas	Cloture
..ch. Common	93¾	93⅞	93	93½
..	166	169	164⅞	167¼
Am. Car Foundry	45¼	45¼	44⅞	45⅜
American L. Cor Com.	72	73⅜	71⅞	73⅜
..nc	280	282	276	278¼
..ltimore & Ohio	115⅜	116¼	115⅜	116¼
..lt Ohio pf'd	...	...	...	...
..ooklyn Rapid Trans.	88¼	82½	86¼	88½
..nadian Pacific R.	172⅜	173½	171½	173½
..n. Southern	...	...	...	...
..as	...	...	...	...
..esap. & Ohio	60⅜	60⅜	59½	60
..l. Fuel Iron	75¼	78½	73⅞	77
..nalgamated Copper	116	116½	114¼	114½
..laware & Hudson	219	219½	219	219
..ie	48⅝	48⅝	47½	48⅜
..ie pf'd	80	80½	80	80½
..neral Electric	176¼	176¾	176¼	176¼
..s Central	174	174⅜	174	174⅜
..rsey Central	...	...	...	...
..ss. Kans and Tex	37⅞	37⅞	37	37¼
..rf	...	...	...	...
..uisville & Nashville	152	152⅜	151⅞	152
..anhattan	...	...	...	...
..et. St. Ry.	122¼	122⅜	120⅝	121½
..r Pac	103	103½	100¼	102⅜
..Y. C	151	151¼	150	151½
..t. & Western	55⅜	56½	53¼	54⅝
..cific Mail	47½	47¼	47⅞	47¼
..nna	144	144½	143¼	144
..oples Gas	100	100	99½	99½
..ading	141½	144⅜	140	143⅞
..ading pf'd	...	...	...	...
..ck Island	26⅞	26⅞	28⅛	26⅞
..bber	54	54½	53½	54
..ilway Steel Spring	61	61⅜	61	61
..gar	148¼	148⅞	147½	148
..Paul	188⅜	188½	186½	187⅞
..uthern Ry	41⅞	42⅜	41½	42⅛
..uthern Ry. pf'd	...	...	...	...
..uthern Pac	69⅜	69⅜	68½	69⅜
..nn. Coal & Iron	155	157¼	155	157
..nion Pac	155¼	155	154⅜	157⅞
..nion Pac. pf'd	...	...	...	...
..nited Steel com.	45	46⅜	44⅜	46⅜
..nited Steel pf'd	112½	113	111⅞	113
..ather pf'd	...	...	...	...
..abash pf'd	45⅞	46	45	45
..U. Tel Co	...	...	...	...
..in City	...	...	...	...
..troit	...	...	...	...

VENTES DE L'AVANT-MIDI

100 Soo Com. à 156.
50 Soo Com. à 155.
100 Iron à 28 1-4.
150 Iron à 28.
$500 Textile Bds. à 97 B.
$3000 Textile Bds. à 97 A.
$1000 Textile Bds. à 97 B.
$3000 Textile Bds. à 97 1-2 C.
15 Tolédo à 35 1-2.
100 Havana Pfd. à 84.
8 Toronto Bk. à 245.
125 Can. Pac. à 172 1-2.
25 Can. Pac. à 172 3-8.
875 Mont. St. Ry. à 253 1-2.
2 Mont. St. Ry. à 253.
125 Mont. St. Ry. à 253 1-4.
25 Lau. Pfd. à 112 1-2.
25 Textile Pfd. à 106.
2 Textile Pfd. à 105.
71 Textile Pfd. à 106 1-2.
25 Textile Pfd. à 106.
25 Téléphone à 157 1-2.
25 Détroit à 101.
850 Détroit à 101 1-4.
25 Détroit à 101.
100 Détroit à 101 1-2.
100 Détroit à 101 3-8.
275 Détroit à 101 1-4.
400 Détroit à 101
100 Détroit à 100 7-8.
75 Détroit à 101.
25 Détroit à 101 3-4.
50 Détroit à 100 5-8.
125 Détroit à 100 1-2.
50 B. C. Pack à 60 B.
25 Toronto Ry. à 113 1-4.
25 Power à 93.
100 Power à 93 1-2.
275 Power à 93 1-4.
25 Power à 93.
850 Scotia à 73.
50 Scotia à 72 7-8.
2 Bk. Mont. à 260.
10 Bk. Com. à 175 1-2.
$1000 Iron Bds. à 84 1-2.

VENTES DE L'APRES-MIDI

5 Toronto Bk. à 245 1-4.
10 Toronto Bk. à 245 3-4.
150 Can. Pac. à 172 1-2.
200 Can. Pac. à 173.
100 Can. Pac. à 173 3-8.
100 Can. Pac. à 173 1-2.
50 Soo Com. à 155.
50 Mackay à 61 1-2.
25 L. of W. Pfd. à 112
25 Iron à 28.
25 Iron à 28 1-2.
810 Iron à 29.
200 Iron à 29 1-4.
40 Iron à 29.
800 Iron à 29 1-4.
225 Détroit à 100 1-2.
50 Mexican à 67 1-2.
25 Mexican à 67 3-8.
585 Mont. St. Ry. à 253
25 Toronto Ry. à 113 1-8.
385 Toronto Ry. à 113.
290 Power à 93.
25 Textile Pfd. à 106 1-4
50 Textile Pfd. à 106 1-2
75 Iron Pfd. à 78 1-2.
100 Scotia à 72 1-2.
$2000 Dom. Cot. Bds. à 98.

AMALGAMATED COPPER

Un article premier sur le marché et un stock ayant d'une manière complète LES CHANCES LES PLUS CONSIDERABLES du côté spéculatif de toutes les émissions enregistrées sur le "New-York Stock Exchange" ayant un record pour le paiement des dividendes élevés

ECHELLE D'ACHAT

Pour les désistements, je recommande comme un moyen assuré pour réaliser de l'argent, la méthode suivante:

$100 portera en marge 20 parts.
250 portera en marge 50 parts.
500 portera en marge 100 parts.

NORTIS P. BRYANT, Courtier.
84 rue St-François-Xavier, - Montréal.
Téléphone 4960. Câbles privés pour Wall Street. 255-c-1-w-n.

BOURSE DE MONTREAL

MM. Bruneau & Dupuis, courtiers, 84 rue Saint-François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant ;

VALEURS	Demande (1 Fevrier)	Offre
Pacifique Canadien	173½	173
Duluth Com	...	...
Duluth pref	43	41
Minneapolis & St. Paul	...	157
Mont. St. Ry.	253½	253
Toronto "	113½	113
Twin City Electric	117½	116½
Detroit Electric	100⅞	100½
Halifax Electric Ry. xd	110	104
Toledo Ry "	35½	34½
St John "	115	...
Winnipeg "	200	178
West India "	55	48
New Mon. St. Ry	...	...
Mackay common	62½	60½
" pref	75	73
Cie Richelieu et Ontario	81	79½
Mont. Lt. Heat Power	93½	93¼
Dominion Iron + Steel Com	29½	29¼
do do do pref	79½	78½
Dominion Coal Com	81	79½
do do pref	122½	120
Intercolonial Coal Common	...	81
do do pref	100	98
Mtl. Steel Works	114	110
do pref	118	...
Nova Scotia Steel Coal	73½	72
Nova Scotia Steel pref	122	118
Commercial Cable Co.	...	...
Montreal Telegraph Co	167	164
Bell Telephone	159	157
Marconi Wireless	...	...
Dom. Textile corn	...	...
" " pref	...	...
Lake of the Woods pfd	112½	...
Ogilvie Milling pref	130	127
" " com	...	...
B. C. Packers Ass'n "A"	...	...
Laurentide Pulp	...	...
Windsor Hotel	110	100
North West Land Common	450	400
do do do pref	...	...
Loan and Mortgage	140	135
Lake Superior Consolidated	...	...
Coton, Montréal	131	127½
do Dominion	108½	106
do Can. Col	60	45
do Marchands	...	...
do Montmorency	...	...
MINES		
War Eagle	...	...
Republic	...	...
Payne	...	...
New Can P. Ry	...	...
Pacific Rights	...	...
North Star	...	...
BANQUES		
Banque Montréal	260	259
do Ontario	...	...
do B. N. A	142	140
do Molsons	227½	225
do de Toronto	...	241
do des Marchands	167	166
do Royale	223	215
do de la N. E	290	288
do des C. de l'Est	...	160
do de Québec	146½	141½
do Nationale	112	108
do Union	144½	143
do du Commerce	176	175½
do Dominion	...	280
do Standard	...	...
do Imperial	...	242½
do Hochelaga xd	153	152½
do Ottawa	227	225
DEBENTURES		
Land Grant	...	...
Com. Cable Coupon	...	...
M. H. L. & Power Co	102	100
Halifax Tramway	...	...
Bell Telephone	110	108
Can. Col. Cotton	100	95
Dominion Coal Com	102	100
Laurentides Pulp	...	...
Winnipeg Electric	108	107
Dom. Iron Steel	85	84
St. Ry Montréal	105	103
Ogilvie milling	120	116
N S Steel and Coal	108	106½
Textile	...	...

Nous recommandons comme placement les stocks suivants : Le Twin, Havana pfd., Banque d'Hochelaga et Toledo.

BRUNEAU ET DUPUIS,
Courtiers.
84 St-François-Xavier.

LE C. P. R. A QUEBEC

Sir Thomas Shaughnessy confirme la nouvelle du choix de son terminus

Sir Thomas Shaughnessy, président de la compagnie du Pacifique Canadien, a annoncé formellement, hier, que la compagnie a décidé de faire de Québec, pour le présent, le port terminus pour les nouveaux navires rapides de sa flotte de l'Atlantique.

La compagnie croit qu'il serait trop dangereux d'amener à Montréal l'"Empress of Britain" et l'"Empress of Ireland". C'est une grosse perte pour Montréal. Sir Thomas croit qu'il faudra six ou sept ans pour améliorer le chenal au point de le rendre sûr pour des navires d'un si grand prix.

Sir Thomas se plaint qu'il n'y a pas, dans tout le Dominion, un seul port où de si gros navires puissent débarquer leurs passagers et les colis postaux avec des facilités suffisantes. Même à Québec, la compagnie du Pacifique sera exposée à beaucoup d'ennuis, car même après les travaux qui vont y être exécutés, il n'y aura de place que pour un ou deux navires et les arrangements sont très inférieurs.

Sir Thomas déclare que les nouveaux navires ont besoin d'une profondeur minimum de trente pieds, avec une largeur de 300 pieds, et de 500 aux tournants du fleuve. C'est là ce que le gouvernement entend faire, mais ces travaux demanderont du temps. En attendant, il suggère que le lit de la rivière soit tenu libre d'obstructions.

On a dit que la compagnie Allan avait l'intention de suivre l'exemple du C.P.R., mais M. Hugh Allan déclare que le sujet n'a pas été pris en considération par les officiers de la compagnie.

LA
Banque des Marchands
DU CANADA
(FONDEE EN 1864)

Capital payé - - $6,000,000
Réserve et Profits non divisés - - - 3,473,197

Bureau Principal 205, rue St-Jacques
Montréal

SUCCURSALES DE LA VILLE
2200 Rue Ste Catherine
789 Rue Ste Catherine
1986 Rue St Laurent
1562 Rue St Laurent
—Ville St-Louis.

216-c-x-v-n.

CHARTRAND & TURGEON
COMPTABLES
55 RUE ST - FRANÇOIS - XAVIER
Tél. Bell Main 5141. Tél. Marc. 644
134—c—3x—n

LA BOUTIQUE d'UN BOULANGER

Une cause typique s'est instruite, hier, devant le recorder Weir.

Il s'agissait d'un vieil Israélite du nom de Israel Schwartz, accusé d'avoir tenu une boulangerie dans des conditions contraires à la santé.

L'officier du bureau d'Hygiène chargé de la cause, a déclaré que la boutique de Schwartz se composait d'une pièce dans laquelle vivait également la famille de l'inculpé.

Détail extraordinaire, cette pièce, située dans un vieil immeuble de la ruelle White, a pour entrée une fenêtre de deux pieds de diamètre.

A l'arrivée de l'officier, Schwartz était en train de fabriquer son pain, entouré de ses enfants et... d'une poule vivante.

La cause se continue aujourd'hui.

LE TERMINUS A QUEBEC

Une version intéressante du correspondant du "Star"

Le "Star" publiait, hier soir, la dépêche suivante de son correspondant à Québec :

" Un membre de la commission du port de Québec déclare que les journaux locaux ont été trop pressés de dire que des arrangements ont été conclus définitivement en vertu desquels le Pacifique Canadien et les Allan doivent faire ici toutes leurs affaires maritimes. Il dit que le ministre qui a fait cette déclaration l'a fait dans le but d'influencer la prochaine élection municipale, et que rien n'a été définitivement arrêté entre la commission et ces deux compagnies dans le sens d'un arrangement en vertu duquel elles s'engageaient à faire arrêter tous leurs navires ici. Ce commissaire a été nommé par le gouvernement."

I X L Rye Whiskey devrait être ingurgité pur pour gouter à sa saveur délicieuse et adoucissante.

255-g-a

SUICIDE NOUVEAU GENRE

Un individu imbibe ses vêtements de pétrole, et y met le feu

Vancouver, C.B., 1.—Un employé de la British Columbia Mills Timber and Trading Company, a été le héros hier, d'une tentative de suicide aussi neuve que sensationnelle. Après s'être gorgé d'alcool il monta à sa chambre et versa tout le contenu de sa lampe à pétrole sur ses vêtements, auxquels il mit ensuite le feu, voulant en finir avec la vie.

Mais les flammes n'eurent pas plus tôt commencé à s'attaquer à ses chairs que, complètement dégrisé, il se mit à appeler au secours. Les voisins accoururent à ses cris, et le trouvèrent sur le parquet, hurlant comme un forcené et se tordant dans d'atroces douleurs. Au moyen de couvertures on eut bientôt éteint le feu, et le pauvre diable fut transporté à l'hôpital où on espère qu'il en réchappera.

GAYNOR ET GREENE

Leur procès coûte $400 par jour au gouvernement des Etats-Unis

Savannah (Georgie), 1. — Le procès de Gaynor et Greene coûte au gouvernement la jolie somme de $400 par jour ; il dure depuis trois semaines et en prendra bien encore cinq autres.

J. W. O. Sterley, de Savannah, qui était premier commis du capitaine Oberlin M. Carter, a témoigné que celui-ci est parti à Washington, le 30 juin 1897, emportant deux chèques qu'il remplit ensuite avec les chiffres que Sterley lui communiqua par télégraphe. L'un de ces chèques était au montant de $345,000, l'autre de $320,000. Carter les signa sans vérifier les comptes et les deux sommes furent payées à Greene à la sous-trésorerie de New-York.

D'autres chèques furent faits à l'ordre de Gaynor et Greene dans des circonstances analogues. Les certificats sur la foi desquels ils ont été donnés ont été admis par la cour, en dépit des protestations de l'avocat des accusés, qui prétendait qu'ils n'étaient pas admissibles, attendu que c'est sur eux que se base le gouvernement pour établir le fait de conspiration et que ce fait n'est pas matière à extradition.

LE PRINCE ARTHUR

Il s'embarquera pour le Canada le 8 mars

Victoria (Colombie Britannique), 31. — Le prince Arthur de Connaught s'embarquera le premier mars à Yokohama, sur l'"Empress of Japan," pour Victoria, Colombie Britannique.

LES REVENUS DE LA DOUANE

Une augmentation extraordinaire durant les sept derniers mois

(Spécial au "Canada")

Ottawa, 1. — Le revenu des douanes du Canada est aujourd'hui plus considérable qu'il n'a jamais été. Pour les sept mois écoulés aujourd'hui, les recettes des douanes se sont montées à $36,292,114, soit $2,083,147 de plus que la période correspondante de l'année dernière, $2,663,610 de plus que les mêmes sept mois de 1903-4, et un gain de $5,539,249 sur la période correspondante de 1902-3.

Le résultat est encore plus satisfaisant si nous prenons les sept derniers mois et les comparons aux périodes de douze mois des années précédentes. Comparée à l'année 1904-5, l'augmentation est de $8,404,945, tandis que les sept mois ont rapporté $6,073,077 de plus qu'en 1895-6 et $6,400,118 de plus qu'en 1896-7, la première année de l'administration actuelle.

En 1898-9, le revenu de l'année entière a été de $25,734,228, soit $557,886 de moins que durant les sept derniers mois.

Durant le mois de janvier, seul, les recettes ont été de $3,561,721, soit $556,872 de plus qu'en janvier 1905. Cette augmentation ne trouve de parallèle qu'au mois d'août 1903, alors que les importations précédant la surtaxe sur les marchandises allemandes ont augmenté le revenu de $581,000.

L'ECLUSE DE PETERBOROUGH

Les responsabilités devront retomber sur qui de droit

(Spécial au "Canada")

Ottawa, 1. — A la réunion du conseil qui a eu lieu cet après-midi, les ministres ont pris connaissance du rapport de M. Holgate, ingénieur civil, sur l'écluse du canal à Peterborough.

M. Emmerson a fait de très importants commentaires au rapport, indiquant de façon précise les défectuosités de l'écluse et appuyant avec une grande fermeté sur les responsabilités à encourir par qui de droit. Le rapport de M. Holgate conclut que ces défectuosités très graves résultent de la négligence. Le gouvernement a autorisé M. Emmerson à prendre telles mesures qu'indiqueront les circonstances. Il est clair que certains fonctionnaires vont être révoqués.

M. Emmerson a approuvé aujourd'hui le parcours de la voie ferrée du Pacifique à la baie Georgienne. Cette ligne reliera Peterborough à Midland et à Victoria Harbour.

LA MUTUAL LIFE

Retard dans les poursuites contre les débiteurs de la compagnie

New-York, 1. — Les fondés de pouvoirs de la Mutual ont décidé aujourd'hui de retarder les poursuites que, selon leur rapport, ils devaient intenter à certains débiteurs de la compagnie.

Le bien fondé des réclamations formulées par le bureau a été soumis à l'appréciation de M. Choate. Les membres du bureau annoncent qu'ils se soumettront à son avis, quel qu'il soit.

M. Frederick Cromwell, trésorier de la compagnie, a donné sa démission qui doit prendre effet demain. La démission a été acceptée par le bureau. M. Cromwell fut nommé président temporaire de la compagnie, durant la période qui s'écoula entre la démission de M. Richard McCurdy et la nomination de son successeur.

AMELIORATIONS A TIFFIN

Les projets du Grand-Tronc

(Spécial au "Canada")

Ottawa, 1. — M. Mahlon a déposé aujourd'hui au département des chemins de fer un projet des améliorations que la compagnie du G. T. R. projette de réaliser à Tiffin sdr la ligne de Midland. La compagnie s'est rendue acquéreur de mille âcres de terre et a l'intention de construire des quais et de faire d'importantes et nombreuses améliorations pour sa tête-de-ligne.

UN SOUVERAIN PAUVRE

Christian IX ne laisse qu'une fortune de $150,000

Copenhague (Danemark), 1. — Le corps du roi défunt a été mis en bière aujourd'hui. Il a été exposé, ce soir, dans le jardin d'hiver du palais d'Amalienborg, après un service funèbre qui a été chanté dans la chapelle du palais. Seuls les membres de la famille et les médecins étaient présents. Les murs de la pièce disparaissent sous les tribus floraux. A la porte, les officiers d'ordonnance du roi montent la garde.

On annonce que le roi Christian ne laisse qu'une petite fortune, pas plus de deux cent cinquante mille piastres. Le souverain était excessivement charitable et donnait largement aux pauvres, et versait de considérables subventions aux institutions de bienfaisance. Le roi Frédéric, comme premier acte de son avènement au trône danois, a lancé un décret d'amnistie dont vont bénéficier un grand nombre de détenus.

J. DUPUIS A. BRUNEAU
BRUNEAU & DUPUIS
COURTIERS
Membres du Montréal Stock Exchange

QUEBEC, 123 rue St-Pierre
MONTREAL, 84 rue St-Frs.-Xavier.
Fil Privé avec Chs. Head & Co.,
NEW-YORK, 17 BROAD ST.
BOSTON, 74 STATE ST

AVIS

AVIS est donné par le présent que la Compagnie de téléphone Bell du Canada, demandera au parlement du Canada, à sa prochaine session, un acte modifiant l'acte constitutif de la Compagnie, et les actes qui le modifient, autorisant une augmentation du capital-actions de la compagnie.

LAFLEUR MACDOUGALL & MACFARLANE,
Solliciteurs des réquérants,
Montréal, 25 Janvier 1906. 255-4-V.

AVIS est donné par les présentes aux débiteurs de Simon Butler et Abraham M. Goldstein, marchands de Montréal, comme y ayant fait affaires sous les nom et raison de "The Imperial Credit Company", faillis, que les dettes de livres dues aux dits faillis m'ont été transportées par Wilks et Michaud, curateurs, par acte de transport en date du 24 janvier 1906, et que copies du dit acte et de la liste des débiteurs ont été déposées au bureau du Protonotaire à Montréal, tel que voulu par la loi.

Montréal, 1er février 1906.
ALFRED BERTIN,
1608 Notre-Dame, Montréal. (G).
254-2

Salle d'Encan au Détail d'Aron
143 rue St-Laurent, Montréal

Marchandises sèches, marchandises de fantaisie, bijouterie et marchandises de toutes sortes, vendues par petits lots, à l'encan public tous les soirs.

Ventes privées dans la journée.

A. ARON,
Encanteur.

Le moyen poste de Montréal pour disposer des surplus d'assortiments. Tout est payé au comptant. Avances faites sur demandes. 116-c-n

LE TABAC ROSE QUESNEL
EST INOFFENSIF

277-v-k-n

LE SECRET PROFESSIONNEL

Un médecin se laisse condamner à la prison plutôt que de révéler le nom d'un voleur

Memphis (Tennessee, 1. — Au mois de novembre dernier, un colis contenant une somme de dix mille piastres en billets de banque fut volé dans les bureaux de la Southern Express Co., à New Albany, Missouri. A quelques jours de là, le voleur alla trouver le docteur Rodgers et sous le sceau du secret professionel, déposa le colis entre ses mains en le priant d'en effectuer la remise au bureau de la compagnie de messageries. Le docteur remit le colis au détective de la compagnie, M. Burns à qui il déclara que bien que connaissant le voleur il lui était impossible d'en dévoiler le nom, en raison du secret professionnel.

Le docteur Rodgers fut traduit devant le grand jury qui prétendit forcer le docteur à dévoiler le nom du filou, devant ses refus, le juge le menaça d'emprisonnement. Aux menaces le docteur se contenta de répondre :

Je ferai remarquer à Son Honneur, que loin de moi est la pensée de manquer de respect au tribunal, mais mon honneur est engagé et il m'est impossible de dévoiler le nom de la personne qui m'a remis l'argent. Vous pouvez me priver de ma liberté, il n'est pas en votre pouvoir de me faire violer le secret professionnel sous le sceau duquel remise m'a été faite du colis d'ailleurs intact.

Malgré les efforts de ses nombreux amis, le docteur va probablement être condamné demain à un emprisonnement d'assez longue durée.

UNE LOI UTILE

Le service consulaire américain complètement réorganisé

Washington, 1.—Le congrès a consacré sa séance d'aujourd'hui à la discussion du projet de loi sur la réglementation du tarif des chemins de fer. Le débat a été très animé, un grand nombre de députés ont pris la parole au cours de la séance.

Washington, 30.—Le Sénat a aujourd'hui abattu une besogne considérable. Il n'a pas ratifié moins de quarante projets de lois adoptés précédemment par le congrès. Parmi, s'en trouvent de très importants, sur les phares et signaux, les sirènes-signaux, etc, ainsi que le projet de loi sur la réorganisation du service consulaire. Ce dernier projet de loi a été voté sans discussion préalable.

Le projet de loi fixe le grade des consuls, donne au président le droit de les changer de poste, pourvoit à la création de cinq inspecteurs des consulats ayant rang de consuls-généraux, défend que les consuls fassent partie d'études d'avoués et enfin déclare que tous les consuls, vice-consuls et secrétaires doivent être citoyens américains.

ST-THEODORE (Acton)

(Correspondance particulière)

St-Théodore d'Acton, 1. — La semaine dernière est arrivé un accident qui a failli coûter la vie à un de nos citoyens. M. Félix Laplume était à charroyer des billots lorsque après avoir passé le pont qui se trouve dans le 8e rang, ses chevaux se mirent à reculer, jetant la voiture à la rivière. M. Laplume fut pendant quelques instants entre la mort et la vie. Les morceaux de bois roulant sur lui. Ce ne fut qu'avec grand peine qu'il parvint à sortir de l'eau et à remonter sur le rivage après avoir reçu plusieurs ruades de ses chevaux, mais heureusement il a échappé à une mort presque certaine.

—Dimanche, Mme Jos. Bosquet donnait naissance à un joli bébé. Parrain et marraine, M. et Mme Arsidas Lemoyne.

—C'est avec regrets que nous apprenons que notre médecin, le Dr E. Proulx, vient de perdre le plus jeune de leurs enfants. Nos sympathies à la famille éprouvée.

—Notre curé, le Rév. D. S. Desnoyers, est enfin au milieu de nous. Sa santé est bien rétablie, il peut maintenant exercer seul son ministère.

Le Rév. M. Lagacé qui le remplaçait est maintenant à St-Liboire, comme vicaire.

—M. Rémi Desautels, forgeron, du village est à installer une moulange. Ce sera une grande commodité, pour nos cultivateurs de pouvoir faire moudre les grains sans aller au loin.

LE PACIFIQUE CANADIEN

PRIX REDUITS

Billet de seconde classe de Montréal commençant le 15 février et tous les jours jusqu'au 7 avril 1906

VANCOUVER, VICTORIA, SEATTLE, TACOMA, WASH., et PORTLAND, ORE. $48.90
SPOKANE, WASH., NELSON, ROSSLAND, MIDWAY, C.A. $46.40
MISSOULA, MONT., SALT LAKE, UTAH, HELENA, BUTTE et ANACONDA $45.90
SAN FRANCISCO, LOS ANGELES, via CHICAGO SEULEMENT $49.00

Taux bas proportionnés pour autres endroits

BUREAU DES BILLETS EN VILLE, 129 rue Saint-Jacques. Voisin du Bureau de Poste. 254—N

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

TAUX REDUITS Du 15 Fév. au 7 Avril 1903.

Billets de seconde classe pour colon de Montréal à

SEATTLE, VICTORIA, VANCOUVER, PORTLAND. $48.90
ROSSLAND, NELSON, TRAIL, ROBSON, SPOKANE. $46.40
ANACONDA, BUTTE, HELENA, SALT LAKE. $45.90
COLORADO SPRINGS, DENVER, PUEBLO. $45.50
SAN FRANCISCO, LOS ANGELES. $49.00

Prix bas pour plusieurs autres endroits.

Chars dortoirs pour Touristes

Quittent Montréal les Lundis et Mercredis à 10.30 p.m. pour les passagers ayant des billets de première et de seconde classe pour CHICAGO ET L'OUEST. Prix nominal pour les lits.

Bureau des Billets en ville :
137 rue St-Jacques. Tél. Main 460 et 461 ou à la gare Bonaventure. 254-N

INTERCOLONIAL RAILWAY

L'EXPRESS MARITIME

LE TRAIN DE LUXE DU CANADA

Part de Montréal à MIDI, le samedi, excepté, pour Lévis, Rivière du Loup, Campbellton, Moncton, St-John, Halifax, Sydney et autres points intermédiaires.

MALLE ANGLAISE

LE TRAIN portant la malle Anglaise part de Montréal à MIDI le Dimanche.

Les personnes prenant ce train peuvent rejoindre à Halifax les transatlantiques pour Liverpool.

SERVICE de QUEBEC

Les trains partent de Montréal à 7.40 a. m., et 8.50 p.m., le Dimanche excepté et à MIDI le samedi excepté.

Pour les billets et toutes autres informations s'adresser au bureau, 143 St-Jacques, ou Gare Bonaventure.
233-n

Montreal Park & Island Railway Co.

MONTREAL PARK & ISLAND RAILWAY Co.—LACHINE. — De l'Hôtel des Postes, service de 20 minutes, de 5.40 a.m., à 8.00 p.m., 30 minutes de 8.00 p.m., à minuit. De Lachine, service de 20 minutes de 5.50 a.m., à 8.45 p.m.; service de 30 minutes, de 8.45 p.m., à 12.45 p. m. Sault au Récollet — De la gare St-Denis et celle d'Henderson, service de 30 minutes de 6 a.-m., à 9 a.-m., service de 40 minutes de 9 a.m. à 4 p.m. service de 30 minutes de 4 p.-m. à 8.20 p.-m., service de 40 minutes, de 8.20 p.-m., à 12 (minuit). Dernier char du Sault, 12 p.-m., de St-Denis, 12.20, p.-m. Des chars supplémentaires tous les jours de la rue Chenneville à la gare d'Henderson, à 6.10 p.m. — LaMontagne — De l'Avenue Mont-Royal, service de 20 minutes, de 5.40 a. m., à 11.40 p.m — De l'avenue Victoria, Westmount, service de 20 minutes de 5.50 a.m. à 11.50 p.m. — Cartierville — De la jonction Snowdon, service de 40 minutes, de 6.00 a.m., à 12.00 p.m. — De Cartierville, service de 40 minutes de 5.40 a.m., à 11.40 p.m.— Des tramways supplémentaires circuleront sur tous les tronçons quand le besoin s'en fera sentir 220-n

AVIS

La Commission des Ecoles Catholiques de Montréal s'adressera à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir: 1o l'autorisation d'emprunter, pour la construction ou l'acquisition de cinq nouvelles écoles, la somme de $250,000, amendant en conséquence les lois 54 Vict., chapitre 53 et 5 Edouard VII, chapitre 90. 2o une augmentation de la taxe scolaire de 25 cents à 40 cents par cent piastres, amendant en conséquence les lois 32 Viet., chapitre 16, 34 Vict., chapitre 12, 36 Vict., chapitre 33, et 55-56 Vict., chapitre 61 et 4 Edouard VII, chapitre 50.

E. BRASSARD,
Procureur.
236-27.

AVIS

Les Commissaires du Port de Montréal recevront des applications jusqu'à midi, le 15 février courant, pour locations de quais, espaces et privilèges durant la prochaine saison de navigation ; après cette date, toutes applications reçues seront acceptées au hasard sans choix.

DAVID SEATH,
Secrétaire-trésorier.
Montréal, 1er Fév. 1906.
254—1-2-3-6-9-13-14

CONVOCATION DES CREANCIERS

Province de Québec, District de Montréal. } COUR SUPERIEURE

Dans la faillite de E. Kattini Maloul, marchand des Cité et district de Montréal,

Il est ordonné aux créanciers de la dite faillite de comparaître devant un des juges de la dite Cour Supérieure, dans la salle d'audience No 31 au Palais de Justice, à Montréal, le huitième jour de février courant à dix heures de l'avant-midi, pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur et d'inspecteurs aux biens de la dite faillite.

Montréal, 1er février 1906.
B. TURENNE,
255-1 Député Protonotaire, C.S. (D).



FURNESS, WITHY & CO
(LIMITED)
VOYAGES PROCHAINS
MANCHESTER LINERS LIMITED
St-Jean et Manchester

De Manchester		De St-Jean
Jan. 12	—xManchester Trader	Fév. 1
Jan. 18	— Manchester Shipper	Fév. 1[illegible]
Fév. 1	— Manchester Importer	Fév. 24
Fév. 20	—xManchester Trader	Mars 15

Quelques-uns des vapeurs ci-dessus ont des accommodations de 1ère classe pour un nombre limité de passagers.

SERVICE REUNI DU CANADA ET SUD-AFRICAIN A CAPE-TOWN, PORT ELISABETH, EAST-LONDON ET DURBAN

xWYANDOTTE - - - - - - - Mars 20
xPourvu de compartiments frigorifiques

Pour autres renseignements, s'adresser à
FURNESS, WITHY & CO., Limited, Agents
101—n MONTREAL

Agences Reford

LIGNE DONALDSON

Service hebdomadaire de Glasgow.
De St-Jean, N. B.

SS. CONCORDIA . . . . . . Dec. 16
SS. TRITONIA . . . . . . Dec. 23
SS. SALACIA . . . . . . Dec. 30

DONALDSON BROS., GLASGOW.

LIGNE THOMPSON

Service hebdomadaire de Londres.
De Portland, Me.

SS. KILDONA . . . . . . Dec. 16
(Comp. frigorifiques et à air froid).
SS. IONA . . . . . . Dec. 23
(Comp. frigorifiques et à air froid).
SS. DEVONA . . . . . . Dec. 30
(Comp. frigorifiques et à air froid).

AGENTS—Cairns, Noble & Co., Newcastle-on-Tyne; William Thomson & Co., Limited, 4 Lloyd's Avenue, Londres, E. C.; W. Thomson & Co., Leith, R. A. Cannon, Reid & Co., Aberdeen; W. Thomson & Sons Dundee, Ecosse.

THE ROBERT REFORD CO., Ltd.
25 Rue St-Sacrement, Montréal.
215

La Ligne Dominion

PORTLAND A LIVERPOOL
VOYAGES HEBDOMADAIRES

x"DOMINION" - - - - - - - Janv. 13
"CORNISHMAN" . . . . . " 20
"NORSEMAN" - - - - - " 27
"WELSHMAN" - - - - - - Fév. 3
"IRISHMAN" - - - - - - " 10
x"DOMINION" . . . . . . " 17
"CORNISHMAN" - - - - - - " 24
x"SOUTHWORK" - - - - - - Mars 3
xCes steamers transportent les passagers

TAUX DE PASSAGE

1ère CLASSE, $55.00 ; 2e CLASSE : $40.00.
TROISIEME CLASSE, jusqu'aux ports principaux de la Grande-Bretagne, $27.50.
Pour plus amples informations, s'adresser à

DOMINION LINE
17 rue St-Sacrement, Montréal.
233-n

CIE, GLE, TRANSATLANTIQUE
De New-York au Havre-Paris (France)

Départ chaque jeudi à 10 hrs. a. m.

LA GASCOGNE - - - - Fév. 8
x LA SAVOIE - - - - Fév. 15
LA BRETAGNE . . . . Fév. 22
x LA TOURAINE . . . . Mars 1
LA GASCOGNE - - - - Mars 8
x LA LORRAINE - - - Mars 15

x Paquebots à deux hélices.

Renseignements : Genin, Trudeau et Cie, agents généraux pour le Canada, 1670 rue Notre-Dame, Montréal. 217-n

AVIS

Montréal, 27 décembre 1905

AVIS est par les présentes donné que la Compagnie d'Assurance Mutuelle contre le feu, La Foncière, incorporée en vertu des statuts refondus de la province de Québec, demandera à la législature de Québec, à sa prochaine session, l'adoption d'un bill privé lui conférant les pouvoirs additionnels suivants : de se procurer un capital-actions de $100,000.00 avec le droit de l'augmenter à $1,000,000.00 par l'émission de parts de $25.00 chacune, d'être partie à des contrats d'assurance et de réassurance contre le feu, d'après les systèmes mutuels et de primes au comptant, dans toute la province de Québec, sans être soumise à aucune proportion concernant les risques d'assurances dans les villes et cités, d'acquérir, posséder et d'aliéner des immeubles, de changer le nom de la compagnie, de transporter le principal bureau de la compagnie dans aucun endroit dans la province de Québec, et autres pouvoirs pour les fins ci-présentes.

J. L. H. MARCIL,
Secrétaire de la Requérante.
240-26.

AVIS

AVIS est par les présentes donné qu'une demande sera faite au Parlement du Canada, à sa prochaine session, pour un acte amendant la charte de la Compagnie de Chemin de fer le Grand-Tronc-Pacifique, donnant à cette même Compagnie le droit de se porter comme garantie des débentures de toutes autres compagnies incorporées pour construire des voies de raccordement ou pour l'acquisition de matériel roulant, ou encore de toute autre compagnie établie dans un but de subsides ou collatéral en vue de se combiner ou de travailler à la construction du Grand Tronc Pacifique; et pour faire tous les arrangements nécessaires avec les compagnies dont les débentures sont garanties; et pour donner à la Compagnie du Grand-Tronc-Pacifique où l'émission des débentures est autorisée, le droit de garantir les débentures d'une compagnie indépendante incorporée, pour même but ou un semblable.

Daté à Montréal, 30 Janvier, 1906.
W. H. BIGGAR,
255-5-v- Procureur du Réquérant.

AVIS

AVIS est par les présentes donné qu'à la prochaine session du parlement du Dominion, Henry Luther Houk, détenteur de certificat de brevet du Dominion du Canada, No. 63518, pour une amélioration alléguée nouvelle et utile aux bandes de roues de voitures, demandera un acte spécial autorisant le Commissaire des Brevets à accorder un reçu de paiement de l'ancien dépôt exigé par l'Acte des Brevets, et une extension pour le même brevet durant la durée complète de dix-huit ans.

Daté à Toronto, le 29 Janvier 1906.
C. S. MACINNES,
Procureur du Requérant
253-5.

Ecoutez Ceci !

Si vous reconnaissez une excellente proposition d'affaires, dès que vous la voyez;

Si vous pouvez discerner entre un placement industriel solide, de premier ordre et une spéculation très hasardeuse; entre une coopération scientifique et une affaire de fantaisie ;

Si vous voulez devenir intéressé et avoir une part dans les profits d'une industrie établie qui, en dix mois, avec un capital de $30,000 a réalisé des profits au montant de $14,969.11.

Si vous voulez que vos épargnes vous rapportent de l'argent.

ECRIVEZ A

THE

MONTREAL COPPER CO.

LIMITED.

pour avoir son prospectus descriptif et son rapport financier.

Examinez minutieusement sa proposition, analysez-la en critique, considérez-la à tous les points de vue possibles.

Etudiez avec soin le rapport financier préparé par M. Lewis A. Robertson, l'un des plus habiles comptables du Canada. Et vous en conclurez sûrement qu'il vous faut profiter de cette occasion de participer aux profits que cette compagnie offre à ses actionnaires.

THE MONTREAL COPPER CO., Limited,

CAPITAL - $150,000

divisés en 1500 parts de $100 chacune,

OFFERTES AU PUBLIC dans le but de prélever de l'argent pour construire des fonderies additionnelles qui augmenteront de TROIS FOIS la production actuelle.

Nous doutons qu'il se puisse trouver un placement plus substantiel ou qui promette plus que celui que comporte cette proposition.

C'est un placement qui devrait rapporter au moins 25 p.c., dès le début. Toutefois vous pourrez le constater vous-même, à l'aide de notre prospectus descriptif, que nous vous enverrons sur demande.

Demandez-le aujourd'hui—Voila votre chance.

The MONTREAL COPPER Co, Ltd. 332 rue William, Montréal

247-x-9.

LA GERBE de PETITS CONSEILS

POUR LE CULTIVATEUR

FRAMBOISE DES QUATRE SAISONS AMELIOREE.— CULTURE DES GIROFLEES D'HIVER —SOINS A DONNER AUX CHEVAUX EN DECEMBRE, JANVIER, ETC — LE TREFLE ALSIKE.

Question C... P..., St-Jérôme, Qué. —Existe-t-il des framboises de jardins de quatre saisons ? Si oui, veuillez donc m'indiquer la meilleure variété.

Réponse. — Il en existe en France qui pourraient certainement être cultivées ici avec avantage. De superbes framboises obtenues par M. Couzy, chef des cultures fruitières du domaine de Ferrière-en-Bois ont été présentées à la Société Nationale d'horticulture de France en 1901.

Le framboisier qui a produit ces fruits est issu d'un semis, fait en 1886, de la framboise Merveille des Quatre saisons, dite aussi Merveille rouge. Il se distingue de cette variété par une plus grande vigueur et une plus grande production. Les rameaux de l'année eux-mêmes sont très fructifères et fournissent une abondante récolte automnale. Les feuilles sont plus grandes et plus épaisses que celles du framboisier Merveille des Quatre Saisons ; les fleurs sont aussi plus grandes et résistent très bien à la culture. Le fruit est conique obtus rappelant un peu par sa forme celui du framboisier Falstaff ; il est très gros, très carminé, d'excellente qualité. La récolte se fait en deux fois, d'abord en juin-juillet ; ensuite, de septembre jusqu'aux gelées.

Question. — Dame G..., Lachine, Qué. — Vous m'obligeriez en me donnant quelques notions sur la culture des giroflées d'hiver.

Réponse. — Sous le nom de giroflées on doit comprendre toutes les races de ce genre dérivées du Matthiola incana, ainsi que la giroflée jaune,c'est-à-dire : pour le premier groupe, la giroflée grosse espèce ou royale, la G. Empereur, la Blanche de Nice, et pour le second groupe : la giroflée jaune, simple et double, la jaune parisienne.

Dans le nord de la France, on voit parfois des corbeilles unicolores de Giroflée grosse espèce produire un effet merveilleux au moment de la floraison, qu'aucune plante à floraison printannière ne pourrait égaler comme éclat de coloris, beautés de fleurs et de l'ensemble.

Semis—Il est d'usage de semer les Giroflées avec l'ognon, en avril ou mai ; on éclaircit si cela est nécessaire, puis on laisse les plantes courtes là tout l'été pour les emporter en septembre-octobre. L'un des meilleurs procédés consiste à semer ces plantes dans la première quinzaine d'avril et à la rigueur jusqu'en mai, sous un chassis froid, en recouvrant légèrement la graine de terreau. On aère aussitôt la levée afin d'éviter l'étiolement des plants et l'on dépanneaute lorsque les giroflées ont leurs quatre premières feuilles.

On peut encore semer en pleine terre le long d'un mur par exemple, à un endroit bien exposé et dans un sol un peu terreauté. Nous préférons de beaucoup ce mode de semis à froid ou en pleine terre au semis sur couche-chaude, car il a l'avantage de produire des plantes qui viendront un peu moins vite, il est vrai, mais qui seront bien plus rustiques et presque toujours plus vigoureuses.

Repiquage. — Que les plantes aient été semées sans chassis ou qu'elles soient venues à l'air libre, lorsqu'elles ont leurs cinq ou six premières feuilles on les soulève avec une petite motte, si cela est possible ; on supprime le pivot de la racine, puis on les plante dans une plante de jardin bien exposée, dans un sol fumé et plutôt argileux que trop léger, à une distance de quelques pouces en tous sens. Une bonne mouillure sera donnée une fois la plantation terminée.

Nous avons eu, en effet, les giroflées prospérer toujours mieux dans un terrain compact, quoiqu'elles donnent également un bon résultat dans les sols de consistance moyenne.

Dans tous les cas, nous préférons le repiquage en plein air, quitte à voir les plantes en souffrir un peu au commencement, au repiquage sur couche ou sous chassis, qui les étiole toujours un peu.

MISE EN GLACE.— Lorsque les Giroflées commencent à se toucher, on les met en place en les levant en motte; cette levée en motte est grandement facilitée si la plante a été cultivée dans un terrain un peu compact; on les transporte dans une autre planche du jardin, dans un terrain analogue où il faut les espacer à au moins à 15 pouces en tous sens pour les Giroflées grosse espèce Empereur et à 10 pouces pour la Giroflée jaune.

Une bonne mouillure sera donnée au pied des plantes qui, pendant l'été, devront être arrosées chaque fois que le besoin s'en fera sentir, en même temps que l'on donnera une fois par quinzaine, une mouillure à l'engrais humain ordinaire. On choisit presque toujours une planche de jardin potager et l'on peut semer dans l'intervalle laissé libre entre les rayons de Giroflées des Epinards qui produiront à l'automne, avant et après la mise en pots des Giroflées leur plantation définitive.

EMPOTAGE, HIVERNAGE.—Dans la première quinzaine d'Octobre, on plante des Giroflées jaunes simples ou doubles pour orner les corbeilles et les parterres au printemps.

Les plantes doivent être espacées suivant la force qu'elles auront acquise à cette époque.

Pour les Giroflées grises espèce, branchue, Empereur, on procède à leur empotage dès fin de Septembre, Octobre et même Novembre.

Ajoutons qu'à cette époque certaines plantes "marquent", c'est-à-dire montrent un ou deux petits rameaux, permettant de juger si la plante est à fleurs doubles ou simples; mais, dans le cas, où ce fait ne se produirait pas, ce qui arrive assez souvent, il convient d'empoter le plus grand nombre de plantes qu'il est possible de faire hiverner.

QUESTION R.. G...,— Weedon Centre, Qué.— A cette période de l'année (Décembre), quels sont les soins à donner aux chevaux?

REPONSE. — Tous les travaux d'automne étant terminés, les chevaux n'ont guère à faire que les transports et voyages nécessaires à la ferme, ou les battages, et de plus les journées sont courtes. Ils doivent donc ne rien recevoir en plus des rations ordinaires.

Dans quelques pays et dans quelques fermes, il est d'usage de ne pas battre les grains destinés aux chevaux et de leur donner paille et grains ensemble au lieu de foin. C'est là une bonne pratique surtout si on a soin de semer du trèfle en même temps que le grain dans la même terre. Si on ajoute à cette ration quelques racines coupées, surtout des carottes, cela n'en vaut que mieux.

Les jeunes poulains de l'année peuvent recevoir des balles de bon foin, quelques racines, un peu de paille, un peu de grain les ferait profiter beaucoup mais on conseille de ne pas leur en donner plus de 1-2 à 1 gallon.

QUESTION.— N... V...—Ham Nord Qué.—Dans quel terrain convient-il de semer le trèfle Alsike?

REPONSE.— Le trèfle Alsike est un trèfle vivace qui aime les sols humides et croît là où les autres trèfles ne peuvent réussir. C'est un excellent herbage à mêler à l'agristiche vulgaire et aux autres graminées qui préfèrent les sols humides.

On emploie les mêmes engrais que pour les autres trèfles.

"GLANEUR".

Prière d'adresser les questions à "Glaneur", Ste-Adèle Qué., avec un timbre de deux centins si l'on veut une réponse par la malle.

N.-B.— Sur réception d'un bon postal de 30 centins (pas de timbres), adressé à "Glaneur", Ste-Adèle Qué, il sera expédié une brochure sur l'alimentation et les soins à donner aux étalons, chevaux de traits de course, de route, aux juments poulinières et aux poulains depuis leur naissance à l'âge de 3 ans.

Pour purifier l'haleine et dégager la gorge il n'y a rien de tel que GOMME A LA MENTHAL PEPSIN DE BODE. 211-g-N

Notre principale industrie agricole étant l'industrie laitière, nous devons chercher à augmenter le plus possible la production du lait. Pour cela il faut : 1o. ne garder que de bonnes vaches ; 2o. les loger dans des étables confortables, chaudes et bien ventilées ; 3o. avoir xdes pâturages riches et abondants ; 4o. cultiver beaucoup de fourrages, foin, grains, racines, fourrages verts et fourrages à ensilage.

Un a peu près entendu au palais Bourbon et qu'il faut pardonner à des gens qui viennent de bien voter :

—Eh bien, cette fois, l'amnistie a marché ?

—Comme sur Déroulède !...

LES PETITES ANNONCES DU "CANADA"

THE CANADIAN FINANCE CO.

QUARTIERS GENERAUX POUR

PRETS PRIVES et EXPEDITIFS $10 à $1000

Aux plus bas taux et a conditions de paiements faciles.

Les paiements peuvent être faits à la semaine ou au mois, à volonté

PRETS SUR

Meubles, garnitures de magasin, voitures ou toute autre garantie, tout en les laissant en votre possession. Si vous devez du loyer, des comptes de médecin ou tout autre prêt, si vous avez des dettes de quelque genre que ce soit, venez nous voir et nous vous expliquerons comment NOUS VOUS AIDERONS.

"AIDEZ-VOUS VOUS-MEME. ABSOLUMENT CONFIDENTIEL", tel est notre mot d'ordre.

Heures de bureau, 8 a.m., à 6.30 p.m.

Si vous ne pouvez venir, écrivez ou téléphonez pour informations concernant l'argent.

THE CANADIAN FINANCE CO.

TEL. BELL MAIN 433. 232-x-n 103 RUE ST-FRANCOIS-XAVIER

SITUATI ES

ON DEMANDE des agents actifs pour une affaire qu'on peut travailler seul ou avec d'autres ; salaire et commission payante pour des travailleurs. Adresser P. B., boîte 65, Montréal. 255-6-$

DEMANDE — Jeunes gens pour apprendre à rédiger les annonces. Salaire de $25 à $50 par semaine. Chicago, College of Advertising, Royal Insurance Bldg. Chicago. 155-n

HOMMES DEMANDES — Hommes de confiance dans chaque localité, au Canada, pour annoncer nos marchandises, clouer nos affiches aux arbres et palissades, le long des routes et dans tous les endroits visibles distribuer aussi nos petites annonces. Commission ou salaire, $960 par an ou $80 par mois et $3.00 de dépenses par jour. Emploi permanent pour des hommes capables et de confiance. Nous vous laissons champ libre. Pas d'expérience nécessaire. Ecrivez pour détails à Salus Medicinal Co. London, Ont. 251-6.

AGENTS DEMANDES — Un bon solliciteur, sobre et honnête, qui pourrait aller à la campagne, se ferait un salaire de 20 à 35 piastres par semaine. S'adresser "La Providence" 52 rue St-Jacques, Montréal. 252-12-$.

AGENTS DEMANDES

Agents dans chaque localité pour introduire un nouvel article récemment breveté, consistant en une paire de "Berceaux Détachables," pouvant s'adapter en un instant à toute chaise ordinaire pour en faire une "Berceuse" solide et confortable. C'est l'article qui se vend le mieux qui ait jamais été produit. Profits énormes. Pouvez faire $5.00 à $10.00 par jour aisément. Envoyez 50 cents pour échantillon et détails. Sheppard Mfg. Co., Boîte 208, Joliette, Qué. 253—6-$

EMPLOI DEMANDE

JEUNE HOMME, ayant bonnes connaissances dans la fabrication de médicaments brevetés, ouvrage général de bureau et collections demande situation. S'adresser, Boîte 30, Le "Canada". 250-6-$

A VENDRE

GRANDE REDUCTION dans nos prix: Lampes à gazoline réduites à $1.50 Huiles à lampe au plus bas prix. Lumières blanches à gaz valant 75c pour 49c. Téléphonez Est 915 pour quotations.—P. GADBOIS & CIE 1815 Ste-Catherine, [illegible] Hôtel-de-Ville 225-n

PLACE A VENDRE avec fonderie, boutique de forge, chambre à peinture, chambre à patrons, boutique à bois, dépendances convenables. Pour informations, s'adresser J.-Bte Tassé et Cie, Ste-Scholastique. 253—$

FONDERIE A VENDRE, avec quantité de patrons, deux de poêles récemment patentés, forge, menuiserie, etc., dépendances convenables, terrain valant cinq lots ordinaires. S'adresser à J.-B. Tassé et Cie, Ste-Scholastique 253—6-$

MATERIEL D'IMPRIMERIE. — A vendre, complet, comprenant deux grandes presses pour journal semi-hebdomadaire, avec presse à ouvrage de ville, caractères, etc., à Maniwaki ; atelier bien pourvu pour publier un journal local. S'adresser à H. A. Fortier, Hull, Phone 1770. 254—12-$

MAISONS A VENDRE. — 2 bonnes maisons, rue Rivard, près Rachel. 1 maison, Avenue Christophe Colomb, près du Parc, peu de comptant. — G. Mayrand, N.P., 31 Christophe Colomb. 254—6-$

FROMAGERIE A VENDRE pour cause de maladie, située à huit arpents de l'église Ste-Marie d'Ely. Outillage presque neuf ; bâtisse en bon état, écurie neuve de trois places, et un bon logis dans le haut de la fromagerie, reçoit dans le mois de juin, 4,800 lbs de lait ; prix de fabrication, un centin et un huitième. Vendra pour $1,000.00. Moyennant $400.00 comptant et $120.00 par année. S'adresser à J. B. Vincent, Racine, Co. Shefford, Qué. 255-6-$

OCCASIONS D'AFFAIRES

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE PAR C. E. L. DESAULNIERS & FILS, 71A ST-JACQUES. Bureau, 9 à midi.

COIN BEAUDRY et DORCHESTER, loué $600. Prix, $4,500.

DROLET, près Roy, 3 flats, $3,500.

MENTANA, 3 flats, $5,000.

ST-ANTOINE, 6 flats loués $1,000, $9-500.

MONT-ROYAL, magasin etc., $5,500.

PLESSIS, 10 logements loués $870, $8,500.

COIN PANET et LOGAN, loué $480, $4,500.

CHAMBORD, près Rachel, 6 flats, loués $580 $5,500.

ST-DENIS, 3 flats, avec fournaises, $6,300.

BERRI, près Ste-Catherine, 2 logements, $8,500.

ST-HUBERT près Demontigny, 2 logements, $6,500.

DROLET, Laval, Sanguinet, près du Carré St-Louis.

RIVARD, 4 logements, $500 comptant, $3,500.

PARC LAFONTAINE, 3 flats, fournaises.

PARK AVENUE, 3 flats loués $1,500, $15,000.

A VENDRE dans toutes les parties de la ville, payant 10 à 15 par cent.

Si vous désirez vendre, adressez-vous à nous.

C. E. L. DESAULNIERS & FILS 71A St-Jacques. Bureau, 9 à midi. Résidence 314 Hôtel-de-Ville. Bell Est 3129. Marchands, 314. 251-6-$

PROPRIETE à vendre, maison neuve, trois plain-pieds, façade en pierre, près Duluth, rue Saint-Urbain, loyer, $684, prix $6,800. H. F. Poirier et Fils, 58 Saint-Jacques. 252-6-$

A VENDRE

BOIS. — A vendre, bois pour allumer le poêle. $2 ; érable coupé, $8.00 ; blocs de moulins, longueurs de poêle, $1.75 ; blocs d'épinette, $2.00 le voyage. Aussi charbon anthracite. Livré dans n'importe quelle partie de la ville. J. C. Macdiarmid, No 3, Canal Bassin coin des rues Guy et William Téléphone Main 452 1o2-n

A VENDRE à cause de décès, magasin de marchandises sèches, stock frais, bien assorti, environ $5,000, meilleure place de Maisonneuve, établie depuis 12 ans, centre des manufactures et près du débarcadère. Seul magasin du quartier ; excellente clientèle ; long bail, petit loyer ; succès garanti. Bonnes conditions à acheteur sérieux. S'adresser 687 Notre-Dame, Maisonneuve. 251-6-$.

PHARMACIE A VENDRE.

Chance Exceptionnelle

Pharmacie à vendre, 26 ans d'existence. Meilleur local. S'adresser à

J. C. MARANDA,
Woonsocket, R.I,

t-250-6-$.

BRIQUES A VENDRE

BRIQUES — 500,000 à 600,000 briques de la meilleure qualité, dimensions 8 x 2 1-2 x 3 3-4, pesant 5 lbs. Briques mêlées, $9.50 le mille ou Briques dures, $11.00 le mille, f-o-b., Montréal, gare Grand Nord, s'adresser: Fontaine, Goulet & Cie, Shawinigan Falls. 239-25-$

PROPRIETES A VENDRE A DRUMMONDVILLE. — Boulangerie moderne avec clientèle de 800 pains par semaine. Deux maisons comprenant 4 logis, fondation en pierre au centre de la ville, sises sur deux lots de terre, le tout en parfait ordre. Prix $4,000.00. S'adresser à P. Généreux, Drummondville, P.Q. 254—12-$

OCCASIONS D'AFFAIRES.

Cousineau, Raymond & Hall

Agents d'Immeubles et Courtiers d'Assurances

68 Rue Saint-Jacques.

Tél. Bell, Main 4117. Marchands 908.

MOULIN A SCIE, dans le comté de l'Assomption, avec outillage moderne et complet, très belles limites à bois, à proximité du moulin avec peu de charroyage ou de flottaison. Plusieurs milliers de billots prêts à scier. Conditions exceptionnelles à un acheteur immédiat pour s'occuper lui-même de la coupe du bois. Prix $10,000.

MOULIN A SCIE, dans le comté de Rimouski, avec belles limites ; lignes d'évitement de chemin de fer 200 pieds, outillage moderne et complet. Maison et bâtisses nécessaires pour l'exploitation, en parfait ordre. Valeur $20,000, sacrifié à $9,000, pour cause de mortalité.

MOULIN A FARINE, dans le comté de Terrebonne, avec pouvoir d'eau pouvant développer 200 chevaux; machinerie moderne digne neuve, situé à 4 arpents des gares du Grand Nord et du C. P. R. Bâtisse de 4 étages en pierre et bois, terrain de 300 pieds sur la rivière. Valeur réelle [illegible]00. Prix, $20,000.

A LOUER

CLAVIGRAPHES A LOUER. — Nous louerons des machines neuves à $4.00 par mois, pour le premier mois et $3.00 par mois pour les mois suivants. Le "Monarch" est le dernier modèle et le meilleur. — "The Monarch Typewriter Co.," 22 rue St-Jean. Tél. Main 4988. 91-n.

SALLES et salons à louer, pour assemblées publiques, associations, sociétés, banquets, noces, enterrements de vie de garçon. S'adresser à E. L. Ethier, 88 rue Saint-Denis. Tél. 857 Est. 234-25-$

A LOUER — 2 magasins à louer, rue Ste-Catherine, vis-à-vis la traverse de Longueuil, 713 à 719, centre de commerce. — 2 autres magasins, rue Mont-Royal, coin Boyer et coin Mentana. S'adresser à C. H. Laurier, 10 rue Cherrier. Tél. Est. 2935. 244-n

A LOUER — 2 magasins à louer, rue Ste-Catherine, vis-à-vis la traverse de Longueuil, 713 à 719, centre de commerce.— 2 autres magasins, rue Mont-Royal, coin Boyer et coin Mentana. S'adresser à C. H. Laurier, 10 rue Cherrier. Tél., Est, 2935. 250-n.

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER

$10,000.00 à prêter sur première hypothèque. S'adresser à J. E. Desroches, notaire, 97 St-Jacques, Montréal 2097. 250-6-$.

ARGENT A PRETER sur propriétés et sur débentures. — O. Léger, 107 rue St-Jacques. Tél. Main, 5415. 239-25.

ARGENT à prêter sur hypothèque gros et petits montants, intérêt bas. Conditions faciles. S'adresser immédiatement à M. J. A. Théoret, notaire, 25 Saint - Jacques, Tél. Main 1870, ou le soir, No 235 St-Urbain, Montréal. 234-25

ARGENT A PRETER

Argent à prêter sur première hypothèque, propriétés de ville et banlieue. Débentures municipales et scolaires achetées. — A. W. Blouin, 118 rue St-Jacques, Montréal. 241-25-$

ARGENT A PRETER

DEUX CENT MILLE PIASTRES à prêter à des conditions faciles, par petits montants ou gros, à la ville ou à la campagne, sur Maisons, Terres, Lots Billets, Assurances, ou toutes autres garanties.

Aussi aux Municipalités ou aux Fabriques. Ecrivez pour avoir les conditions OSW. CHAPUT, Cie., 48-n Bâtisse "La Presse"

DIVERS

AVIS AUX MENAGERES — L'eau de Javelle Parisienne est reconnue sans égale pour blanchir, détacher et désinfecter le linge. Demandez à votre épicier l'eau de Javelle Parisienne, et vous aurez la meilleure garantie par Fyon & Fyon, prop., 212 rue Garnier, Montréal. Tél. Marchands, 2020. 248-24-$

L'ECOLE DE TELEGRAPHIE au Monument National continue ses cours pour qualifier ses élèves et les mettre en état d'occuper des positions lucratives sur les différents chemins de fer. — S'adresser Ecole de télégraphie, Monument National, Montréal. 254—25

SEPTIEME GARÇON — Tous ceux qui souffrent physiquement ou moralement, tous ceux que la science a abandonnés sans espoir de guérison, envoyez votre adresse et un timbre, pour des renseignements plus détaillés. Absolument gratis.— Aimé Leroy, Boîte 215, Coaticook, P. Q. 244-12-$.

DIVERS.

$1.00 Impuissance chez l'homme guérie. Notre traitement pour l'impuissance [illegible] rectum est un remède certain et permanent pour le rétrecissement, la faiblesse séminale, la varicocèle, la débilité, l'impotence, les regnons, les pustules, les maladies prostatiques, du rectum ; traitement de 15 jours, $1.00. L'argent est remis si le traitement n'est pas satisfaisant. Circulaires sur demande. Laredo Chemical Co. Dépt. F. Cleveland, O. [illegible]

Salon de Cartes Postales

LE BIJOU

1809 rue STE-CATHERINE

OUVERT LE DIMANCHE

LA MEILLEURE PLACE POUR ACHETER VOS CARTES POSTALES, CHOIX DE PREMIERE CLASSE.

Vues de Montréal - - - - - 10c. la dz.
Autres Vues - - - - - - - 10c. la dz.
Vues Valantine de Montréal 4 pour 5c.
Cartes de fantaisie - - - - 2 pour 5c.
" " - - - - - - - la dz. 25c.
Cartes comiques Anglaises - - 4 pour 5c.
Cartes comiques Anglaises - 10c. la dz.
Cartes françaises - - - - 2 et 3 pour 5c.

Vente spéciale de séries françaises tous les jours, n'importe laquelle.

5 Cartes pour - - - - - - [illegible]

Séries françaises, Bergeret Royer Parisienne, etc. etc.

NOUS VENONS DE RECEVOIR LE PLUS GRAND CHOIX D'ALBUMS A DES PRIX DEFIANT TOUTES COMPETITIONS.

De 100 à 1,000 cartes - - - 25c à [illegible]

Ainsi que 10,000 cartes des funérailles de l'honorable feu Préfontaine, à 5c. les cartes.

La seule Place où vous pouvez vous procurer ces cartes.

Adresse : — LE BIJOU, 1809 Ste-Catherine, Montréal.

Prix spécial aux Marchands.

Ordres par la poste remplis promptement avec satisfaction garantie.

UNE VISITE EST SOLLICITEE

Auguste Bolte

251-6.

ADVERTISING WORLD, COLUMBUS, OHIO. — Un journal mensuel d'informations, plans, suggestions et idées pour annoncer. Demandez un exemplaire gratis ou 10c pour 4 mois d'essai. 8a

POUR réparations de dynamos, moteurs et autres appareils électriques, S'adresser à la Cie Internationale d'Electricité, 21 rue Bleury. Tél. Bell, M. 3101. 87a

ALCOOLISME. — Le meilleur traitement aux personnes adonnées aux liqueurs; fait disparaître en 3 jours le désir de boire. Dr Thérien, 1312 Saint-Denis, Tél. 1094. 232-25-$

HOROSCOPE. — Envoyez 10 cents, la date de naissance, Madame Toss vous enverra le portrait de votre future femme ou mari, le passé, le présent, l'avenir. 98 Inspecteurs, Montréal. 233-4$

CARTES POSTALES ILLUSTREES

ECHANTILLONS de toutes nos cartes comprenant vues, cartes de fantaisie en séries, bromo, imitation de bronze, cartes avec perles, ivoire, cartes cheveux, bois, relief, cartes oiseaux, paons, papillons, perroquets, autruches, Cygnes, etc. Cartes comiques, valentins, etc., etc., seront expédiées avec un magnifique album sur réception de $2.50.—International Post Card Co., 29 rue St-Jacques, Montréal. 255-24-$

CARTES Oiseaux, Paons, Coqs, Papillons, Dindes, Perroquets, Autruches, Cygnes, Hérons, originalité à avoir dans votre collection, 10c., pièce, 2 pour 25c.

CARTES CHEVEUX, 6c., pièce.

CARTE DU JOUR — L'Honorable Ministre Préfontaine sur carte postale, 10c pièce 11c par poste.

VUES, Montréal, Ottawa, Québec, Halifax et St-Johns en couleurs, 10c la doz. — 11c par poste.

VUES de Montréal, Québec et Winnipeg en noires, mêmes prix.

DERNIERES Séries reçues.— Bromo couleur, 5 cartes, 25c.— Le Baiser, Le Billet doux, Flirt, Deux Tourtereaux, Propos d'Amour, Doux voisinage, Ensemble, Trèfle à quatre feuilles. 24$c

CARTES comiques anglaises, 1c.; 10c la doz.

L'ORIGINAL, 1864 1-2 Ste-Catherine.

251-6.

Cartes Postales Illustrées

CARTES POSTALES — 200 vues différentes des principales villes du Canada, 10c., la doz. 75c le 100 port toujours à ma charge. Aussi grand assortiment de fantaisie. Les dernières nouveautés aux plus bas prix. La plus ancienne et la plus sérieuse maison du genre au Canada. CATALOGUE mensuel gratis à tous les clients. Ouvert tous les soirs jusqu'à 10 heures.

ROMEO ROUSSIL

Monument National 218 rue St-Laurent, Montréal.

644-25-$

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 390, Craig, entre les rues Gosford et Bonsecours. Mains d'œuvre de toutes sortes fournies. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi, on ferme le bureau à 1 heure p. m.—Urbain Lafontaine, gérant. 289a

Le Capitaine Nointel

(Suite)

On devinait sans peine ce qui se passait dans sa tête. Après un assez long silence, il dit brusquement :

—Nointel, voulez-vous me donner votre parole d'honneur que vous n'avez jamais vu ma femme ?

Nointel resta froid comme la mer de glace, et répondit, en pesant ses mots :

—Mon cher Crozon, si vous aviez commencé par me demander ma parole, je vous l'aurais donnée bien volontiers. Nous n'en sommes plus là. Voilà dix minutes que vous m'accusez de très vilaines choses et que vous doutez de ma sincérité. J'ai supporté de vous ce que je n'aurais supporté de personne. Mais vous trouverez bon que je n'obéisse pas à une sommation de jurer. Vous pourriez ne pas croire à ma parole d'honneur, et, ce faisant, vous m'offenseriez gravement. Je préfère ne pas m'exposer à ce malheur. Souvenez-vous aussi que vous regrettez d'avoir ajouté foi à un serment fait dans une circonstance identique...

—Par ma belle-sœur ! Ce n'est pas du tout la même chose. Les femmes ne se font pas de scrupule de jurer à faux. Mais vous, Nointel, je vous tiens pour un homme d'honneur, et si vous vouliez...

—Oui, mais je ne veux pas.

—Eh bien, s'écria le mari convaincu par tant de fermeté, affirmez-moi seulement que ce n'est pas vrai.

—Mais, mon cher, depuis que je suis entré ici, je ne fais pas autre chose, dit Nointel, en éclatant de rire.

Cette fois, le baleinier était vaincu. Le sang lui monta au visage, les larmes lui vinrent aux yeux, ses lèvres tremblèrent, et il finit par tendre à Nointel, qui la serra, sa large main, en disant d'une voix étranglée :

—Je vous ai soupçonné. J'étais fou. Il ne faut pas m'en vouloir. Je suis si malheureux.

—Enfin ! s'écria le capitaine, je vous retrouve tel que je vous ai connu jadis. Moi, vous en vouloir, mon cher Crozon ! Ah ! parbleu ! non. Je vous plains trop pour vous garder rancune. Et j'ai déjà oublié tout ce qui vient de se passer ici. Mais je n'oublierai pas l'écriture de ce gredin qui a failli me mettre face à face avec un vieux camarade, une épée ou un pistolet au poing. Et je vous réponds qu'il payera cher cette canaillerie.

—Voulez-vous sa lettre pour vous aider à le trouver ?

Nointel mourait d'envie de dire : oui. Cette terrible lettre serait devenue entre ses mains une arme terrible contre Simancas ; mais il se contint, car il sentait la nécessité de ne pas aller trop vite avec ce mari ombrageux, et il répondit vivement :

—Merci de ne plus vous défier de moi. Mais conservez la lettre. Je vous la demanderai quand j'aurai trouvé mon drôle, ou plutôt je vous prierai d'assister à l'explication que j'aurai avec lui et de lui mettre vous-même sous le nez la preuve de son infâmie.

Permettez-moi maintenant de remercier aussi M. Bernache. C'est en partie à son intervention que je dois de pas m'être coupé la gorge avec un vieil ami. Je le prie de croire que je suis désormais son obligé et qu'il peut compter sur moi en toute occasion.

Le mécanicien balbutia quelques mots polis, mais Nointel n'avait pas besoin qu'il s'expliquât plus clairement. Il voyait bien que la sympathie de ce brave homme lui était acquise à jamais. Et la conquête de M. Bernache n'était point à dédaigner car il exerçait une certaine influence sur Crozon, et le capitaine n'en avait pas fini avec le baleinier. Il tenait au contraire à le voir souvent, dans l'intérêt de Mlle Lestérel et de sa malheureuse sœur, qui restaient exposées, l'une aux violences de son mari, l'autre aux incartades de son beau-frère. Crozon, momentanément calmé, pouvait d'un moment à l'autre être pris d'un nouvel accès de fureur, motivé par une nouvelle dénonciation.

Il pouvait aussi se lancer dans quelque démarche imprudente et aggraver involontairement les charges qui pesaient encore sur Berthe. Nointel était bien décidé à ne pas le lâcher, et il commença sans plus tarder à le "travailler" ; ce fut le mot qui lui vint à l'esprit, et ce mot exprimait très bien ses intentions.

—Mon cher camarade, reprit-il, du ton le plus affectueux, puisqu'il ne reste plus de nuages entre nous, je puis bien vous parler à cœur ouvert. Mon sentiment est que vous avez été victime d'une abominable machination. Ce drôle qui vous a écrit s'est fait un jeu d'empoisonner votre existence et celle de Mme Crozon.

—Pourquoi ? demanda le baleinier, dont le front redevint sombre. Je n'ai pas d'ennemis... à Paris surtout.

—C'est-à-dire que vous ne vous en connaissez pas. Mais on a souvent des ennemis cachés. D'ailleurs, cet homme a peut-être quelque motif de haine contre Mme Crozon. Il y a de par le monde des lâches qui se vengent d'une femme, parce qu'elle a dédaigné leurs hommages.

—Si ç'eut été le cas, Mathilde m'aurait désigné ce misérable. Sa justification était toute trouvée.

—Vous ne songez pas qu'en le désignant, elle vous obligerait de vous battre avec lui. Une honnête femme n'expose pas, même pour se défendre d'une accusation injuste, la vie d'un mari qu'elle aime.

—Qu'elle aime ! répéta le marin en secouant la tête.

—Mais, reprit Nointel, sans relever cette expression d'un doute qu'il partageait, ce n'est pas ainsi que j'envisage la situation. L'anonyme, à mon avis, n'en veut ni à vous, ni à Mme Crozon, mais il en veut à d'autres.

—A qui donc ?

—A moi, d'abord. Il est évident que je le gêne et que n'étant probablement pas de force à me supprimer lui-même, il a imaginé de me faire supprimer par vous, mon cher.

—C'est possible, mais... ce n'est pas vous seul qu'il accuse.

—Non, et c'est précisément pour cela que je suis sûr de ce que j'avance. Si vous voulez bien m'écouter avec attention, vous allez voir comme tout s'enchaîne logiquement.

L'autre, c'est le comte Golymine. J'ai connu de vue et de réputation ce Polonais, et je tiens à vous dire en passant qu'étant donné la vie qu'il menait, il est à peu près impossible qu'il ait jamais rencontré Mme Crozon. Il vivait dans un monde interlope où, en revanche, il a dû se lier avec plusieurs gredins très capables d'écrire des lettres anonymes. Supposez qu'un de ces gredins ait eu intérêt à se défaire d'un complice dangereux, un complice qui était Golymine. Supposez encore que ce gredin soit un étranger ; c'est très possible, puisque Golymine n'était pas Français. Tous les aventuriers exotiques forment entre eux une sorte de franc-maçonnerie. Et si le susdit coquin était Américain, par exemple, il a pu vous rencontrer au Brésil, au Mexique, au Pérou, en Californie, ou tout au moins entendre parler de vous, dans ces pays-là. Or, partout où on vous connaît, vous avez la réputation d'un homme qui n'a pas froid aux yeux, comme vous dites, vous autres marins. On sait que vous n'êtes pas d'humeur à supporter un outrage, que vous vous êtes battu souvent et que vous avez toujours tué ou blessé vos adversaires. On sait encore... ne vous fâchez pas si je vous dis vos vérités... on sait que vous avez un caractère très violent, et qu'il vous est arrivé quelquefois d'agir avant de réfléchir.

Crozon, fit un mouvement, mais il ne dit mot. Evidemment, il s'avouait à lui-même que l'appréciation du capitaine était juste.

—Sur ces indications, reprit Nointel, mon drôle a bâti un plan ingénieux. Il a pensé qu'en dénonçant le Polonais, il ferait de vous une manière d'exécuteur des hautes... non, des basses... œuvres ; que, n'écoutant que votre colère, vous iriez, sans vous renseigner, sans admettre aucune explication, attaquer le soi-disant comte, et que vous le tueriez net, soit en duel, soit autrement. C'était précisément ce qu'il voulait, et, pour atteindre son but, peu lui importait de calomnier une femme.

—C'est un roman que vous me racontez là, dit le mari d'un air assez incrédule. Un complice du Polonais... complice de quoi ? Ce Polonais était donc chef de brigands...

—Je ne jurerais pas que non, et je suis certain qu'il avait une foule de méfaits sur la conscience.

—Et il se trouve que ce complice me connaît ! qu'il sait que je suis marié ! Vous supposez trop de choses. Et puis, pourquoi n'aurait-il pas commencé par me désigner ce Golymine ? Pourquoi aurait-il attendu, pour me le nommer, que je fusse de retour à Paris et que Golymine fût mort.

L'objection avait bien quelque valeur, mais elle n'embarrassa pas un instant le capitaine.

—C'est bien simple, dit-il. Il n'a pas dénoncé le Polonais dans la première lettre que vous avez reçue à San-Francisco, parce que vous auriez pu, avant de rentrer en France, écrire à un ami pour le prier de s'informer, et parce que cet ami n'aurait pas manqué de vous répondre que l'accusation n'avait pas le sens commun.

L'aimable gueux qui vous a tendu le traquenard vous ménageait ce coup pour votre arrivée. Il comptait sur les effets de la surprise et de la colère, et il ne voulait pas vous laisser le temps de la réflexion.

Examinons maintenant les faits qui ont suivi, et vous allez voir que tout s'explique à merveille. Par un hasard singulier — la vie en est pleine, de ces hasards-là — Golymine se suicide, notez ce point, chez une femme qu'il adorait, car il s'est tué parce qu'elle refusait de le suivre à l'étranger. Nouvelle preuve que ce personnage ne s'occupait pas de Mme Crozon.

Voilà donc Golymine mort. Votre coquin de correspondant n'a plus rien à craindre de lui. Que fait-il alors ? Vous êtes arrivé à Paris... quel jour ?

—Le mardi.

—Et le Polonais s'était rendu le lundi. C'est bien cela. L'anonyme a dû être informé de votre arrivée, qu'il épiait très certainement.

Cependant, il reste jusqu'au samedi sans vous écrire. Il se recueille, il se demande quel parti il pourrait tirer de ses ignobles combinaisons. La machine est montée ; elle ne broie plus Golymine, puisque Golymine est mort. Mais elle peut servir à un autre usage.

(A suivre)

COQUELUCHE

—ET—

RHUME

Gueris en peu de temps par le sirop contre la coqueluche

PREPARE PAR

Thos. Lamoureux

Recommandé par les médecins

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES.

170-l-me-r-8e-p-7-N.

ELECTIONS MUNICIPALES

(Suite de la page 12)

QUARTIER ST-DENIS — Siège No 1

Polls	Adresses	Paquin	Houlé
1—734	Drolet	22	27
2—1292	St-Denis	20	41
3—1424	"	24	62
4—1323	"	37	50
5—1207	Berri	38	39
6—41	Pontiac	52	43
7—92	Bienville	41	40
8—56	Bienville	45	41
9—1285	St-André	65	53
10—225	Carrières	38	53
11—239	Mont Royal	40	48
12—63	Gilford	79	68
13—197	Brebœuf	37	109
14—431	Chambord	22	43
15—869	Drolet	22	44
16—251	Laurier	15	32
17—280	Carrières	26	37
18—579	Chambord	9	105
19—1529	St-Hubert	19	49
20—1778	Labelle	20	50
21—1777	Labelle	30	46
22—1667	St-Hubert	16	43
23—1723	St-André	24	46
24—1849	St-Hubert	43	49
25—2009	"	36	52
26—2060	"	19	43
27—42	(Villeray)	41	23
28—84	(Villeray)	53	30
		958	1377

Majorité pour Houlé, 419.

QUARTIER ST-HENRI — Siège No 1

Polls	Adresses	Guay	Archambault
1—2229	St-Jacques	76	26
2—23	St-Paul	70	26
3—237	Ste-Marguerite	94	41
4—1985	St-Jacques	97	61
5—74	St-Pierre	53	61
6—315	Ste-Elizabeth	66	23
7—281	Delinelle	62	21
8—2036	St-Jacques	78	56
9—4135	N.-Dame	81	50
10—160	Ste-Elizabeth	43	40
11—122	"	37	42
12—151	"	58	51
13—191	Delinelle	69	48
14—32	Beaudoin	39	63
15—175	"	57	48
16—25a	Marguerite	30	53
17—65	"	42	66
18—61	St-Philippe	31	47
19—69	"	53	56
20—66	St-Ferdinand	43	51
21—97	"	55	47
22—283	St-Ambroise	41	48
23—1071	St-Antoine	51	36
24—39	Agnès	83	58
25—48	Laurier	56	43
26—1675	St-Jacques	60	16
27—69	Marin	56	32
28—1652	St-Jacques	75	57
29—115	St-Jean	54	62
30—184a	Atwater	55	52
31—398	Delisle	43	36
32—458	Richelieu	48	45
33—72	St-Augustin	54	53
34—117	"	43	44
35—88b	Turgeon	58	40
36—41		41	44
37—70	Bourget	58	36
38—85	Ste-Emélie	57	23
39—82	R. de Lima	49	41
40—3436	N. Dame	78	67
41—92	Atwater	78	26
		2367	1846

Maj. pour Guay . . . 521

QUARTIER ST-JOSEPH—Siège No 1

Polls	Adresses	Foisy	Martin	Stewart
1—4	Pte rue St-Antoine	5	66	34
2—90	St-Antoine	8	64	31
3—14	Windsor	4	71	31
4—280	Aqueduc	10	70	20
5—64	Inspecteurs	14	88	9
6—30	Rolland	9	92	8
7—721	Notre-Dame	12	64	14
8—62	Lusignan	6	36	29
9—132	Lusignan	4	83	27
10—985	St-Jacques	9	73	19
11—1020	St-Jacques	9	65	36
12—1056	St-Jacques	7	51	60
13—1025	St-Jacques	11	55	25
14—1039	St-Jacques	9	74	31
15—1096	St-Jacques	8	52	37
16—114	Fulford	5	43	22
17—121	Workman	4	39	28
18—71	Dominion	1	39	46
		135	1266	494

Majorité pour Martin 772.

Siège No 2

Polls	Nault	Malone
1.	45	56
2.	52	50
3.	43	59
4.	70	31
5.	80	34
6.	83	25
7.	69	28
8.	27	45
9.	78	35
10.	64	36
11.	69	59
12.	73	43
13.	57	34
14.	49	64
15.	88	58
16.	39	31
17.	33	639
18.	49	38
	1018	761

Majorité pour Nault. . 257

QUARTIER ST-HENRI — Siège No 2

Polls	Sénécal	David
1.	78	23
2.	75	33
3.	87	49
4.	82	76
5.	52	67
6.	57	28
7.	69	15
8.	67	69
9.	81	29
10.	49	39
11.	30	49
12.	48	62
13.	57	64
14.	42	64
15.	58	45
16.	21	63
17.	30	79
18.	28	52
19.	54	72
20.	25	70
21.	55	48
22.	28	61
23.	85	58
24.	54	87
25.	50	50
26.	58	30
27.	48	40
28.	73	60
29.	46	73
30.	56	51
31.	39	41
32.	46	48
33.	49	57
34.	40	47
35.	53	44
36.	26	62
37.	30	64
38.	46	43
39.	37	52
40.	62	77
41.	29	72
	2050	2193

Majorité pour David. . 143

QUARTIER HOCHELAGA—Siège No 2

Polls	Adresses	Wilson	Marin
1—71	Marlborough	49	29
2—31	Moreau	58	25
3—130	St-Germain	53	66
4—150	Ste-Catherine	45	42
5—65	Darling	71	74
6—115	Moreau	34	52
7—1673	N.-Dame	33	48
8—131	Désery	57	91
9—21	Hudon	42	53
10—132	Joliette	29	53
11—130	Ontario	34	69
		505	582

Majorité pour le Dr Marin. 87

POUR LA MAIRIE

CENTRE

Polls	Ekers	Doran
1.	44	17
2.	45	19
3.	52	19
4.	68	21
5.	46	14
6.	50	30
	305	120

Majorité pour Ekers . 185

EST

Polls	Ekers	Doran
1.	70	20
2.	39	10
3.	66	13
4.	48	24
5.	53	23
6.	30	13
	306	104

Majorité pour Ekers . 202

ST-LOUIS

Polls	Ekers	Doran
1.	63	27
2.	63	34
3.	59	24
4.	63	13
5.	68	24
6.	52	17
7.	85	27
8.	77	34
9.	68	23
10.	53	18
11.	80	38
12.	71	42
13.	45	29
14.	48	26
15.	42	17
16.	40	28
17.	44	17
18.	45	28
19.	46	30
20.	48	23
21.	58	34
22.	48	36
23.	71	41
24.	47	33
25.	37	25
26.	50	33
	1471	711

Majorité pour Ekers . 760

ST-LAURENT

Polls	Ekers	Doran
1.	49	26
2.	51	47
3.	49	32
4.	56	46
5.	40	34
6.	38	48
7.	40	17
8.	50	32
9.	81	26
10.	81	29
11.	51	87
12.	40	26
13.	47	24
14.	46	34
15.	61	28
16.	67	29
17.	32	25
18.	52	27
19.	39	22
20.	69	22
21.	36	15
22.	67	37
23.	71	39
	1123	702

Majorité pour Ekers. . 421

HOCHELAGA

Polls	Ekers	Doran
1.	32	34
2.	58	27
3.	57	64
4.	51	31
5.	46	23
6.	42	41
7.	32	45
8.	56	90
9.	43	45
10.	32	42
11.	60	56
	489	498

Majorité pour Doran. . 9

ST-DENIS

Polls	Ekers	Doran
1.	22	26
2.	32	26
3.	41	37
4.	40	45
5.	30	37
6.	36	53
7.	39	41
8.	44	36
9.	72	40
10.	31	54
11.	48	29
12.	57	47
13.	72	63
14.	30	24
15.	30	28
16.	21	35
17.	27	30
18.	51	55
19.	35	28
20.	50	33
21.	34	45
22.	19	33
23.	27	37
24.	35	48
25.	43	42
26.	31	28
27.	37	26
28.	64	27
	1078	1050

Maj. pour Ekers, 26.

DUVERNAY

Polls	Ekers	Doran
1.	66	41
2.	42	36
3.	46	33
4.	63	52
5.	47	29
6.	48	25
7.	51	47
8.	38	31
9.	50	40
10.	46	34
11.	83	52
12.	41	29
	631	448

Maj. pour Ekers, 173.

STE-CUNEGONDE

Polls	Ekers	Doran
1.	58	49
2.	52	43
3.	33	41
4.	59	44
5.	59	53
6.	49	49
7.	56	58
8.	67	49
9.	67	65
10.	58	49
11.	72	44
12.	59	62
13.	67	63
14.	91	74
	846	743

Majorité pour Ekers . 103

OUEST

Polls	Adresses	Ekers	Doran
1—228	St-Antoine	20	19
2—185	St-Jacques	32	21
3—178	St-Jacques	23	11
4—1817	N.-Dame	29	9
5—133	McGill	18	8
6—1742	N.-Dame	47	10
7—54	St-Frs-Xavier	6	30
8—	Chambre "B," Board of Trade	40	13
9—60	Place Youville	23	9
		238	130
		130	

Majorité pour Ekers . 108

ST-JEAN-BAPTISTE

Polls	Ekers	Doran
1.	68	56
2.	83	40
3.	75	43
4.	86	33
5.	57	56
6.	62	41
7.	67	41
8.	85	56
9.	55	22
10.	39	27
11.	50	22
12.	40	32
13.	46	24
14.	72	37
15.	50	37
16.	48	41
17.	27	24
18.	44	27
19.	49	35
20.	40	30
21.	84	27
	1174	745

Maj. pour Ekers 429

ST-GEORGE

Polls	Ekers	Doran
1.	26	21
2.	34	35
3.	26	18
4.	14	22
5.	33	16
6.	22	14
7.	51	33
8.	48	21
9.	32	18
10.	42	18
11.	45	21
12.	47	19
13.	46	12
14.	38	11
15.	65	26
16.	43	15
17.	63	18
18.	64	15
19.	33	10
	811	358

Maj. pour Ekers: 453.

ST-JACQUES

Polls.	Ekers.	Doran.
1.	72	43
2.	69	35
3.	60	44
4.	67	41
5.	62	32
6.	60	26
7.	86	36
8.	67	28
9.	53	37
10.	67	29
11.	81	54
12.	71	46
13.	57	25
14.	55	22
	927	498

Maj. pour Ekers: 429.

STE-ANNE

Polls.	Ekers	Doran.
1.	45	35
2.	45	31
3.	31	73
4.	31	41
5.	49	56
6.	39	75
7.	14	74
8.	44	76
9.	26	109
10.	28	109
11.	41	74
12.	57	47
13.	42	70
14.	22	29
15.	25	93
16.	21	98
17.	36	83
18.	46	41
19.	41	24
20.	67	28
21.	36	60
22.	34	32
	820	1358

Majorité pour Doran. 538

QUARTIER STE-MARIE

Polls.	Adresses	Ekers	Doran
1—45	Parthenais	35	18
2—19	Dufresne	57	24
3—28	Champagne	30	22
4—156	Fullum	23	17
5—92	Dufresne	38	50
6—417	DeLorimier	19	18
7—194a	Dufresne	31	29
8—203	Poupart	23	43
9—743	Ontario	45	39
10—260	Poupart	7	32
11—330	Frontenac	46	45
12—59	Logan	25	49
13—58	Frontenac	32	27
		416	413

Ekers, majorité 3.

QUARTIER ST-HENRI

Polls.	Ekers.	Doran
1.	61	40
2.	56	36
3.	85	50
4.	85	73
5.	60	58
6.	35	50
7.	38	45
8.	71	60
9.	60	52
10.	40	47
11.	31	50
12.	34	75
13.	59	60
14.	37	69
15.	37	67
16.	42	43
17.	52	53
18.	81	49
19.	39	68
20.	50	46
21.	57	45
22.	38	39
23.	56	32
24.	73	66
25.	46	49
26.	54	24
27.	47	40
28.	73	56
29.	72	44
30.	66	41
31.	39	38
32.	58	42
33.	55	44
34.	50	31
35.	53	52
36.	47	41
37.	47	41
38.	43	44
39.	41	48
40.	77	61
	2135	2283

Majorité pour Doran. 283

QUARTIER ST-JOSEPH

Polls.	Ekers	Doran.
1.	45	18
2.	52	33
3.	45	79
4.	57	40
5.	47	57
6.	59	43
7.	42	48
8.	31	35
9.	42	67
10.	56	32
11.	48	59
12.	38	78
13.	36	42
14.	44	53
15.	42	49
16.	37	28
17.	36	31
18.	43	36
	797	797

QUARTIER PAPINEAU

Polls	Adresses	Ekers	Doran
1—835	St-Antoine	26	27
2—880	St-Antoine	23	31
3—1031	St-Antoine	24	26
4—1030	St-Antoine	38	35
5—59	Visitation	38	14
6—117	Panet	33	27
7—177	Plessis	40	25
8—203	Champlain	40	32
9—127a	Dorion	41	33
10—962	DeMontigny	27	46
11—260	Champlain	28	31
12—676	DeMontigny	28	25
13—959	DeMontigny	32	32
14—935	DeMontigny	38	17
15—230	Dorion	48	24
16—282	Panet	34	13
17—423	Maisonneuve	47	27
18—367a	Panet	43	20
19—1086	Ontario	49	30
20—655	Lafontaine	37	21
21—9	Huron	28	18
22—358	Panet	51	15
23—551	Plessis	40	27
24—616	Champlain	34	22
25—371	Gain	37	23
26—604	DeLorimier	30	11
		932	645

Majorité pour Ekers . 287

QUARTIER LAFONTAINE

Polls	Adresses	Ekers	Doran
1—1414	Ontario	26	9
2—187	St-Hubert	43	27
3—201	Christophe	42	20
4—309	St-André	27	25
5—430	Amherst	40	17
6—455	Wolfe	38	23
7—551	Wolfe	27	31
8—440	Beaudry	37	26
9—273	Visitation	33	21
10—1445	Ontario	36	19
11—1355	Ontario	33	22
12—540	Amherst	41	22
13—631	Wolfe	25	9
14—1219	Ontario	27	8
15—479	Berri	41	24
16—712	St-André	39	24
17—94	P. Lafontaine	30	17
18—805	St-André	49	33
19—122	Roy	46	15
20—70	Rivard	30	13
21—694	Berri	21	12
22—673	Berri	31	23
23—91	Mentana	33	20
		755	456

Majorité pour Ekers . 299

QUARTIER ST-GABRIEL

Polls.	Adresses	Ekers	Doran
1—288	Manufacturers	23	41
2—524	Centre	28	32
3—713	Charlevoix	17	41
4—151	Chateauguay	26	66
5—51	St-Charles	25	57
6—169	Manufacturers	11	60
7—106	Laprairie	23	36
8—226	Centre	25	36
9—34	Chateauguay	12	35
10—79	Knox	41	33
11—206	Knox	31	11
12—351	Charlevoix	36	40
13—57	Rozel	30	34
14—37	Paris	44	35
15—464	Bourgeois	23	35
16—3	Fortune	25	15
17—147	Ash	38	19
18—371	Bourgeois	30	22
		497	650

Majorité pour Doran: 153.

QUARTIER ST-ANDRE

Polls.	Adresses	Ekers	Doran
1—59	Argyle	35	39
2—345	St-Antoine	26	49
3—419	(b) St-Antoine	23	28
4—136	Tupper	29	26
5—62	Fort	26	13
6—53	Fort	25	12
7—2698	Ste-Catherine	33	15
8—78	Mackay	31	19
9—2492	Ste-Catherine	38	14
10—2490	Ste-Catherine	47	22
11—2521	Ste-Catherine	49	14
12—2631	Ste-Catherine	44	21
13—2680	Ste-Catherine	44	14
14—2799	Ste-Catherine	22	29
15—2815	Ste-Catherine	37	9
		486	295

Ekers, majorité: 191.

LA VIE A PARIS

Les concours de journaux font parler d'eux en ce moment. On a parlé de plaintes, de rappels au respect de la loi, et l'on a fait appel aux foudres du parquet. Ce qu'il y a de plus plaisant dans cette réquisition faite par des journaux contre d'autres journaux, c'est que le principal plaignant, l'instigateur de la protestation, le promoteur de cette campagne, en faveur de la loi de 1836 qui a supprimé les loteries, est un personnage considérable, M. Jean Dupuy, directeur du "Petit Parisien," ancien ministre, et dont on a parlé comme d'un candidat possible à la présidence de la République.

Or, M. Jean Dupuy fut, en son temps, tout autrement intentionné vis-à-vis des concours de journaux. Il en organisa même un qui fut retentissant et très fructueux. Il s'agissait de compter combien il tenait de grains de blé dans un litre. Cette occupation intelligente passionna des milliers de braves gens. Ils espéraient tous et toutes gagner le million. Le véritable gagnant fut le "Petit Parisien," qui trouva au fond du litre pas mal de lecteurs.

Mais il y a des choses qui nous paraissent bonnes, justes, licites quand on les regarde sous un certain angle, et qui sont bien différentes vues d'un autre côté. Les concours-loteries semblaient légitimes au directeur du "Petit Parisien," quand c'était lui qui les organisait, ils deviennent des délits pour lui seulement quand ce sont les concurrents qui pratiquent la même opération.

En réalité, tous ces concours à primes en espèces devraient disparaître, qu'ils soient montés par un journal ou par un autre. Ces pratiques déshonorent la presse. Elles corrompent le lecteur. On n'achète plus un journal pour la politique qu'il soutient, pour les informations sûres et rapides qu'il donne, pour la valeur des articles, le talent qu'y déploient les écrivains, mais seulement pour découper un carré contenant un numéro qui peut nous donner une fortune. Ce qui donne le caractère de loterie à ces combinaisons, c'est que le concours, puisque concours il y a, n'est pas pratiqué seulement par les lecteurs ordinaires du journal, par ceux qui suivent ses tendances politiques, qui partagent ses sentiments littéraires, qui poursuivent la réalisation des réformes qu'il défend, mais bien par une clientèle hétérogène, improvisée ou indifférente à tout, hormis à la devinette et aux sommes qui seront le fruit de la découverte. Chaque numéro n'est plus acheté comme un journal ordinaire, mais collectionné précieusement et le plus souvent sans avoir été lu, sauf dans la partie consacrée à la devinette. L'exemplaire est un véritable billet de loterie.

Il y a sans doute un certain effort cérébral à accomplir, puisqu'il s'agit de reconstituer un mot supprimé au cours d'un feuilleton. Mais celui qui joue à la roulette et qui place une pièce de cent sous sur un numéro fait aussi un effort de mémoire d'investigation. On voit des malheureux, à Monte-Carlo, penchés sur le tapis vert comme des forçats à la fatigue, qui passent des heures à piquer des cartes, à poinçonner des numéros, à accumuler les chiffres, pour arriver à "trouver" un numéro, une couleur. Ces calculateurs de la chance font un travail mental aussi laborieux que celui des chercheurs de mots dans un journal. Dira-t-on que la roulette est une distraction purement intellectuelle ? L'appât de cette loterie est cependant moins fort que celui du concours, puisque les trouveurs de numéros ne touchent qu'une certaine somme ,tandis que les trouveurs de mots dans soixante feuilletons touchent vingt-cinq mille francs pour trois francs.

Ce qui donne en outre à ces concours un caractère assez équivoque, c'est la possibilité d'une fraude.

Malgré le journal, et en dépit des précautions prises, ne peut-il arriver que quelqu'un ait connaissance,— et garde copie,—du manuscrit avant le découpage des mots. L'auteur a fort bien pu faire copier son manuscrit ? Celui qui aurait le double du roman, avant qu'on en ait extrait les mots à recomposer, serait gagnant à coup sûr. Rien que cette hypothèse, sur laquelle il est inutile d'insister, suffirait à condamner ces concours qui eussent fait bondir les vieux journalistes d'indignation. Armand Carrel, qu'on parle de porter au Panthéon, refuserait cette honorable sépulture s'il pouvait apprendre que le journalisme, qu'on entend glorifier en sa personne, est devenu une succursale de ces tripots du Palais-Royal dont il avait réclamé la fermeture.

L'idée d'ouvrir le Panthéon aux journalistes, c'est-à-dire à la forme de gloire obtenue par la presse, n'est ni saugrenue, ni injustifiable.

Que signifie la translation de la dépouille d'un homme dans ces cryptes glorieuses ? La consécration posthume d'une grande notoriété, la reconnaissance des générations envers un ancêtre dont le génie, les talents, les services ont eu un caractère éclatant, dominateur. La gloire a des grades. Il existe une hiérarchie de la célébrité. Ainsi s'échelonnent les galons, les titres, les croix, qui sont la monnaie courante du mérite officiellement reconnu. Puis viennent les honneurs supérieurs: l'Académie, les grands prix ou dotations publiques, les obsèques nationales, le nom à la rue, la plaque commémorative, la statue. Enfin, au sommet tout à fait radieux, au faîte du temple de la gloire, on a placé tout récemment en reprenant la vieille idée, renouvelée de l'antiquité et limitée de l'Angleterre, le Panthéon.

L'ancienne église Sainte-Geneviève désaffectée,—terme administratif peu élégant,—est devenue le Saint-Denis laïque, le Westminster français. C'est là qu'on loge pour l'éternité, du moins sur le papier, le mot éternité signifie pour longtemps, sans terme fixé, ceux qu'on classe parmi les grands hommes.

La catégorie est vaste, élastique et variable. Les grands hommes permutent d'une époque à l'autre. Le Panthéon, à l'époque de la Révolution, fut un peu comme un entre-sort de foire. Les grands défunts s'y disputaient la place. La foule, brutale, intervenait, bousculait les tombes et donnait, comme annexe, au Panthéon, l'égoût. Marat, Lepelletier, connurent ce changement de couche funéraire, ce dont ils se moquèrent d'ailleurs parfaitement, puisqu'ils en étaient arrivés au point de l'existence où le plus grand génie se réduit à quelques livres de chaux dans du bois.

Rien de plus logique que d'offrir à des morts illustres, ou du moins passant pour tels, l'hospitalité d'un siècle ou de deux, voire de quelques années.

Si le choix est par la suite jugé mauvais, s'il parait déplaisant ou si l'hommage semble excessif ou immérité aux générations subséquentes, celles-ci peuvent déloger le grand homme devenu encombrant ou suspect. C'est un locataire gênant à qui l'on signifie son congé.

Il est donc par conséquent superflu de se disputer à propos des morts qu'on veut emmagasiner au Panthéon. C'est devenu un dépôt mortuaire et la gloire y est mise en consigne. Si personne ne réclame l'illustre macchabée demeurera à perpétuité dans les cryptes; si, au contraire, il y a protestation par la suite, eh bien, on amènera une voiture et l'on procèdera au déménagement. La gloire logeant à la nuit, c'est bien de l'époque.

Plusieurs candidats, dans la classe journalistique, ont déjà été mis en avant pour loger au Panthéon.

Le journalisme, représentant une des forces supérieures de l'ordre social, et en même temps un genre littéraire indiscutable, la seule littérature à peu près que connaissent nos contemporains, rien d'étonnant à ce qu'on lui attribue une case dans le charnier national.

Mais cet honneur funèbre ne peut se rendre qu'à une personnalité. Il faut un mort pour une tombe. On ne peut descendre dans les caveaux une effigie, un buste, un médaillon ou une bière vide.

Alors cette question se pose: qui donc, parmi les maîtres du journalisme du XIXe siècle, faire dormir le sommeil glorieux à côté de Victor Hugo? Plusieurs noms ont été mis en avant. On a proposé Emile de Girardin. Ce fut un robuste ouvrier de la plume. Il se vantait de produire une idée par jour. Il fournissait un article quotidien. C'est déjà très bien. Nous avons depuis battu ce record. Il fut un temps où un journaliste que je connais bien donnait six articles par jour. Ce fut peut-être le record. Pour son temps Girardin était déjà remarquable.

Il a transformé la presse. Il l'a popularisée démocratisée. Il a remplacé l'abonné par le lecteur. L'abonnement coûtait 80 francs par an, et le journal était en carré de papier du format des journaux à images. Il a créé le journal à 40 francs. Il n'avait pas prévu la presse à cinq centimes, mais il l'a devinée et proposée. Ce fut un grand journaliste et un admirable faiseur.

Au Panthéon, il personnifierait à merveille, le journalisme mercantile, vénal, versatile, ondoyant, bassement adulateur et férocement hostile de notre temps. Si l'on veut représenter la glorification de la presse du Panama et des concours à lots, il faut choisir Girardin, et l'envoyer coucher au Panthéon.

Il est quelques vieux journalistes, de l'ancien jeu, qui préféreraient voir honorer ainsi Armand Carrel, le précurseur du journalisme républicain, le fécond et probe publiciste qui se fit tuer en duel pour protester contre le mercantisme de la presse girardinesque.

PARISIS.

LE CRIME DE JEROME RAMEL

Il s'était fait dans sa petite ville une sereine réputation de gravité et d'austérité, ce vieillard millionnaire que l'on désignait volontiers familièrement ainsi : Le bon monsieur Ramel.

Jérôme Ramel jouissait de l'estime générale ; comblé d'ans et d'honneurs, décoré après une longue carrière industrielle, on le citait comme un philanthrope, un sage.

Sa verte vieillesse était douce, et le soin de sa grosse fortune ne lui était point amer ; pourtant, ses filles mariées, ses gendres, à défaut de fils, le suppléant dans l'exploitation de l'usine, les heures étaient lourdes au vieil homme.

Les diners hebdomadaires où il réunissait tous les siens, les visites journalières de ses deux filles et de leurs enfants, tout ce qui, enfin, lui faisait cette auréole de respectabilité et de gloire familiale, lui était peu de chose dans l'inaction des heures solitaires.

Jérôme Ramel sentait douloureusement le peu de place qu'il tenait dans le cœur des siens ; ses filles venaient bien chaque jour s'assurer que le vieillard avait bien dormi, fait une promenade à son gré, mais elles ne faisaient que passer..., elles avaient leurs visites, leurs courses, leurs sports, leur ménage, leurs enfants et le reste..., sans compter les flirts.

Le vieil homme trouvait parfois sa vaste demeure bien vide, vide de joie ; et le nombreux personnel l'emplissait seulement de bruit, sans donner au vieillard l'illusion même d'un peu de sollicitude, de soins affectueux.

Jérôme Ramel pensait qu'il ne valait pas la peine d'être millionnaire pour rester seul et n'avoir personne à qui parler de la pluie ou du beau temps ou même du passé, à part le valet de chambre ou la cuisinière, et un soir qu'il avait vainement attendu ses gendres ou ses filles pour la partie d'échecs accoutumée, il conclut qu'il lui fallait une demoiselle de compagnie, jeune ou demi-vieille, mais agréable à regarder, intéressante à écouter.

Sa résolution prise, le vieil homme se mit en quête d'une lectrice.

Facilement il trouva ce qu'il cherchait : une jeune femme de bonne compagnie que l'inclémence du sort réduisait à gagner sa vie sans avoir appris aucun métier...

Au grand étonnement du personnel, la dame de compagnie entra en fonctions sans que le vieil homme avertît ses filles ; et, au retour d'une saison balnéaire, elles se trouvèrent supplées auprès de leur père.

—Comment tolérer cette fantaisie de papa ? s'écria l'aînée qui s'offrait le luxe ou la banalité du ménage à trois avec la plus complète insouciance.

—C'est absurde ! affirmait la cadette, il se rendra ridicule, sinon pire ; il faut lui faire congédier cette personne ; que dirait-on dans le monde ? Une femme jeune, agréable, auprès de notre père pour le distraire, vrai, c'est fou !

Les gendres amplifièrent :

Monsieur Ramel n'était plus qu'un vieux libertin, à qui les femmes manquaient ; tout le vieux passé d'honnêteté d'austérité du vieillard s'effondrait devant cette excentricité : prendre une demoiselle de compagnie. Passe encore si elle était laide et vieille; mais elle était jeune, jolie ! Du jour au lendemain, le vieil homme que les indignations vertueuses de ses filles révélèrent comme un vieillard sans vergogne perdit tout son prestige.

A la séance de la Société philanthropique qu'il présidait, on lui fit grise mine, toute la sévérité provinciale le flagella, lui, le bon vieillard qui se félicitait d'avoir sauvé de l'indigence ou des compromissions honteuses une pauvre femme qui n'avait rien que sa seule vertu.

Les belles madames susurraient :

—Oh ! vraiment, monsieur Ramel finit mal... Cette jeune femme chez lui ! c'est un scandale !

C'est à qui jugerait le plus sévèrement le vieil homme, qui innocemment dans la sénérité de sa conscience, proclamait le dévouement, le tact de sa lectrice, sans supposer que son dernier bienfait parce qu'il choquait les usages admis et dérangeait les antiques convenances, qui l'avait à jamais perdu dans l'esprit de la petite ville.

IDA R. SEE.

Du "Lyon Républicain".

AU CANADIAN CLUB D'OTTAWA

(Suite de la 1ère page)

J'ai passé six années délicieuses en Angleterre, durant lesquelles j'eus la bonne fortune de constater une amélioration constante des relations entre mon pays et celui auprès duquel j'étais accrédité. J'assistai à la chose en spectateur. Je n'en fus pas l'auteur. Certains facteurs de ce rapprochement sont beaucoup plus importants que tous les ambassadeurs. En premier lieu les deux illustres souverains qui occupèrent le trône d'Angleterre durant mon séjour à la cour de Saint-James et deux présidents des Etats-Unis sous lesquels j'eus l'honneur de servir. Ces chefs d'Etats étaient tous sincèrement en faveur d'un rapprochement loyal et franc entre les deux pays. Puis il y eut dans chaque pays un grand homme d'Etat comme ministre des Affaires Etrangères: lord Lansdowne et M. Hay. Puis les deux pays ont grandi en prospérité, en richesse et les deux branches du même arbres se sont rapprochées peu à peu l'un de l'autre jusqu'au point où nous les voyons maintenant. Puis le sentiment public dans chaque pays fit le reste. (Applaudissements).

M. Choate exprima son admiration des explorateurs, et des premiers colons qui vinrent s'établir en ce pays. Puis il dit les immenses ressources du Canada et son développement prodigieux en ces dernières dix années.

M. Choate termina son brillant discours en exprimant l'espoir d'un long avenir de paix, de bonnes relations de plus en plus étroites entre les deux grands pays voisins.

Sur le boulevard, une dame promène un petit chien.

Un peintre quelque peu fumiste s'approche :

—Oh ! madame, vous avez un bien joli chien. De quel pays est-il ?

—De la Havane, monsieur.

—Oh ! vraiment, par où se fume-t-il ?

(26e ANNÉE)

L'ILLUSTRATION

Le Premier des Journaux Illustrés

Paraissant toutes les semaines. — Au moins un supplement par numéro

Bureaux : 13, RUE SAINT-GEORGES PARIS (9e)

" L'Illustration ", le plus beau journal illustré du monde." (Rapport officiel sur l'Exposition de Chicago, publié sous la direction de M. Camille Krantz, commissaire général du gouvernement, p. 147.)

" L'Illustration " est trop connue pour qu'il soit utile d'en faire l'éloge. C'est le plus important des journaux illustrés ; c'est le seul qui puisse faire les frais nécessaires pour suivre de près par ses correspondants, photographes et dessinateurs, et présenter à ses lecteurs, au fur et à mesure qu'elles se déroulent, toutes les péripéties de

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

Ses nombreux suppléments et ses livraisons extraordinaires sont envoyés à tous les abonnés sans exception et représentent à eux seuls bien au-delà du prix de l'abonnement.

Aussi les abonnés à " L'Illustration " (36 francs par an pour la France, 44 francs pour l'étranger) reçoivent non seulement le premier, mais en réalité le meilleur marché des journaux illustrés dans le courant d'une année, du 15 mai 1903 au 15 mai 1904, ils ont, en effet, reçu en

SUPPLEMENTS GRATUITS !

Six romans, qui, au prix de 5 francs, inférieur au prix moyen, en librairie, des volumes aussi luxueusement illustrés, représentent une valeur de 30 francs.

Cinquante morceaux de musique du format partition, lesquels, à raison de 1 fr. 50 chacun, représentent une valeur de 75 francs.

Dix pièces de théâtre, les plus grands succès de la saison 1903-1904, abondamment illustrées, représentant en librairie une valeur d'au moins 3 fr. 50 l'une soit 35 francs.

Soit au total une valeur de 140 francs pour ces seuls suppléments

Les abonnés à " L'Illustration " ont reçu également les numéros exceptionnels de Noël et du Salon et un grand nombre de suppléments en couleurs, véritables œuvres d'art que rechercheront plus tard à prix d'or les amateurs d'estampes. Ils ont donc réalisé sur le prix seul des publications littéraires théâtrales, musicales et artistiques un bénéfice considérable et ils ont reçu, en outre, chaque semaine, le premier journal illustré du monde.

PIÈCES DE THÉATRE

" L'Illustration " vient de publier entre autres :

LA SORCIÈRE

Pièce en cinq actes, de M. Victorien Sardou, de l'Académie française.

LEDÉDALE

Pièce en cinq actes de M. Paul Hervieu de l'Académie française

OISEAUX DE PASSAGE

Pièce en quatre actes, de MM. Maurice Donnay et Lucien Descaves.

LA PLUS FAIBLE

Pièce en quatre actes de M. Marcel Prévost

VARENNES

Pièce en 6 tableaux, de MM. Henri Lavedan, de l'Académie française, et G. Lenôtre

D'autres pièces suivront.

TARIF DES ABONNEMENTS :

FRANCE, ALGÉRIE, TUNISIE		ETRANGER (Union postale)	
Un an	36 fr.	Un an	44 fr.
Six mois	18 fr.	Six mois	42 fr.
Trois mois	9 fr.	Trois mois	24 fr.

On s'abonne dans tous les bureaux de poste.

Un numéro spécimen est envoyé à toute personne qui en fait la demande par lettre affranchie.

LES MARCHÉS

Revue de la semaine

MARCHE BONSECOURS

LEGUMES

Oignons	5
Carottes, la doz.	15
Patates, le sac de 90 lbs	55 à 60
Patates (au char)	45

VIANDE

Agneau du printemps, lb, quartiers de devant	10c
Agneau du printemps, la lb., quartiers de derrière	14c
Mouton, quartier de devant la liv	8
Mouton quartiers de derrière, la liv	12
Steak	12 à 18c
Cotelettes et roti	12 à 15c
Bœuf commun	8 à 5
Veau	.. à 12c
Porc frais	13 à 15c
Jambon	14 à 16c
Bacon	15 à 18c
Lard Salé	13c

FRUITS

Citrons la doz	20c
Bananes, la doz.	20c
Oranges de Messine	2.00 à 2.75

POISSON.

Saumon, la liv	10c
Poisson blanc, la liv	10c
Grosse morue, la liv	6c
Haddock	4c
Doré	10 à 12c
Truite de lac, la lb	10c
Homards, chacun	18c
Doré, la liv	07
Brochet, la liv	06c
Harengs frais, le cent	$1.90
Petits poissons, par 3 min.	$2.00
Eperlan, la liv	10c
Haddock, fumé	06 1-2
Flottant	09c

VOLAILLES

Dindes abattues, la lb	15c
Oies, la lb	12c
Poulets, la lb	14c
Canards, la lb	14c
Poules, la lb	12c
Pigeons, le couple	30c

PRODUITS LAITIERS ET AUTRES

Beurre de crèmerie, choix, la livre	28c
Beurre de laiterie la lb	25c
Fromage la lb	13 à 14c
Oeufs frais pondus, la doz	30c
Mil blanc, en gateaux, la lb	12 à 15c
Miel coulé	10 à 12c
Sirop d'érable, le gal	90 à 1.00
Sucre d'érable, la liv	10 à 12c

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Choux	5c
Poireau, le paquet	15
Farines :—	
Blé-d'Inde	1.35 à 1.40
Forte à boulanger	2.75 à 2.80
Gru	1.30 à 1.05
Gruau roulé	2.25 à 2.30
Gruau moulé	1.50 à 1.60
Manitoba	2.35 à 2.40
Patente Ontario	2.30 à 2.35
Roller	5.50 à 5.40
Grains:	
Avoine	0.41 à 0.43
Blé, Manitoba	1.20 à 1.25
Blé-d'Inde	0.65 à 0.67 1-2
Orge, par 48 lbs	0.70 à 0.75
Pois	1.10 à 1.15
Riz, le cent	3.25 à 6.25
Son	0.95 à 1.00

MARCHE DE ST-HYACINTHE

Choux	3 à 5c
Fèves la terrinée	15c
Patates, le minot	35 à 40c
Oignons, le minot	1.75
Fèves, le minot	2.40

PRODUITS DE LA FERME

Beurre frais, la lb	26c
Beurre cuis, la lb	22c
Oeufs frais, la doz	25c
Laine, la lb	25
Laine filée, la lb	60
Savon la lb	06
Fromage frais	12 à 15c

VOLAILLES, GIBIERS

Dindes, vivant, le couple	$2.00 à $2.50
Oies, la liv	10
Poulets vivants, le couple	$1.00
Poulets, le couple	00
Perdrix, le couple	
Pigeons le couple	25
Canards le couple	60

VIANDES

Mouton, vieux, la lb	10 à 8
Jambon, la lb	15
Bœuf, le 100 lbs	5.00 à 7.00
Bœuf, la lb	06 à 10
Porcs frais, la lb	08 à 10
Porcs frais, 100 lbs	6.50 à 7.00
Lard salé, la lb	10
Veau, le quartier	60 à 1.00
Veau, la lb	06 à 10
Peaux de bœuf, la lb	06 à 07½
Peaux de veau, la lb	10
Peaux de mouton, la lb	60

GRAINS

Blé, le minot	$1.25
Blé d'Inde, le minot	80
Sarrasin, le minot	50 à 55
Orge, le minot	55
Pois, le minot	1.40 à 1.60
Goudriole, le minot	
Avoine, le minot, pas usure	à 40
Foin, par 100 bottes	5.25 à 6.00
Paille, par 100 bottes	3.06

DIVERS

Miel coulé, la lb	0.10 à 0.12
Sucre d'érable, la lb	-0.10 à 0.12
Miel en gâteaux, la lb	0.10 à 0.12
Sirop d'érable, le gal.	90 à 1.10
Graisse, la liv	0.10 à 0.12
Tabac en feuille, la liv	0.20 à 0.25
Laine filée, la liv	0.60 à 0.60

MARCHE DE SOREL

PRODUITS DE LA FERME

Beurre frais, la lb	25 à 27c
Oeufs frais, la doz	28 à 30c

VIANDES

Bœuf, la lb	0.09 à 0.10
Porc frais, la liv	0.10 à 0.11
Lard salé, la liv	0.09 à 0.10
Mouton, le quartier	0.70 à 0.60

VOLAILLES ET GIBIERS

Poulets, le couple	0.75 à 0.80
Pigeons, le couple	0.20 à 0.25

GRAINS

Blé, le minot	1.00 à 1.25
Blé-d'Inde, le minot	0.60 à 0.70
Avoine le minot	0.33 à 0.35
Sarrasin, le minot	0.50 à 0.55
Orge, le minot	0.55 à 0.50
Gaudrioles	0.45 et 50
Patates, la poche	-0.55 à 0.66
Pois, le minot	1.40 à 1.50

DIVERS

Miel coulé la liv	0.08 à 0.10
Miel en gâteaux, la liv	0.10 à 0.15
Sucre d'érable, la lb	0.10 à 0.12
Sirop d'érable, le gallon	1.25 à 1.00
Graisse la lb	0.12 à 0.15
Tabac en feuilles, la liv	0.15 à 0.25
Foin, les 100 bottes	6.50 à 7.00
Paille les 100 bottes	1.75 à 2.00
Peaux de bœuf, la liv	.05 1-2 à 06 1-2
Peaux de mouton jeune	0.15 à 0.20
Peaux de veau	0.07 à 0.09

MARCHE DE ST-JEROME

Sirop d'érable, le gallon	0.90 à 1.00
Sucre d'érable, la lb.	-0.08 à 0.10
Veau le quartier	0.40 à 0.50
Porc frais, la lb	-0.10 à 0.12
Beurre, la lb	26 et 28
Patates, la poche	55 à 60
Oeufs, la doz	28 à 30
Foin, les 100 bottes	6.50 à 7.00
Avoine, la poche	0.75 à 1.00

MARCHE DE VALLEYFIELD

Beurre frais, par lb	28
Beurre en tinette	25
Patates par poche	50 à 55
Oeufs frais la doz	28 à 30
Lard frais, par 100 lbs	8 00 à 8 50
Lard frais, à la lb.	0 08 à 0 12
Bœuf par 100 lbs	4 50 à 5 50
Bœuf, à la lb	0 06 à 0 10
Poules par couple	0 70 à 0 80
Poulets par couple	0 60 à 0 70
Dindes le couple	1 50 à 2 50
Oies, le couple	1 00 à 1 50
Foin par 100 bottes	5 00 à 6 00
Paille par 100 bottes	3 00 à 3 50
Avoine par minot	0 45 à 0 00
Sarrasin par minot	0 50 à 0 55
Moulée par 100 lbs	1 25 à 1 30
Son " "	1 05 à 1 10
Gru " "	1 15 à 1 25
Fleur de famille	2 55 à 2 80
Sirop d'érable par gallon	0 90 à 1 10
Miel par livre	0 10 à 0 12

MARCHE DE SHERBROOKE

Beurre frais, la lb	28 à 28
Fromage, la lb.	0.12 à 0.15
Sucre d'érable nouveau, la lb.	0.09 à 0.10
Sirop d'érable, le gallon	0.70 à 1.00
Oeufs, la doz	28 à 30
Volailles, la lb	12 à 15
Oies la livre	à 12½
Bœuf, au quartier, la lb.	0.06 à 0.08
Bœuf taillé, la lb.	0.05 à 0.15
Porc au quart, la lb.	0.07 à 7½
Porc, la lb.	0.09 à 0.12
Dindes, la lb.	0.18 à 0.20
Veau la lb.	0.08 à 0.12
Peaux de bœuf	0.07 à 0.08
Peaux de moutons, pièce	0.85 à 1.00
Peaux de veaux, la lb.	0.08
Miel selon la qualité, la lb.	0.12 à 0.15
Jambon, la lb	0.00 à 0.15
Fleur de famille	2.10 à 2.30
Patates la poche	55 à 60

MARCHE DE ST-JEAN

Avoine par poche	$0.80 à 0.85
Pois, le minot	1.10 à 1.25
Orge le minot	0.45 à 0.50
Sarrasin par minot	0.50 à 0.52
Fèves par minot	1.40 à 1.60
Blé d'Inde, le minot	0.90 à 1.00
Fleur de famille	2.80 à 3.00
Oeufs, par doz	28 à 30
Beurre en tinette	20 à 22
Beurre frais, par lb	25 à 27
Graisse, par lb.	0.10 à 0.12
Sirop d'érable	1.00 à 1.10
Sucre d'érable, la lb.	0.09 à 0.10
Patates, par poche	55 à 60
Lard frais, par 100 lbs	7.50 à 8.00
Bœuf	6.50 à 7.00
Poules, le couple	0.60 à 0.70
Poulets, le couple	0.80 à 0.70
Dindes, le couple	2.00 à 2.50
Oies, le couple	1.25 à 1.50
Foin, par 100 bottes	6.00 à 6.50
Paille, par 100 bottes	2.00 à 3.00
Moulée, par 100 lbs	1.20 à 1.30
Gru, par 100 lbs	1.00 à 1.13

MARCHE DE QUEBEC

Patates, la poche	50 à 55
Produits de la ferme :—	
Oeufs frais, la doz	28 à 30
Beurre (famille)	24
Beurre de beurrerie	27
Veau	8 à 10
Dindes	0.15 à 0.18
Oies	12 à 15
Pigeons, couple	0.28 à 0.30

Commerce, Finance et Professions.

EN GROS.

AGENTS DE MANUFACTURIERS.
LABRECQUE ET CIE.

ACIERS
STANDARD FOUNDRY COY., 416 St-Paul.

BANANES
JOSEPH BROWN & FILS, 29 Place d'Youville.

BONBONS et CHOCOLATS de FANTAISIE
L. MARTINEAU & CIE., 225 Dorion.

BEURRES ET FROMAGES
FORTIER & MONETTE, 604a St-Paul.

BISCUITS.
VIAU & FRERE, 1294 Notre-Dame.

CARTES POSTALES
L'ORIGINAL, 1864½ Ste-Catherine.

CIGARES.
CHAPUT & CIE. 1509 Notre-Dame.

CHAPEAUX ET FOURRURES
GUILBAULT, DESPAROIS & GARNEAU, 319 St-Paul.

CUIRS ET FOURNITURES
WILFRID DELORME, 418 St-Paul.

EPICERIES, THES, VINS ET LIQUEURS
LAPORTE, MARTIN & Cie. 72 à 78 St-Pierre.
LARUE & CLOUTIER, 137 St-Paul.
HUDON & ORSALI, 259 St-Paul.
N. QUINTAL & FILS, 270-274 St-Paul.
D. C. BROSSEAU, 342 à 346 Notre-Dame Est.
DEMERS & FLETCHER & CIE, 350 St-Paul.

FERRONNERIES
A. PRUD'HOMME & FILS, 10 de Bresolles.
CAVERHILL LEARMONT & CO.,

FONDERIE
RECORD FOUNDRY & MACHINE CO., (Alex. Dussault), 417 St-Paul.

GANTS.
PERRIN & CIE., 230 McGill.

GRAIN, FOIN, SON
QUINTAL & LYNCH, 29 McGill.

MODES
DEBENHAM CALDECOTT & CIE, 18 Ste-Hélène.

NOUVEAUTES
A. RACINE & CIE, 340 St-Paul.

OEUFS ET BEURRE
GUNN, LANGLOIS COY. LTEE, 241 St-Paul.

PEAUX EN CUIR
M. C. GALARNEAU & CIE, 268 Saint-Paul.

PEAUX ET FOURRURES
J. BOURDEAU & FILS, 501 St-Paul.
A. J. ALEXANDOR, 504-506 St-Paul.
GUSTAVE ORBAN, 503 St-Paul.
H. JOHNSON, 494 St-Paul.
A. VOGEL & CO., 535 et 537 St-Paul
J. E. McCOMBER, 516 St-Paul.
NORTHWESTERN FUR M'F'G COY, 393 St-Paul.
A. E. PIERCE & CIE, 507 St-Paul.
M. MOORE & CIE, 321 St-Paul.

PEAUX VERTES
NAHIM SILVER, 45 St-François-Xavier

POISSON ET HUITRES
LEONARD BROS., 20 à 26 Place d'Youville.

RUBANS ET SOIES
DEBENHAM CALDECOTT & CIE, 18 Ste-Hélène.

SELLIERS ET VOITURIERS
GRAVEL & DUHAMEL, 276 St-Paul.
E. N. HENEY & CIE., 333 St-Paul.

VINS ET LIQUEURS.
B. O. BELAND, 1684 Notre-Dame.
F. X. ST-CHARLES & CIE, 41 St-Gabriel.

ACADEMIE NATIONALE DE COUPE.
MME E. L. ETHIER, 88 St-Denis.

AGENTS D'IMMEUBLES
F. SAINT-GERMAIN, 70 St-Jacques.
FRANK E. DONOVAN, 225 St-Jacques.
L. A. LAPOINTE, 66 St-Jacques.
COUSINEAU, RAYMOND & HALL, 68 St-Jacques.
E. L. BAUGH & CIE, 107 St-Jacques.
DAVID & DUBREUIL, 8 Craig Est.

AGENT DE MANUFACTURES
LUDGER GRAVEL, 26, 28, Jacques-Cartier.

AGENCE DE RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX
L'AUXILIAIRE DU COMMERCE, Rod. Latulippe, gérant, Edifice Alliance.

AIGUISEURS de RASOIRS CISEAUX ETC.
BERGERON & SANCARTIER, 15 rue St-George.

ARCHITECTE.
MAURICE PERRAULT, 15 Côte St-Lambert.

AMEUBLEMENTS, DECORATIONS
N. G. VALIQUETTE Ltée, 1547 à 1555 Ste-Catherine.

ARTICLES de PECHE et de CHASSE
A. E. BREGENT 1786 Ste-Catherine.

ARTISTE
L. J. A. PELOQUIN, 471 Mont-Royal.

ASSURANCES (Incendie & Marine)
PAGNUELO MASTAI, 97 St-Jacques, Tél. M. 279.

ASSURANCES CONTRE L'INCENDIE
ASS. MONT ROYAL, 1720 Notre-Dame.
WESTERN ASSUR., 189 St-Jacques.
CIE D'ASSURANCE MUTUELLE, 9 Côte St-Lambert.
ASS. CIE MONTREAL-CANADA, Edifice La "Presse."
THE LONDON ASSURANCE CORPORATION.
ISIDORE CREPEAU, agent, Chambre 4, Edifice N.-Y. Life. Tél. Main 2867
MANITOBA ASS. COY., Eastern Branch, 1240 Ste-Catherine. Tél. Est. 3630.

CIE D'ASSURANCE MUTUELLE CONTRE LE FEU
LA FONCIERE, Côte St-Lambert.

ASSURANCES DE VIE
LA STANDARD, 157 St-Jacques.
LA SAUVEGARDE, 7 Place d'Armes.
LA ROYAL VICTORIA, 2 Pl. D'Armes.
CIE EXCELSIOR, 107 St-Jacques.

AVOCATS
BEIQUE, TURGEON, ROBERTSON & BEIQUE, 17 Place D'Armes.
RYAN, BICKERDIKE & GOSSELIN, 112 St-Jacques.
FICHE & MERCIER, Edifice N.-Y. Life.
BEAUREGARD, RAINVILLE ET ST-JULIEN.
J. D. LEDUC, C. R., Ste-Scholastique.
ADELARD LEDUC, L. L. L., 52 St-Jacques. Tél. Main 586.
ARTHUR LAMARCHE, Edifice N. Y. Life
A. BEAUCHESNE, 1598 Notre-Dame.
HON. W. A. WEIR C. R., 205 St-Jacques
J. A. E. DION, 71a St-Jacques.
P. R. DUTREMBLAY, Edifice Alliance.
CLOV. LAPORTE, 97 St-Jacques, ch. 71
MURPHY & ROY, 97 St-Jacques.
N. A. MILLETTE, 97 St-Jacques.
WILFRID BESSETTE, 97 St-Jacques.
DORAIS & DORAIS, 97 St-Jacques
J. O. LACROIX, Edifice N.-Y. Life.
PELISSIER & WILSON, 151 St-Jacques.
M. G. LAROCHELLE, C. R., 97 St-Jacques. Tél. Bell Main 2915.
LAVALLEE & LAVALLEE, 17 Côte de la Place d'Armes.
ST-JULIEN & THEBERGE, 60 Notre-Dame-Est.
Wm. E. MOUNT, 13 St-Jacques. Tél. Main 608.
AUG. S. MACKAY, Papineauville.
MOUSSEAU & GAGNE, 92 N.-Dame Est
PREVOST ET RINFRET, St-Jérôme Qué
JACOBS ET GARNEAU, 97 St-Jacques.
GREENSHIELDS, GREENSHIELDS & MACALISTER, 1724 Notre-Dame.

AUVENTS ET TENTES.
CIE D'AUVENTS DES MARCHANDS, 1477 Notre-Dame.

BAINS
BAINS LAURENTIENS, coin Craig et Beaudry.

BALANCES
FYFE SCALE COY., 498 St-Paul.

BANQUIERS
ST-MARS & CHERRIER, 3 Pl d'Armes.
GARAND, TERROUX & Cie., (en face de l'Hôtel des Postes).

BANQUES
BANQUE MONTREAL, 109 St-Jacques.
BANQUE HOCHELAGA, 95 St-Jacques.
BANQUE IMPERIAL, 284 St-Jacques.
BANQUE PROVINCIALE, 9 Pl. d'Armes.
BANQUE DE TORONTO, 260 St-Jacques
BANQUE NATIONALE, 99 St-Jacques.
CANADIAN BANK OF COMMERCE, 189 St-Jacques.
BANQUE D'OTTAWA, 224 St-Jacques.
BANQUE DE QUEBEC, Edifice N.Y. Life.
BANQUE SOVEREIGN, 288 St-Jacques.

BANQUES D'EPARGNES
LA BANQUE D'EPARGNES de la Cité et du District, 176 St-Jacques.

BIJOUTIERS ET HORLOGERS.
J. M. GROTHE, 1885 Ste-Catherine.

BOIS
J. T. MARCHAND & Cie 824 Ste-Catherine.
DAMIEN LALONDE, 1000 St-Laurent

NOTAIRES
OSCAR HEBERT, Edifice New-York Life. Tél. Bell Main 2574.
C.J.E. CHARBONNEAU 185 St-Jacques.
V. LAMARCHE, 107 St-Jacques.
J. P. LAMARCHE, 107 St-Jacques.
C. E. LECLERC, 52 St-Jacques.
H. SCHETAGNE, 62 St-Jacques.
MAURICE LORANGER, 97 St-Jacques.
W. J. PROULX, 15 St-Jacques.

BOUCHERS
ALF. RICHARD, Marché Bonsecours.
H. A. GIGUERE, 34 Marché Bonsecours.

BOUTONS, KEPIS, INSIGNES
HARRY K. MARTIN, Edifice M. S. Ry.

BOULANGERS
ACHILLE LANGLOIS, 319 Montana.

BRASSERIES
THE MONTREAL BREWING CO. (The Beer that makes Milwaukee Jealous)

CAROSSIERS
L. VAILLANCOURT, 72 Rue St-Louis.

CHAPEAUX ET FOURRURES
ROBERTSON & CIE, 238 St-Jacques.
INTERNATIONAL FUR STORE, Coin Notre-Dame et St-Lambert.
A. GIGUERE & CIE, 127 St-Laurent.

CHARBON & COKE
ANDREW BAILE, 69 McGill.
F. ROBERTSON, 206 St-Jacques.

CHAUSSURES
A. S. LAVALLEE, 53 St-Laurent.
RONAYNE BROS, coin N.-Dame et Carré Chaboillez. Vraie qualité, bas prix.
RODRIGUE & ALLAIN, 188-190 St-Laurent.
A. LECOMPTE, 1758 Ste-Catherine.
FOGARTY BROS, Coin Ste-Catherine et St-Laurent.
A. LECOMPTE, 1527 Ste-Catherine.

CIES DE PRET.
OSW. CHAPUT & CIE, Edifice La "Presse".

COLLECTEUR ET ACHAT DE COMPTES, Etc., Etc., Etc.
E. D. AUMONT, 74 St-Jacques.

COMPTABLE
G. DESERRES, 97 St-Jacques.

COMPTABLES AUDITEURS
P. A. GAGNON, 107 St-Jacques.— Audition de livres et organisation de comptabilité.

COMPTABLES LIQUIDATEURS
ALEX. DESMARTEAU, 60 N.-Dame E.

CONFISEURS
CHAS. M. ALEXANDER, 219 St-Jacques

COSTUMIER ET COIFFEUR
JOS. PONTON, 1617 Notre-Dame.

COURTIERS EN DEBENTURES MUNICIPALES
D. W. & A. E. BRUNET, enreg., Edifice N.-Y. Life.
RENE T. LECLERC, 52 St-Jacques.

COURTIER EN VALEURS
O. B. D'AOUST, Edifice Liverpool London & Globe.

DENTISTES.
GASTON MAILLET, 162 St-Denis, Téléphone 1744.
DR. ARTH. BEAUCHAMP, 28 St-Denis.

ECLAIRAGE
AUER INCANDESCENT LIGHT, Mfg. Coy., 1691 Notre-Dame.

ECLAIRAGE ET ELECTRICITE
PEERLESS GAS LIGHT Cie 225 St-Laurent.
LACASSE-ROUSSEAU, Can. Elec., Coy. 55 St-François-Xavier.

ENCANTEURS.
RAE & DONNELLY, 243 St-Jacques.
WALTER M KEARNS, 248 N-Dame. O.
MARCOTTE FRERES, 69 St-Jacques.
FRASER BROS. 453 St-Jacques.

EPICERIES EN DETAIL
P. DAOUST, 1830 Ste-Catherine.
BEAUVAIS, LALONDE & CIE, 482 St-Jacques.
J. CHARTIER, 120 St-Denis. Tél. E 1682
J. A. LABONTE, 423 Dorchester. Tél., Est, 1891.

ENTREPRENEURS
LA CIE DES CARRIERES DE TERREBONNE, 71a St-Jacques.
THE J. W. HARRIS CO., Ltd, 7 Ste-Elizabeth.

ENTREPRENEURS PLOMBIERS
JOSEPH LAMARCHE, 317 Notre-Dame, Est.
J. THIBEAULT, 410 St-Jacques.

ENTREPRENEURS-PEINTRES
J. B. PAUZE & CIE., 70 St-Jacques.
C. G. H. CHAMBERLAND, 407 St-André. Tél., Est, 1040.

EVALUATEUR ET CONSTRUCTEUR.

NOTAIRE
FELIX SAUVAGEAU, 106-108 St-Antoine.

ENTREPRENEURS CHARPENTIERS
J.-B. GRATTON, 82 Avenue Mercier.

ENTREPRENEURS de POMPES FUNEBRES.
H. BOURGIE, 628 Ste-Catherine.
HALPIN & VINCENT, 1381 N.-Dame E.
GEO. VANDELAC, 932 Cadieux.

EXPERTS ET COURTIERS EN IMMEUBLES
MANDOZA LANGLOIS, 62 St-Jacques.

FERRONNERIES & PEINTURES
E. BELANGER, Coin Notre-Dame et Beaudry.
AMIOT, LECOURS & LARIVIERE, 520 Craig.
WILSON, ROUSSEAU & CO., 167 St-Laurent.
LETOURNEUX FILS & CIE, 1645, Notre-Dame.

FLEURS NATURELLES ET ARTIFICIELLES.
CHS. DeLORIMIER, 250 ST-DENIS, Tél., Bell Est, 1584.—(En face du Jardin de l'Enfance).

FOURNAISES A EAU CHAUDE
WARDEN KING & SON, 637 Craig.

GRAINS ET SEMENCES.
DUPUY & FERGUSON, 38 Place Jacques-Cartier.

HOTEL
CARLE'S MANHATTAN CAFE — à la carte— 1931 Ste-Catherine.
ST-JAMES HOTEL, 540 St-Jacques.
HOTEL RIENDEAU Pl. Jacques-Cartier
HOTEL CLARENDON, QUEBEC.

IMPORTATIONS ITALIENNES
J. H. DINI & FRERES, 2036 Ste-Catherine.

IMPRIMERIES
IMPRIMERIE GUERTIN, 1674 N-Dame.
IMPRIMERIE PERREAULT, 71aSt-Jacques.

INSTRUMENTS DE MATHEMATIQUE ET D'OPTIQUE
HEARN & HARRISSON, 1640-42 Notre-Dame.

IMAGERIES ET CADRES.
GEO. W. WILLSON & SON, 7 Carré Philippe.

LIVRES DE DROIT.
WILSON & LAFLEUR, 17-19 St-Jacques.

LIBRAIRIES
LIBRAIRIE BEAUCHEMIN, 256 St-Paul

LIBRAIRIE, OBJETS RELIGIEUX, JOUETS.
LIBRAIRIE J. G. GRATTON, Coin Ste-Catherine et Visitation.

MACHINE CALCULANTE & FOURNITURE DE BUREAU
THE BEACH CALCULATING MACHINE CO., OF CANADA, 74 Notre-Dame, Est.

MANUFACTURIER DE BILLARDS
E. L. ETHIER, 88 St-Denis.

MANUFACTURIERS DE HARNAIS
H. LAMONTAGNE & Cie Ltée, Bloc Balmoral, Notre-Dame Ouest.

MANUFACTURIER DE POELES EN ACIER.
J. et P. DAVIGNON, 1064 Ontario.

MANUFACTURIER D'EAU DE JAVELLE
FYON & FYON, (La Parisienne), 212 Garnier.

MARECHAL-FERRANT
CHAS. A. LAMOTHE, 626 St-Paul.

MEDECIN.
DR. J. A. ST-DENIS, 541 Amherst.

MEDECINS VETERINAIRES
Dr. F. T. DAUBIGNY, 264-271, Craig-E.

MEMBRES ARTIFICIELS ET BANDAGES.
C. MARTIN, 36 Craig Est.

MERCERIES ET CHAPEAUX
S. TURGEON, 41 St-Laurent.

MEUBLES ET TAPIS
RENAUD, KING & PATTERSON, angle Ste-Catherine et Guy.
H. P. LABELLE, 5-7 Notre-Dame Ouest.
LA S. PRINCE COY, LTEE., 33-39, St-Laurent. Tél. Est 209.

MONUMENTS EN MARBRE ET GRANIT
J. BRUNET, Côtes-des-Neiges. Tél. Up. 1466.

NOUVEAUTES
A. LECLAIRE, 228 rue St-Laurent (Demandez nos timbres d'escompte).
JETTE & LEMIEUX, 262 St-Laurent.
ARCAND & FRERE, 111 St-Laurent.
A. ROULEAU, Angle Rachel et Berri.
ARCHAMBAULT & OAKES, 1395 Ste-Catherine.

OPTICIEN
CANADA OPTICAL COY, 207 St-Jacques
FELIX PAQUETTE, 510 St-Jacques

PAPETERIE
JOSEPH FORTIER, 1790 Notre-Dame Ouest.

PHARMACIENS
LECOURS & DECARY, 1688 Ste-Catherine, et Coin Craig et Bonsecours
H. E. ARCHAMBAULT, 1580 Notre-Dame.
JOS. CONTANT, 1475 Notre-Dame.
HENRI ST-GEORGE, angle St-Denis et Dorchester.
A. LEBEAU (International Drug Hall,) 549 St-Jacques.
A. J. LAURENCE, Coin Ontario et St-Denis.

PEINTRES D'ENSEIGNES
DENIS ADVERTISING SIGNS LTD., 150 Craig Ouest Tél., Main 331.

PEINTURES, VITRES, VERNIS.
P. D. DODS & Cie., 186-190 McGill.

PIANOS, ORGUES, MUSIQUE
Ed ARCHAMBEAULT 1684 Ste-Catherine
J. A. HURTEAU & CIE, 1680 Ste-Catherine.
FOISY FRERES, 1760 Ste-Catherine.

PHOTOGRAPHES
CHS. DESAUTELS, 14 Notre-Dame O.- 1415 Ste-Catherine.

PIPES, CIGARES ET TABAC
GENIN TRUDEAU & CIE, 1670 et 1672 Notre-Dame.
C. GRATTON & CO., 269 rue St-Paul

PLAQUEURS en OR, ARGENT et NICKEL.
RUBENSTEIN BROS, 537 Craig.
JAMES ROBERTSON COY 144 William

PLOMBIER ET COUVREUR
JOS. LAURIER, 1418 Ontario.

POELES
GEO. R. PROWSE, 208 McGill.

POISSONS.
PHELPS & BINNS, 56 Victoria Sq.

RESTAURANTS ET CAFES
BODEGA, 108 Notre-Dame Ouest.
CAFE MANHATTAN, table d'hôte 1931 Ste-Catherine.
ELIE MOINEAU, 32 St-Lambert.
VICTOR LEMAY, 89 St-Jacques.
DAN'S CAFE, 1593 Notre-Dame.
CAFE DUPERRE, Coin St-Jacques et St-Lambert.
CAFE DE LA PRESSE, 63 St-Jacques

SODA, GINGER-ALE
C. ROBILLARD & Cie Bell Tél. M. 1600, Tél. March., 280.

SOCIETES DE PRETS
PRET FONCIER, 107 St-Jacques.

TAILLEURS
L. BRUNELLE, 1906 Notre-Dame.
CARDINAL & CIE, 1616 Notre-Dame.
L. C. DE TONNANCOUR, 1599 Notre-Dame.
WM. TREMBLAY, 2028 Notre-Dame.
ADOLPHE PROVENCHER, 1889, Ste-Catherine.
MONTREAL CUSTOM TAILORING, CIE 564 St-Paul.

TYPE WRITER (Machine à écrire)
THE CANADA OFFICE SUPPLY CO., 93 St-François-Xavier.

TRUST Co
ROYAL TRUST COY., Edifice, Banque Montréal.
NATIONAL TRUST ltd. 153 St-Jacques.
MONTREAL TRUST & DEPOSIT COY, 1707 Notre-Dame.

VAISSELLE, (Gros et Détail)
CIE CUDDY-BRODEUR, 1513 Ste-Catherine et 233 St-Laurent.

VALISES ET SACS DE VOYAGE
H. LAMONTAGNE & Cie Ltée, Bloc Balmoral, Notre-Dame Ouest.
J. E. FOURNIER, 9 Notre-Dame Ouest

VOITURES DE LOUAGE
J.B. BAILLARGEON 1774 Ste-Catherine

VOITURES, MACHINES AGRICOLES
GEORGE BELANGER, 41 Bonsecours

VOITURES D'ETE ET D'HIVER
R. J. LATIMER, 21 rue St-Antoine.

VOLAILLES ET GIBIERS
P. POULIN & Cie., Marché Bonsecours

LE REVE ET LA VIE

A propos du gain du gros lot d'un million par Mme Hoyer, cantinière à Sedan, on n'a pas manqué de faire remarquer que M. Mézières a porté bonheur aux gens de l'Est, et au temps où les bonnes gens se guidaient pour prendre des billets de loterie sur "l'Explication des songes", nul doute que plus d'un esprit superstitieux n'eût dit:

—Il n'est pas étonnant, avec M. Mézières, que ce soit le département des Ardennes.

N'entendis-je pas, à la veille de l'élection littéraire qui devait porter Victor Hugo dire en souriant :

— Demain je voterai pour M. Mézières, non seulement à cause de son rare talent et de ses belles études sur Shakespeare, mais parce que c'est une ville bombardée!

Lorsque le Directoire rétablit la loterie, en l'an VI, il nomma administrateurs les citoyens Thabot et Musset, ex-conventionnels, et Musset fut bientôt remplacé par Cavaignac. Influence des noms! A l'heure même où la "Gazette nationale" annonce que le général Bonaparte est reçu membre de l'Institut, elle note ce fait singulier, à la date du 8 nivôse: "Gain de 50,000 francs fait à la loterie par un citoyen qui avait choisi pour texte de sa mise le nom de Bonaparte".

En 1797, on jouait sur "Bonaparte" comme on jouerait aujourd'hui sur un acteur à la mode. C'était le fétiche. On voit de ces engouements ou de ces gageures aux courses, où les bookmakers tiennent, à tout prendre, des bureaux de loterie en plein vent. Car la loterie est partout, sans parler de la vie humaine qui n'est en somme qu'une succession de loteries où le gros lot ne va pas toujours aux braves femmes de cantinières. Loterie du mariage, loterie du théâtre, loterie de la bataille, bons ou mauvais numéros, comme lorsque partent les conscrits. C'est la philosophie de M. de la Palisse, qui vaut bien celle de Schopenhauer ou de Nietzsche.

Et le besoin d'espérance sera toujours si grand, si puissant chez l'homme, que la loterie renaîtra toujours sous une forme quelconque, malgré les malédictions des moralistes et les calculs des économistes. Tombola ou petits chevaux. Baccara de la vie. Je ne sais où j'ai lu que Charles X en devint définitivement impopulaire à partir du jour où, pour canaliser les enjeux, il porta à deux francs le minimum des mises à la loterie royale, jusque-là fixé à cinquante centimes.

Les petites gens s'associèrent alors, se mirent à trois ou quatre pour acheter un billet de deux francs; mais cette ordonnance n'était pas oubliée certes lorsque parurent les autres ordonnances, celles de juillet. Les journalistes protestèrent contre les atteintes à la liberté de la presse. Mais les portiers et les cochers de cabriolet avaient déjà protesté contre la suppression du billet à cinquante centimes, et leur cri était celui-ci:

—On nous défend donc de devenir riches!

Et il y avait peut-être de vieux billets de la loterie royale dans la bourre des fusils qui en 1830 faisaient feu sur les gardes Suisses et la colonnade du Louvre.

—On nous défend de devenir riches!

C'est pour que quelques-uns deviennent riches que les milliers de gens qui prennent des billets de loterie se cotisent. Et c'est aussi pour que de pauvres écrivains vieillis aient à la fin de leur carrière une pension qui leur permettre de finir en paix. Je sais bien que tous les travailleurs auraient besoin de ce secours suprême, de la sécurité des derniers ans. Les retraites ouvrières préoccupent avec raison tous les esprits.

Il est juste qu'après avoir supporté le poids du jour, l'homme puisse voir venir la mort sous une autre forme que celle de la misère décharnée. On ne l'évite pas, mais elle peut être plus ou moins dure, la mégère. Pour ceux qui ont vécu de leur cerveau et fait de leur mieux en "faisant les autres," la retraite, assurée par cette loterie, est le pain des vieux jours. Le gros lot, c'est pour les autres, le songe doré. La réalité, pour eux, ce sont les miettes mêmes de ce "gros lot" donnant à qui le possède tant de joie, à qui le rêve tant d'espérance!

Et ne l'eût-on point gagné—ce qui est presque la totalité des êtres—après avoir beaucoup souhaité, beaucoup espéré, bâti des châteaux en Espagne qui ne sont qu'en papier mâché, car voulez-vous? on se console. Se consoler, se résigner, c'est l'habitude à prendre sur la route, après chaque étape, même pour ceux qui n'ont pas de vivandière leur versant le viatique à crédit...

Et chacun redevient Gros-Jean comme devant.

—Oui, mais chacun du moins fut heureux en rêvant !

JULES CLARETIE.

RECETTES DE LA PATISSERIE

OEUFS AU LAIT.

Les œufs au lait constituent un entremets sucré des plus connus et des plus appropriés

C'est une crème simplifiée d'une préparation prompte et facile, que l'on fait couramment dans les ménages.

Bien que ce plat soit très facile à bien réussir, il importe cependant de bien procéder.

Pour huit personnes, il faut un litre de lait, 5 ou 6 œufs et au moins 150 grammes de sucre · cette quantité peut être augmentée ; si l'on veut la crème plus sucrée, on met couramment 200 grammes · quelques personnes mettent 250 grammes.

Prenez donc un litre de très bon lait que vous faites bouillir dans une casserole assez grande pour qu'il puisse monter sans risquer de se répandre dans le feu.

Seulement, lorsqu'il a bouilli, on ajoute le sucre en morceaux ou en poudre peu importe, une petite pincée de sel fin et le parfum que l'on laissera infuser sur le scoin du feu pendant 15 à 20 minutes; si l'on est pressé on le fait bouillir 5 à 10 minutes.

Avec une cuiller de bois ou une cuiller d'argent on remettra de temps en temps le lait pour éviter qu'il ne se forme un dépôt aux parois de la casserole.

A la vanille, on met environ le quart d'un bâton qui peut servir deux fois tel quel et une troisième fois en le fendant.

On parfume au citron ou à l'orange en faisant bouillir des morceaux de zestes ou en râpant celui-ci sur le sucre avant de le mettre dans le lait.

Une ou deux petites cuillerées d'eau de fleur d'oranger donnent un goût agréable.

On peut aussi parfumer au café, au caramel au thé, au chocolat, mais les œufs au lait se font le plus souvent à la vanille, au citron ou à l'orange.

Dans un plat cassez 5 ou 6 œufs, bien frais, battez-les comme pour faire une omelette, ensuite délayez-les peu à peu avec le lait que l'on verse en un mince filet sans cesser de tourner.

Le lait doit être tout au plus tiède · si on le versait lorsqu'il est très chaud il saisirait les œufs,ce qui nuirait à la bonne réussite. Une autre recommandation non moins nécessaire : ne battez les œufs qu'au moment d'y ajouter le lait.

Lorsque le mélange est bien fait, il ne reste plus qu'à le passer à la fine passoire.

Cela étant fait, on le verse dans un plat creux et l'on fait cuire soit au four, soit au bain-marie.

DAME TARTINE.

Demandez à votre pharmacien la Nazaline de Chrétien-Zaugg. 102-g-a

Maladies des Dindons

Les principales maladies des dindons sont les suivantes :

"Le refroidissement", mortel pour les jeunes, dindons est combattu, en les tenant près du feu enveloppés dans des couvertures. On leur donne du vin pour boisson avec leur pâtée d'oignon, de chènevis et de persil haché.

"L'échauffement", caractérisé par ce fait que les plumes hérissées deviennent blanches au bout, est fort grave. Mais en regardant les plumes au-dessous du croupion, on en aperçoit souvent qui sont engorgées de sang. En les arrachant, on guérit le malade.

"La roupie" est un engorgement de la tête, que l'on guérit en facilitant l'écoulement par les narines que l'on lave et que l'on frotte avec du beurre.

"La pustule" se montre parfois sous les cuisses, sous les ailes ou sous les caroncules du cou. L'isolement absolu s'impose, car la contagion est à redouter. Il faut des cautérisations au fer rougi à blanc et des lavages à l'alcool camphré. Comme boisson du vin sucré chaud.

L'animal est perdu si les pustules sont dans l'intérieur du bec ou du gésier. La plupart des maladies proviennent soit de la mauvaise qualité de l'eau soit d'un local défectueux ; celui-ci doit être bien aéré et clair. Il serait bon d'en bétonner le sol pour rendre le nettoyage plus facile. Il doit être assez vaste pour que les animaux ne s'y gênent pas mutuellement.

La maladie en question pourrait être simplement la diphtérie qui atteint toutes les volailles et qu'il est à peu près impossible de guérir. Aussitôt qu'elle se déclare, il faut isoler les malades et désinfecter le local par des badigeonnages au lait de chaux et badigeonnages supplémentaires à la solution de lysol à 5 p. c.

(La Croix de Paris).

L'estomac fatigué ou délabré trouve un grand soulagement par l'usage de la GOMME A LA MENTHAL PEPSINE DE BODE. 211-g-4

Les truies qui doivent mettre bas au printemps doivent être tenues en bon état avec les aliments variés dont vous pouvez disposer sur votre ferme. Elles ne doivent pas être trop grasses, car dans ce cas elles deviennent paresseuses et pourraient se coucher sur leurs petits et les écraser ; et plus les truies trop grasses ont beaucoup plus de difficultés au moment de la mise-bas.

VOULEZ-VOUS UNE LANTERNE ELECTRIQUE ?

PRIME !
PRIME !
PRIME !
PRIME !



LE CANADA offre aujourd'hui à ses lecteurs la prime la plus utile et la plus précieuse qu'aucun journal en ce pays ait encore donnée.

La lanterne dont notre vignette présente une fidèle reproduction peut rendre les services les plus appréciables. Cette petite lampe portative (dimensions: 3 1-2 pouces sur 2 1-2) sera particulièrement commode aux gens de la campagne. On pourra du reste l'utiliser avec grand avantage dans les maisons de la ville où l'on n'a pas l'éclairage à l'électricité.

Vous avez souvent besoin de vous lever la nuit. Alors vous êtes obligé de chercher des allumettes à tâtons dans l'obscurité. Trop heureux si vous ne vous heurtez pas à quelque meuble au risque de vous casser le cou. Il s'agit aussi de mettre la main sur la lampe à pétrole et d'en déplacer le globe sans le briser, puis, de le remettre. Tout cela prend du temps, à une heure où souvent l'on n'a pas beaucoup le temps d'attendre, et tout cela, par ailleurs, est fort ennuyeux.

Au lieu de cela avez-vous une lanterne électrique comme celle que représente notre vignette ?

VOUS LA PLACEZ LE SOIR SOUS VOTRE OREILLER OU PRES DE VOTRE CHEVET et si vous avez besoin ensuite de vous lever durant la nuit, vous n'avez qu'à étendre la main pour saisir la petite lampe. Vous pressez un bouton et immédiatement vous avez une lumière très vive pour vous éclairer.

Si vous voulez sortir, vous emportez votre petite lampe avec vous, bien sûr qu'il n'y a pas de vent capable de l'éteindre. La lumière est d'ailleurs supérieure à celle d'une lampe à pétrole.

En avez-vous fini ? Vous n'avez qu'à cesser d'appuyer sur le bouton et la lampe cesse d'éclairer. Vous voulez la rallumer ? Il suffit de toucher de nouveau au bouton.

Quand il fait noir, l'hiver, à la campagne, et qu'on veut ALLER VEILLER CHEZ LE VOISIN, LE SOIR, on trouve quelquefois encombrant de se servir d'un lourd fanal au pétrole ou à la chandelle. Combien ne préférera-t-on pas à cet instrument d'éclairage notre petite lampe portative, que l'on n'a qu'à glisser dans la poche de son gilet dès qu'on n'en a plus besoin !

On n'a d'ailleurs qu'à réfléchir un instant aux avantages multiples qu'offre notre lanterne électrique pour se rendre compte qu'aucun journal au Canada n'a jamais donné à ses lecteurs une prime aussi utile

Ajoutons que l'année où cette lampe a été inventée, il s'en est vendu 100,000 PAR MOIS aux Etats-Unis bien que le prix fût alors de $3. Ce n'est que grâce à une combinaison et une occasion heureuses que nous sommes en mesure d'offrir aujourd'hui gratis à nos lecteurs un objet d'une telle VALEUR.

PRIME !
PRIME !
PRIME !
PRIME !

Comment gagner cette Prime, demanderez-vous ? Payez votre abonnement d'avance ou prenez un nouvel abonnement au "Canada"

En d'autres termes, un homme n'a qu'à envoyer $3.00 pour son abonnement, et il reçoit cette Lanterne électrique GRATUITEMENT.

L'AMERIQUE A ALGESIRAS

Il y a eu, en France, au cœur du bon public, une légère déception quand on a lu, dans la colonne des " Affaires du Maroc ", une petite note qui avait tout l'air d'un communiqué et qui était conçue à peu près dans ces termes :

" Les délégués que les Etats-Unis envoient à la conférence d'Algésiras y assisteront sans aucun parti-pris. Ils n'épouseront pas les prétentions de l'Allemagne, pas davantage celles de la France."

Cette déception a une origine un peu enfantine et tout de même des plus honorables : au cours de l'histoire, nous avons, nous autres Français, rendu service à beaucoup de gens. Nous ne le regrettons pas, mais nous nous en souvenons ; surtout nous ne tolérons pas que nos obligés l'oublient. Et il arrive que cette prétention soit pour nous une source de pas mal de déceptions et d'autant de mécomptes.

Ainsi, il est incontestable que, autrefois, nous avons prêté un estimable appui à la jeune liberté américaine, en lui envoyant Lafayette. Les Etats-Unis ne le méconnaissent pas, puisqu'ils viennent tout fraîchement, de nous envoyer un très beau Lafayette équestre, que nous avons placé dans notre cour du Louvre. Mais se souvenir a, pour les Yankees d'aujourd'hui, tout juste la valeur d'une pièce de musée ; et il se traduit, dans les histoires qu'on enseigne aux enfants, par quelques paroles affectueuses, et dans l'ordre des faits contemporains par le don d' "un bronze."

Est-il philosophique de s'en étonner ?

Prenons par exemple une ville vraiment typique de ce qu'est l'Amérique nouvelle : Chicago. En 1850, Chicago n'a pas trente mille habitants. Ils n'étaient pas des Américains nés d'Américains, beaucoup se présentaient comme de simples pionniers, immigrants débarqués du dernier bateau. Cinquante ans plus tard, Chicago représente une agglomération de plus de douze cent mille âmes, qui se décomposent à peu près dans les chiffres que j'aligne : 45,000 Anglais, 50,000 Bohémes, 50,000 Polonais, 90,000 Scandinaves, 200,000 Irlandais, 500,000 Américains nés sur le sol et 500,000 Allemands, débarqués depuis trente ans à peine.

Quelle gratitude voulez-vous, je vous prie, que ces Poméraniens, ces Hongrois, ces Slaves qui, avant de quitter l'Europe, ne savaient pas tous lire et écrire dans leur langue maternelle, professent pour la France, parce que sur la fin du dix-huitième siècle elle a envoyé un galant soldat, qui avait bonne mine sous les armes et sous la poudre de riz, tirer l'épée aux côtés de Washington ?

Quand on veut juger les Américains avec équité et se représenter avec quelque chance d'exactitude l'orientation probable de leurs décisions, il faut toujours se souvenir qu'ils ne sont pas du tout les descendants des pionniers, très clairsemés, qui vinrent, au seuil de l'histoire contemporaine, coloniser ce pays, mais des Européens et des Asiatiques, débarqués depuis peu d'années, parfois depuis peu de mois. Ils ne mettent aucun amour-propre à ne pas continuer les traditions, les relations, à ne pas soutenir les engagements de leurs pères, parce que leurs pères ne sont pas leurs pères et que, selon la formule qui est là-bas un titre d'honneur, ils se considèrent comme leurs pères à eux-mêmes.

Il est vrai que de toutes ces "opportunités" qui sont la trame quotidiennement changeante de la politique américaine, se dégage le sincère et robuste amour que le président Roosevelt a de la paix.

Et beaucoup de bons Français se disaient tout bas :

—Supposons que l'empereur Guillaume vienne vraiment à Algésiras pour nous y chercher une querelle d'Allemand, un prétexte à invasion. Ces bons Américains sont là qui veillent! Evidemment, le président Roosevelt et son ministre, M. Root, leur ont donné, avant le départ, des instructions précises. S'ils voient la paix en danger, ils ont ordre de jeter leurs dollars dans la bonne balance et de dire : "Prenez garde ! nous coupons le crédit aux agresseurs ! "

Je crois qu'il faut faire notre deuil de ces doux espoirs, pour voir les choses sous leur angle véritable, sans mauvaise humeur.

La vérité est que la production américaine déborde aujourd'hui, de toutes les façons, la consommation du marché intérieur des Etats-Unis. Si nos amis d'outre-mer ne veulent pas voir se fermer, d'ici peu, un trop grand nombre de bourdonnantes usines, dont ils ont couvert une bonne partie de leur pays, il leur faut, tout comme une Angleterre, comme une Allemagne, comme une France, conquérir pour leurs industries un marché extérieur, tous les jours plus large. La nature de leur fabrication les met sans doute en concurrence avec l'Angleterre, mais c'est dans l'Allemagne qu'ils trouvent leur rivale la plus directe.

N'est-ce pas le distingué consul général des Etats-Unis à Marseille qui a eu le premier la pensée d'aller signer un traité au nom de son gouvernement avec le négus Ménélik ? Il était de retour de son voyage avant que l'empereur Guillaume eût songé à mettre M. de Rosen dans le même chemin. Je me trouvais alors en Amérique et quand j'attirai l'attention de M. Roosevelt sur la nécessité de ne pas abandonner à des concurrents, qui sont les nôtres, ce marché éthiopien que nous voulons garder libre, je trouvai le terrain préparé. Il l'était à Chicago, ailleurs, où des négociants, des industriels, des commerçants américains venaient me demander de leur parler de ces questions dans leur langue, en me faisant crédit d'avance sur mes incorrections grammaticales dont ils ne se souciaient guère.

C'est parce qu'il s'agit de savoir dans quelles conditions le marché marocain sera ouvert ou fermé à la liberté du commerce, que l'Amérique vient siéger, cette fois, à la conférence d'Algésiras. Elle ne désire pas plus y faire les affaires de l'Allemagne que les nôtres ; elle s'y rend avec l'intention bien arrêtée d'y faire les siennes. Elle ne permettra à personne, dans la mesure où elle pourra s'y opposer, de s'approprier au Maroc un privilège commercial qu'on lui dénierait.

Cela dit, on peut présager que l'égoïsme allemand lui paraîtra plus directement en hostilité avec ses intérêts immédiats que l'égoïsme français, et cette certitude est pour remettre de bonne humeur, à la fin de cette causerie, ceux de mes lecteurs que j'aurais pu découvrir en écrivant la première ligne.

HUGUES LE ROUX.

Hommage mérité rendu à la France

Malgré toutes les attaques dont, en France même, l'armée est l'objet, malgré toutes les critiques qui risquent de diminuer la confiance de ceux qui la connaissent mal, l'armée française est estimée en Angleterre à sa juste valeur, et il est vraiment réconfortant d'entendre, à ce sujet, l'opinion de personnes à même, mieux que quiconque, de la juger et de la comparer à celle de l'autre côté du Rhin.

Encore l'autre jour, le "Morning Post" lui décernait quelques éloges. Après avoir fait remarquer que sir Charles Dilke, qui vit l'ancienne et la nouvelle armée françaises, déclare qu'elle ne fut jamais meilleure qu'à présent, le journal dit :

" Nous sommes de la même opinion que sir Charles Dilke. La France, après trente ans de service obligatoire, a une réserve abondante d'hommes bien entraînés ; l'organisation en divisions et en corps d'armée est excellente et complète en ce qui concerne toutes les troupes qui pourraient être requises dès le début, ainsi que les hommes qui seraient nécessaires pour compléter l'effectif de campagne. L'entraînement est solide : les hommes reçoivent une instruction théorique d'après d'excellents livres et sont bons à la marche, à la manœuvre et pour le tir. Ce sont les meilleurs soldats de campagne en Europe.

Les officiers des régiments ont été depuis de longues années bien instruits théoriquement et pratiquement. Nous pensons qu'on peut en dire autant des sous-officiers.

Des manœuvres constantes sont la meilleure école pour les généraux, à la condition que l'instruction théorique des officiers ait été faite avant qu'ils n'arrivent au rang de général, et ce principe a été appliqué en France.

Si l'état-major français peut être jugé par la qualité de ses publications, on doit penser qu'au cours des dix dernières années il a fait de grands progrès. L'armée française possède une pensée militaire profonde, due en partie aux travaux d'une génération maintenant éteinte, à des maîtres tels que Lewal, Berthaut et Pierron, et en partie à l'ouvrage prolifique mais excellent du département historique de l'état-major."

Dans sa revue hebdomadaire, le "Spectator", on lit :

"La nervosité et la crainte qui s'est manifestée cet été dans l'opinion française, ont entièrement disparu. Une revue de la situation militaire montre que l'armée française n'a jamais été aussi formidable, et le peuple français arrive à le reconnaître.

Cet été, les Français étaient hantés de l'idée qu'ils n'étaient pas prêts, ils savent à présent que leurs préparations sont aussi complètes que celle de l'Allemagne ; mais, bien que déterminés à se défendre jusqu'au bout, et bien qu'aussi ils puissent augurer favorablement du succès, on ne doit pas supposer que leur caractère est devenu belliqueux ou agressif. La France est toujours aussi pacifique et ce n'est pas trop que de dire qu'on ne trouverait pas un seul Français qui ne déplore pas la guerre. Si la guerre arrive, il n'y aura pas de cris "A Berlin!" mais seulement une inébranlable détermination de protéger l'honneur et la sécurité de la France."

L'article dit ensuite que la majorité de la nation allemande est désireuse d'éviter une guerre, mais que, malheureusement, certains de ceux qui dirigent les destinées de l'Allemagne ne tiennent plus en place depuis qu'ils ont vu la France se remettre au premier rang des puissances européennes. L'alliance russe seule avait arrêté leurs désirs belliqueux; à présent ils se disent : "La Russie peut revivre d'ici peu d'années et peut être plus puissante que jamais, saisissons donc une occasion qui ne s'offrira sans doute plus ! "

La revue continue :

" Si la France se trouvait complètement isolée, nous craindrions que la tentation d'agir aussitôt n'entraîne le gouvernement allemand qui, en dépit de sa force apparente, est un gouvernement nerveux, mais la France ne sera pas isolée ; tant qu'elle ne désirera ni ne provoquera la guerre, tant qu'elle fera son possible pour préserver la paix, et si elle est obligée d'accepter la guerre, l'Allemagne sait que la Grande-Bretagne se tiendra aux côtés de la France. Nous croyons que si l'été dernier l'Europe fût préservée de la guerre, c'est parce que l'Allemagne sevait parfaitement que bien que sans désir de la combattre, nous lutterions malgré tout pour défendre la France d'une attaque injustifiée ; mais à présent, les conditions sont toujours les mêmes et le gouvernement allemand ne l'ignore pas."

CAUSERIE DU DOCTEUR

Réhabilitation de la chique

Chiquer, le vilain mot et la vilaine chose ! Un homme qui chique est un être inélégant. On avoue la pipe ; mais la chique ! Malgré notre goût pour la nicotine, mâcher du tabac n'a pu entrer dans nos habitudes. Que diriez-vous d'une femme qui chique ? Pourtant les marquises du dix-huitième siècle n'hésitaient pas à se barbouiller leur petit nez de tabac à priser. Et les " belles madames" d'aujourd'hui fument la cigarette et même le cigare. Mais aucune ne s'est encore avisée de chiquer. Affaire de mode, de latitude et sans doute aussi de matière à chiquer. Car on peut chiquer autre chose que du tabac. Au Pérou, on chique les feuilles de coca, et nul n'y trouve à redire. Dans tout l'Extrême-Orient, c'est l'affreux mélange de noix s'arec et de chaux, connu sous le nom de " bétel ", qui a les préférences des indigènes, et le bétel est dans toutes les bouches,sans distinction de sexe, si j'ose m'exprimer ainsi. Enfin, Américains et Américaines chiquent du caoutchouc. Le " chewing-gum " est une institution nationale, et vous ne trouveriez pas dans les rues de New.York un citoyen sur deux qui n'occupe ses mâchoires à broyer, du matin au soir, des boulettes de gomme élastique plus ou moins aromatisée.

Et nous-mêmes, quand nous mâchons des pastilles ou broyons des bonbons, que faisons-nous, sinon du " chewing " sous une forme plus raffinée ? Il faut bien croire d'ailleurs qu'il y a là comme un besoin instinctif de l'espèce de broyer quelque chose entre ses mandibules, dans l'intervalle des repas, quand nous voyons l'enfant au berceau s'exercer déjà à la " chique " en mâchonnant son bâton de guimauve ou de réglisse.

Quand on demande aux Américains quel plaisir ils trouvent à rouler ainsi entre leurs mâchoires une boulette de caoutchouc, ils répondent que cela les aide à digérer. Du moins, c'est ce que nous apprend le docteur Meunier, qui a tenu à pénétrer les secrets du " chewing-gum". Je doute cependant que tous les chiqueurs de gomme se livrent à cet exercice masticatoire par raison physiologique. Les hommes sont toujours habiles à transformer en vertus leurs manies. Les Américains sont les plus déterminés cracheurs du monde. Il ne faut pas oublier que c'est aux Etats-Unis que les ligues " antipestatoires" ont pris naissance, et si maintenant ces ligues ont trouvé, dans la crainte des microbes un appui bactériologique, au début elles ne faisaient appel qu'au seul sentiment de la propreté. Je crains bien que le " chewing " américain ne soit bien moins un prétexte à digérer qu'à cracher.

Tel n'est pas toutefois l'avis du docteur Meunier, qui croit fermement à l'action digestive de la chique et qui, par une série d'expériences précises, s'est attaché à nous démontrer que l'acte du chiqueur a toute l'approbation de la physiologie.

Qu'est-ce qu'elle chante, cette physiologie ? comme dit le bourgeois de Molière. Elle nous apprend que la mastication et l'insalivation sont les deux actes préliminaires nécessaires à une bonne digestion. La mastication a pour but de triturer les aliments et de les imprégner de salive, de façon à faciliter leur déglutition et l'action ultérieure des sucs digestifs. Pour bien digérer, il faut bien saliver, et pour bien saliver, il faut bien mastiquer. Un homme qui mastique bien peut fournir par vingt-quatre heures un litre à un litre et demi de salive. Ce n'est rien, si l'on songe que le cheval en secrète 42 litres et le bœuf 56. Mais "on n'est pas des bœufs " et un litre nous suffit. Encore faut-il le fournir.

Or, il est un fait bien établi, c'est que nous ne savons pas mastiquer. Nous le savons si peu que les hygiénistes demandent qu'on enseigne aux enfants les règles de la mastication en même temps que celles de la grammaire. Les enfants ne mâchent guère qu'avec les incisives ; ils n'utilisent pas les molaires ; ils ne font que " tordre et avaler ". Adultes, nous continuons. D'abord l'habitude est prise, et puis nous sommes si pressés ; avons-nous le temps de mastiquer ? Plus tard, quand l'âge nous a corrigés, nous voudrions bien, mais nous ne pouvons plus. C'est l'instrument alors qui nous manque, et les dents font défaut.

Tous les spécialistes de l'estomac vous le diront : s'il y a tant de dyspeptiques d'hyperchlorydiques, de dilatés, c'est que nous négligeons le fonctionnement de nos maxillaires. Un bon râtelier, avec la manière de s'en servir, vaut mieux que toutes les poudres et tous les élixirs stomachiques. " Comptez vos coups de mâchoire ", disait Andrew Clarke à ses dyspeptiques. Et il faut de quarante à cinquante coups de mâchoire pour un morceau de viande. En donnez-vous seulement dix ? " Celui qui veut vivre vieux doit mâcher lentement ", déclare Hufeland.

Donc, par gloutonnerie et ignorance d'abord, puis par paresse et manque de temps, plus tard enfin par impuissance, toute notre vie nous mastiquons mal, et cette insuffisance masticatoire a pour conséquence une insuffisance salivaire.

C'est ici qu'intervient le " chewing ". Qu'est-ce que chiquer ? C'est saliver. Une chique est une pompe à salive et le rendement de cette pompe n'est pas négligeable : 100 à 150 centimètres cubes, à peu près un verre, de salive par heure. Or, pour déglutir 100 grammes de pain, on ne secrète guère plus de 15 à 20 centimètres cubes de salive. Une heure de chique en introduit cinq à six fois plus dans l'estomac. Ce renfort n'est pas inutile au travail de la digestion.

Le rôle de la salive est en effet considérable dans les opérations chimiques qui s'accomplissent dans notre cornue gastrique. C'est la salive qui se charge de diérer le pain, les farineux, les féculents, ce qu'on appelle les matières amylacées, en transformant l'amidon en sucre assimilable. La digestion de ces matières sera donc d'autant plus active que la quantité de salive déglutie sera plus forte.

C'est ce que prouvent les expériences du docteur Meunier, qui établissent en même temps la supériorité digestive du " chewing ". M. Meunier fait prendre à un sujet bien portant, deux jours consécutifs, un repas composé de 60 grammes de pain et de 258 grammes d'eau. Puis, au bout d'une heure, il retire avec la sonde stomacale le " repas d'épreuve " et procède à l'analyse chimique des produits digérés, c'est-à-dire de la proportion d'amidon transformée en sucre. Seulement, le second jour, pendant l'heure d'attente, il donne au sujet une boulette de " chewing-gum", en lui recommandant de la mastiquer et d'avaler sa salive, à l'exemple des Américains.

Or, toutes les expériences concordent pour établir que la quantité d'amidon transformée en sucre est deux fois plus grande après une heure de " chewing ", c'est-à-dire que la chique nous fait digérer deux fois plus vite.

Aussi le docteur Meunier n'hésite-t-il pas à conseiller aux dyspeptiques et en particulier aux hyperchlorhydriques, qui digèrent mal les amylacés, de chiquer après leur repas une boulette de gomme élastique. Seulement, le mot " chique " étant dépourvu de prestige thérapeutique, il lui substitue le nom de " masticatoire ". Si le cœur vous en dit, vous pouvez essayer. Mais je crois que vous préférerez les pastilles de Vichy.

DOCTEUR OX.

La statue de Washington

PAR HOUDON

On ne compte plus actuellement les chefs-d'œuvre d'artistes français que possède l'Amérique, et le goût des Américains pour nos richesses artistiques, s'il est flatteur, place souvent nos musées, peu fortunés, comme on sait, dans de peu heureuses postures.

Toutefois, un de ces chefs-d'œuvre, au moins, fut exécuté par son auteur pour un des états américains, et on doit à M. Félix Régamey de nous avoir fait connaître l'existence de cette merveille, — une statue de George Washington, par Houdon.

C'est au cours de mission aux Etats-Unis que M. Félix Régamey put admirer à Richmond la statue du grand homme américain, et l'idée très heureuse lui vint de chercher le moyen de doter la France d'une réplique de cette œuvre de Houdon.

L'histoire de cette statue a été contée dans un travail documenté de M. Sherwin McRae, dont nous devons la traduction à M. Félix Régamey.

Nous savons ainsi que l'Etat de Virginie, ayant décidé d'élever une statue à Washington, chargea Jefferson de choisir l'artiste digne d'exécuter cette œuvre. Jefferson fit des offres à Houdon, et le grand statuaire ne recula pas devant la traversée de l'Atlantique — qui en eût effrayé d'autres à cette époque — pour s'acquitter d'une tâche qui l'honorait.

En 1785, le célèbre artiste et l'illustre homme d'Etat passèrent côte à côte quelques jours à Mount-Vernon. Puis Houdon revint en France, prêt à entreprendre son travail. La statue, terminée en 1788, représente Washington en uniforme, debout et tête nue, s'appuyant de la main droite aur une cause, la main gauche posée sur un faisceau recouvert du manteau de bataillon du héros.

L'œuvre est superbe et, avec M. Félix Régamey, tout Français doit souhaiter la voir dans notre Louvre.

Ce souhait, d'ailleurs, n'avait pas, jusqu'ici, trouvé d'écho, et s'il est en voie de se réaliser, c'est à M. Jefferson-Lévy, qui vient de doter déjà le musée David, à Angers, d'un moulage de la statue de son ancêtre glorieux Jefferson, que nous le devons.

M. Jefferson-Lévy, frappé du regret exprimé par M. Henry Jouin à la cérémonie d'Angers, au sujet du Washington de Houdon, a déclaré qu'il offrirait volontiers au Louvre un bronze permettant au public français d'admirer l'œuvre d'un de ses plus grands artistes.

Le présent nous sera précieux à bien des titres, et les amis de l'art français associeront dans leur reconnaissance tous ceux qui ont contribué à provoquer cette offre généreuse.

La mort par inhibition

Une question médicale d'actualité — L'arrêt des organes de la vie — Les nerfs pneumogastriques — Les jeux imprudents — Le jiu-jitsu

Le drame survenu, ces jours derniers, à Paris, dans un hôtel de l'avenue de Clichy, a remis d'actualité une question physiologique très importante.

Une hôtelière, Mme Kérilis, avait été trouvée morte, un bâillon sur la bouche, enfermée à double tour dans une chambre de la maison.

Tout indiquait qu'il y avait eu crime. Et pourtant aucune trace de violence n'était relevée sur le corps de la défunte.

L'autopsie, qui eut lieu le surlendemain de la découverte du cadavre, établit que l'hôtelière était morte par inhibition, c'est-à-dire qu'elle avait succombé à la suite d'une peur.

L'action de la justice se trouvait quelque peu déroutée par cette découverte, et sans les aveux faits par les assassins qui ont reconnu avoir prémédité leur acte, ils auraient peut-être bénéficié du résultat de cette autopsie.

Voici, en deux mots, comment se produit la mort par inhibition. Les organes de la respiration et ceux de la circulation sont influencés par deux grands nerfs descendant du cerveau dans la poitrine. Ces nerfs, qui sont les régulateurs de ces deux centres importants de la vie humaine, s'appellent les nerfs pneumogastriques.

Contrairement aux autres nerfs, qui s'exaltent lorsqu'ils sont excités, les nerfs pneumogastriques se paralysent lorsqu'ils sont l'objet d'une excitation ; les organes qu'ils régissent ont par cela même leur fonctionnement interrompu : le cœur et la respiration s'arrêtent brusquement, et cet arrêt produit une syncope mortelle.

Un choc, une émotion violente,c'est-à-dire une peur, un chagrin intense ou même une joie trop forte peuvent produire cette excitation fatale.

Aussi, étant donnée la fragilité de l'existence humaine, n'est-il pas inutile de prendre toutes les précautions possibles pour la conserver.

Quand on porte un coup à quelqu'un, il faut faire bien attention, car quoique les nerfs pneumogastriques soient enfoncés dans la cavité thoracique, le long de la colonne vertébrale, par propagation, un choc peut les atteindre. Une pression, même légère, sur le larynx, peut causer la mort, et c'est ce qui s'est produit pour le drame de l'avenue de Clichy. C'est la connaissance des endroits sensibles de notre organisme qui est utilisée par ceux qui pratiquent le jiu-jitsu japonais ; il ne faut donc pas s'étonner outre mesure de voir des hommes de petite taille triompher de colosses qui sembleraient n'avoir qu'un geste à faire pour les écraser.

Les célèbres physiologistes Claude Bernard, Brown-Séquard et Wertheimer ont étudié, très soigneusement, ces phénomènes d'arrêt nerveux. Brown-Séquard en a donné la définition suivante : Il y a inhibition toutes les fois que se produit, d'une manière purement dynamique, une disparition immédiate ou presque immédiate, temporaire ou persistante, d'une fonction, d'une propriété ou d'une activité dans les tissus nerveux ou contractiles, sous l'influence d'une partie du système nerveux, à quelque distance au moins de l'organe ou du tissu où survient cette disparition.

En conséquence, hors le cas de légitime défense, il est toujours dangereux de porter la main sur son semblable, même en plaisantant.

Le vieux dicton français, "jeu de mains, jeu de vilains," doit être une maxime qu'il faut mettre à exécution, c'est le seul moyen d'éviter des accidents graves, sinon mortels.

Les caisses d'épargne dans les principaux pays

L'Allemagne, qui est le pays des statistiques, vient de publier un tableau des situations des caisses d'épargne (nationales ou autres) dans les principaux Etats d'Europe. Cette statistique offre des aspects intéressants et dignes d'être signalés.

Les caisses d'épaegne sont certainement une des institutions les plus utiles et des mieux susceptibles de combattre les théories utopiques par la constitution aux plus déshérités d'un petit capital péniblement et longuement acquis; par cela même, il n'en devient que plus cher et plus précieux. Il en est de ce petit capital amassé sou par sou comme de l'enfant qui a donné à la mère le plus de douleur et de soucis, c'est celui-là qui est le plus cher à son cœur.

L'homme qui a peiné pour acquérir une petite aisance est d'autant plus attaché à son magot qu'il lui a coûté plus de sueur et plus de peine; son souci de l'augmenter même le détourne du cabaret et des plaisirs faciles et coûteux; le bénéfice s'en trouve doublé au profit de son épargne et de sa santé.

La caisse d'épargne, qui existait déjà au dix-huitième siècle à l'étranger, n'a été introduite en France qu'en 1818. Elle a remplacé avantageusement le vieux bas de laine qui immobilisait les capitaux sans leur faire produire d'intérêts et les exposait aux tentatives criminelles des voleurs. Le Français a toujours eu la réputation d'être économe et de thésauriser; les économistes attribuent même à l'économie la source principale de la fortune mobilière de notre pays. Et pourtant, à parcourir la statistique allemande, le Français ne serait pas aussi économe qu'on le prétend. Au point de vue du pourcentage des livrets, il n'occupe que le cinquième rang venant après le Danois, le Suédois, le Norvégien et le Belge. Relativement à la moyenne des sommes déposées, la France ne vient plus qu'au sentième rang, après le Danemark, la Prusse, la Norvège, l'Autriche, la Suède et l'Angleterre.

Ainsi, en concluant le nombre de livrets de caisse d'énargne pour cent habitants, on obtient le tableau suivant:

Danemark, 50,91;— Suède, 35,76;— Norvège, 32.09; — Belgique, 29,73;— France, 29.00 ;— Prusse, 26.28;— Angleterre, 25.97;— Pays-Bas ; 24.98;— Italie, 19.39;— Autriche, 18.70;— Hongrie, 6.89;— Russie, 3.09.

Ainsi, d'après ce tableau, les populations scandinaves, Danemark, Suède et Norvège, sont les plus économes; vient ensuite le groupe de l'Europe centrale: Belgique, France, Prusse, Angleterre et Pays-Bas, où l'économie se tient à peu près sur le même niveau; puis enfin les peuples méridionaux: Italie, Autriche, Hongrie, chez lesquels l'économie devient une exception. Les Russes occupent une place à part dans l'Europe.

Si maintenant nous envisageons le montant des dépôts par tête d'habitant, l'ordre du tableau n'est plus le même. Nous trouvons que le montant des dépôts s'élève:

En Danemark, à 418 fr. 19 ; — en Prusse, à 235 fr. 82 ; — en Norvège, à 209 fr. 97 ;— en Autriche, à 171 fr. 72 ; — en Suède, à 148 fr. 77 ; — en Angleterre, à 120 fr. 97 ; —en France, à 114 fr. 06;— en Belgique, à 112 fr. 02;— en Hongrie, à 83 fr. 60; —dans les Pays-Bas, à 73 fr. 26 ; — en Italie, à 72 fr. 36;— en Russie, à 17 fr. 60.

Ainsi, au point de vue du montant du dépôt, le Danemark, la Suède et la Norvège conservent à peu près leur rang; mais la Prusse, qui ne venait dans le pourcentage du nombre des livrets qu'au sixième rang, passe au second quant à la valeur, l'Autriche, qui ne possède que 25,97 livrets pour 100 habitants et ne venait qu'au dixième rang, passe au quatrième; tandis que la France descend de deux rangs.

On peut se convaincre par ce tableau que le Français n'est pas aussi économe qu'on veut bien le dire, mais cela ne prouve pas qu'il ne capitalise pas. L'Angleterre, qui est un des pays les plus riches de l'Europe, économise peu; cela prouve simplement qu'elle se sert peu des caisses d'épargne et emploie son argent dans l'industrie qui lui donne des intérêts plus élevés, mais aussi moins de sécurité.

LES BOITES AUX LETTRES

Leur origine — Débuts malheureux —Les souris mangent les lettres, la pluie les détrempe — Paris doté de six boîtes — Succès final

Qui pourrait se douter, en présence du nombre incalculable de lettres et paquets mis actuellement à la poste, à chaque courrier, devant le flot plus envahissant de la carte postale, de la difficulté qu'il y eut à acclimater en France la boîte aux lettres.

Ce fut en août 1653 qu'eut lieu à Paris la première tentative pour établir des boîtes aux lettres pour le public. Deux cents facteurs étaient chargés de les desservir. Ce début fut pour maint poète moqueur l'occasion de rimer.

On mit la boîte au lettres en chanson, et la plus célèbre débutait ainsi:

On va bientôt mettre en pratique
Pour la commodité publique
Un certain établissement,
(Mais c'est pour Paris seulement)!
De boîtes nombreuses et drues
Aux petites et grandes rues
Où pour soi-même ou son laquais
On pourra porter des paquets.
Et si l'on veut savoir combien
Coûtera le port d'une lettre
(Chose qu'il ne faut pas omettre
Afin que nul n'y soit trompé)
Ce ne sera qu'un sou tapé.
Un sou tapé ! Hélas ! le progrès ne s'est guère fait sentir en ce qui concerne le coût de la lettre.

La boîte aux lettres, dès son apparition, eut un succès fou de curiosité, mais on avait compté sans l'esprit caustique des Parisiens.

Dès la première levée, les pauvres facteurs trouvèrent dans la nouvelle boîte des immondices de toutes sortes et des souris en quantité. De plus, ce jour du mois d'août il plut si fort que les boîtes, sommairement construites laissèrent filtrer l'eau à un tel point que tout le courrier de Paris fut détrempé.

A leurs débuts, les boîtes aux lettres, n'ayant rendu aucun service, furent donc supprimées.

Ce ne fut qu'en 1759 que Chamousset, un riche philanthrope, plus connu comme créateur de sociétés de secours mutuels et de compagnies d'assurances contre l'incendie, reprit l'idée des boîtes aux lettre et en donna six à Paris.

Ce n'était pas beaucoup encore,mais l'idée était entrée dans les mœurs.

Elle y est aujourd'hui tellement entrée qu'il y a actuellement 500,000 boîtes aux lettres établies dans l'Union postale, à la disposition du public.

L'avenir des hautes constructions

Dans quelques années, lorsque l'aéronef aura rendu inutile de poteau de trolley, ce poteau disparaîtra; lorsque la télégraphie sans fil aura fait cesser l'utilité des poteaux de télégraphe, et de téléphone, on en fera d'excellent bois de chauffage. Dans quelques années, lorsque la livraison des paquets se fera par l'air comprimé, dans des tubes souterrains, et celle du fret encombrant, dans des tunnels souterrains, il n'y aura pas un cheval de trait dans les rues. En ce temps là, lorsque l'on pourra se parler tout bas à un mille, aussi facilement que maintenant à un pouce et voyager aussi rapidement, les gens n'auront plus le soin de se parquer dans le bas de la ville, pour être sûr les lieux et les "skyscrapers" auront survécu à leur utilité.

("Star", Toronto.)

Merceries et Chapeaux

AUX PRIX DU GROS.

C'est-à-dire que vous épargnerez 25 pour cent et de plus vous vous procurez les plus hautes nouveautés en achetant aux

Magasins Royal

2246 rue Sainte-Catherine
2400 rue Sainte-Catherine
1725 rue Sainte-Catherine

2637 rue Notre-Dame
227 rue Saint-Laurent
225 rue McGill

250-d-l-me-v-j-1-2-3-N.

ELECTIONS MUNICIPALES

(Suite de la 1ere page)

pour son vice-président. Il est aussi l'un des gouverneurs de l'hôpital Général de Montréal.

En politique, M. Ekers est conservateur. En 1900 il fut l'adversaire malheureux dans la lutte qu'il fit à M. Bickerdike, M.P., dans la division St-Laurent. Il a été le chef et un des organisateurs du parti de la réforme municipale.

En 1883, il épousait Mademoiselle E. McCleary de Montréal.

M. Ekers est l'heureux père de six enfants, trois garçons et trois filles.

Bien qu'un grand nombre d'échevins aient été élus par acclamation, il restait encore hier, assez de sièges à disputer pour créer un vif intérêt et une grande animation parmi notre population.

Comme d'habitude, la journée d'hier a été féconde en incidents typiques. Les cochers de fiacres ont fait des affaires d'or. Dès le matin, toutes les voitures disponibles ont été engagées pour la journée.

On pouvait voir de pauvres hères se prélasser dans des voitures mises à leur disposition par les candidats.

C'était là un luxe inusité qu'ils semblaient fort apprécier.

Les salles de comité étaient fort animées; fait curieux, chaque candidat se prétendait assuré de la victoire.

S'il faut en croire le rapport de la police, les élections ont été conduites d'une façon très honnête. Un seul prétendu "télégraphe" a été arrêté.

C'est vers midi, au poll No 7, du quartier St-Jacques, rue St-Timothée, sur la dénonciation du sous-officier-rapporteur Brault que l'arrestation d'un nommé Napoléon Noël, âgé de 33 ans, domicilié rue St-Timothée, No 65, a été opérée par le constable Dufort du poste No. 2.

Dans l'après-midi, la police a reçu certains rapports du quartier St-Louis, dénonçant comme "télégraphes" des femmes, mais après enquête faite, les autorités ont reconnu que ces rapports n'étaient pas fondés.

Vers cinq heures, une foule considérable se pressa en face des édifices des journaux pour connaître le résultat des élections. Chaque victoire a été saluée par de chaleureux applaudissements.

La lutte qui a donné lieu à plus d'anxiété et de surprise a été celle du quartier St-Louis, dont le siège était disputé par trois candidats.

La victoire du Dr Gadbois bien qu'inattendue, a été accueillie par les acclamations de la foule.

Il en a été ainsi de la victoire du maire Ekers.

La lutte municipale actuelle a été l'occasion de nombreux paris.

Ainsi, M. Emile Delisle, restaurateur, angle des rues Lagauchetière et St-Dominique, un intrépide parieur à qui la fortune à maintes fois souri, a gagné une somme de $1,000 en pariant sur les chances de MM. Ekers et Gadbois. Pour démontrer la confiance qu'il avait en ces deux messieurs, il avait parié deux contre un; il n'a aujourd'hui qu'à s'en féliciter.

On assure que le Dr Gadbois va être nommé président du comité de police.

CEUX QUI PERDENT LEUR DEPOT

M. McLACHLAN, qui se présentait contre l'échevin Stearns.

M. U. H. DANDURAND, qui se présentait contre M. H. Mercier et l'ex-échevin St-Denis.

M. FOISY, qui se présentait dans St-Joseph contre M. Ward et l'échevin Martin.

LE VOTE PAR POLLS

POUR L'ECHEVINAGE

QUARTIER CENTRE — Siège No 1

Polls.	Adresses.	DeSerres	Mount
1—309	St-Paul.	60	47
2—1686	N.-Dame	65	39
3—92	St-Jacques	84	79
4—1614	N.-Dame	55	77
5—522 1-2	St-Antoine.	35	49
6—7	Côte P. d'Armes.	64	39
		363	330
		330	

Maj. pour DeSerres. 33

Siège No 2

Polls.	Dandurand.	Mercier	St-Denis
1.	13	52	37
2.	16	64	29
3.	39	76	48
4.	10	60	60
5.	15	40	29
6.	11	44	47
	104	336	250
		250	

Maj. pour Mercier 86

QUARTIER EST.—Siège No 2

Polls.	Adresses.	Geoffrion.	Levy
1—290	St-Antoine (Craig)	27	74
2—6	St-Jacques	12	64
3—22	Place J.-Cartier.	21	64
4—1494	N.-Dame	34	65
5—92	Berri	42	41
6—1144	N.-Dame	31	21
		167	329
			167

Majorité pour Lévy 162

QUARTIER STE-ANNE — Siège No 2

Polls.	Adresses.	Walsh	O'Connell
1—65	St-Maurice	68	46
2—47	rue Prince	41	53
3—79	Wellington	63	44
4—649	St-Paul.	54	55
5—178	Ste-Anne.	68	37
6—177	Wellington	69	56
7—154	Ottawa.	48	44
8—188	Murray.	57	75
9—168	Ottawa.	57	88
10—115	McCord.	59	82
11—115	Barré.	45	85
12—2346	N.-Dame	35	53
13—9	Payette	87	31
14—2624	N.-Dame.	16	38
15—124	Shearer.	72	59
16—104	Farm.	61	59
17—167	G. T. R.	52	69
18—497	Wellington	38	51
19—401	Madeleine.	32	45
20—296	Madeleine.	37	60
21—165	Menai	54	44
22—58	Forfar.	35	32
		1143	1206

Majorité pour O'Connell. 63

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE. — Siège No 2

Polls	Adresses	Proulx	Vandelac
1—500	Duluth	48	83
2—1228	St-Laurent	72	62
3—1046	St-Laurent	65	65
4—1095	St-Laurent	70	64
5—1075	Cadieux	63	57
6—910	Cadieux	39	72
7—450	Rachel	44	71
8—228a	Laval	74	[illegible]
9—332a	Laval	48	35
10—710a	Sanguinet	34	40
11—777	Sanguinet	40	32
12—848	Sanguinet	38	38
13—588	Drolet	53	21
14—385	Drolet	68	52
15—428	Marianne	56	40
16—995	St-Denis	44	58
17—204	Rivard	33	31
18—828	Berri	36	49
19—939	Berri	46	48
20—1086	Berri	49	39
21—177	Duluth	34	30
		1054	1051

Majorité pour Proulx—3.

QUARTIER ST-GEORGE.—Siège No 2

Polls	Adres.	Stearns	McLachlan
1—33	St-Antoine	56	16
2—31	B. H. Hill	51	18
3—67 1-2	St-Antoine	31	17
4—199	St-Antoine.	29	15
5—922	Dorchester	42	12
6—80a	Stanley	15	10
7—78 1-2	Cathcart	73	13
8—85	Cathcart	77	18
9—47	Université	52	3
10—121	Mansfield	52	6
11—23	Aylmer	61	11
12—48	Conseillers	63	7
13—27	Shutter	60	7
14—2	Undehill.	50	4
15—107	Shutter	85	12
16—46	Victoria	51	10
17—103	McTavish	68	8
18—2368a	Ste-Catherine	77	6
19—2439	Ste-Catherine	46	2
		1043	195

Majorité pour M. Stearns:—848.

QUARTIER ST-LOUIS. — Siège No 2

Polls	Adresses	Lemay	Gadbois	Daoust.
1—83	Vitré.	34	37	48
2—18a	Ste-Elizabeth	43	43	32
3—251	St-Antoine	31	27	31
4—121	Cadieux	34	27	31
5—250	H. de Ville	30	25	46
6—	" "	20	19	42
7—139	Sanguinet	59	36	34
8—155	Ste-Elizabeth	51	27	49
9—238	St-Dominique	35	39	28
10—289	Cadieux	36	16	20
11—257	Ste-Elizabeth	71	20	37
12—239	Sanguinet	53	44	34
13—1517b	Ontario	36	22	25
14—421	St-Laurent	21	29	38
15—365	St-Dominique	17	36	16
16—549	Cadieux	12	32	30
17—44	place St-Louis	21	31	29
18—381	Drolet	18	59	18
19—450	Sanguinet	23	30	34
20—622	Cadieux	8	53	27
21—142	Coloniale	23	40	36
22—653	St-Laurent	18	54	24
23—903	Hotel de Ville.	20	65	35
24—197	Laval	29	43	22
25—170	Drolet	22	13	31
26—203	Roy	28	29	33
		793	896	831

Majorité de Gadbois sur Lemay, 103.
Majorité de Gadbois sur Daoust, 55.

QUARTIER ST-LAURENT. — Siège No 2

Polls	Adresses	Robinson	Crowe
1—8	St-Urbain	62	41
2—647	St-Antoine	58	73
3—111	St-Urbain	46	52
4—117	Bleury	44	67
5—152	St-Georges	33	54
6—32	Vallée	36	60
7—155½	St-Chs Borromée	45	25
8—207	St-Urbain	46	47
9—1975	Ste-Catherine	41	26
10—1852	Ontario	30	36
11—226	Bleury	61	30
12—293	"	76	29
13—2	Platt	54	24
14—303	St-Urbain	61	20
15—168	Milton	63	25
16—109	Du Parc	86	26
17—	Tara Hall	43	20
18—680	St-Laurent	66	19
19—226	Elgin	75	20
20—313	Pce Arthur.	48	15
21—108	Du Parc	57	5
22—575	St-Urbain	86	29
23—6	Cuthbert	80	37
		1297	783

Majorité pour Robinson, 514.

QUARTIER ST-JACQUES—Siège No 1

Polls.	Adresses.	Bastien	Giroux
1—26	St-Timothé.	57	71
2—124	Wolfe.	56	67
3—30	Visitation	36	74
4—310	Lagauchetière.	58	69
5—1	N.-D. de Lourdes	52	67
6—116	St-Hubert	50	50
7—132	St-Timothé.	71	60
8—47	St-Christophe	66	44
9—162	Amherst.	48	55
10—164b	Montcalm	45	71
11—212	Beaudry.	33	112
12—301	Beaudry.	41	104
13—378	Wolfe.	35	51
14—93	St-Christophe	39	47
		681	948
			681

Majorite pour Giroux. 267

QUARTIER STE-CUNEGONDE — Siège No 1

Polls	Adresses	Cypihot	Roy
1—67	Vinet.	27	84
2—183	Duvernay.	44	54
3—3130	N.-Dame.	29	52
4—3177	N.-Dame.	55	49
5—296	Richelieu.	48	59
6—131 1-2	Atwater.	52	48
7—108	Vinet.	61	53
8—780	Albert.	59	61
9—212	Richelieu.	63	69
10—163	Délisle.	46	67
11—1469	St-Jacques.	43	78
12—1591	St-Jacques.	41	95
13—195	Quesnel.	67	64
14—177	Coursol.	118	61
		753	894

Majorité pour Roy. 141

QUARTIER STE-CUNEGONDE.—Siège No 2

Polls	Marcotte	Lapointe
1.	35	74
2.	51	49
3.	31	52
4.	53	51
5.	64	43
6.	50	49
7.	54	61
8.	50	70
9.	60	73
10.	42	73
11.	25	97
12.	37	100
13.	42	88
14.	79	101
	673	981

Majorité pour Lapointe. 308

QUARTIER DUVERNAY — Siège No 2

Polls	Adresses	Levesque	Ouimet
1—949	St-André	53	73
2—981	St-Hubert	48	43
3—1227	St-André	47	32
4—370	P. Lafont.	83	48
5—43	Ch. Colomb	45	47
6—68	Dufferin	42	42
7—117	Dufferin	54	49
8—131	Brebœuf	44	34
9—44	Chambord	60	39
10—586	Parc Lafontaine	56	27
11—636	Parc Lafontaine	78	66
12—19	Marie Anne.	34	47
		641	549

Majorité pour Levesque, 95.

(Suite à la page 9)

LES ELECTIONS MUNICIPALES

La lutte qui s'est terminée hier soir et dont nous donnons tous les détails complets, a réservé de nombreuses surprises.

L'échevin Ekers est élu maire de la Cité de Montréal par une majorité de 4,000 voix ; ses états de service au conseil de ville, sa profonde connaissance de notre population, et de ses besoins, ses aimables qualités personnelles doivent en faire un premier magistrat parfait pour notre cité.

Dans le quartier Centre, M. Gaspard De Serres auquel une lutte acharnée avait été faite, a triomphé glorieusement des difficultés qui lui étaient opposées ; il conserve au conseil un poste victorieusement gagné.

M. Honoré Mercier remporte une splendide victoire sur M. l'échevin St-Denis. M. Mercier est un jeune qui a eu pour lui l'appui de la jeunesse; la bonne camaraderie sans esprit de parti, la généreuse assistance des citoyens anglais du quartier, désireux de rendre justice au plus digne, lui ont valu un succès qui réjouit tous les cœurs des vieux amis d'un grand nom.

Dans le quartier Est, M. J. Levy est réélu; c'est un vieil ami dont le succès doit nous être cher.

Dans Hochelaga, nous regrettons de voir notre ami, M. Wilson, battu dans une lutte presque fratricide et dans Saint-Jacques, la défaite de M. Bastien doit être profondément regrettée.

Pour St-Denis, M. Paquin disparait du conseil de ville où jamais il ne brilla d'un vif éclat et dans Duvernay, M. Ouimet est éclipsé par M. Lévêque, qui certainement peut faire un meilleur échevin que lui.

A St-Jean-Baptiste, M. Vandelac a l'infortune d'être battu par M. Proulx, par trois voix seulement; c'est une leçon sévère pour M. Proulx et il devra en profiter à l'avenir.

Dans St-Louis, M. le Dr Gadbois est élu; il a fait une campagne énergique, vigoureuse, contre des adversaires paraissant invincibles, il a remporté la victoire qu'il doit entièrement à son énergie et à la valeur de son travail.

Les électeurs de St-Joseph ont donné une magnifique majorité à M. Martin, et ont élu M. Nault.

Ceux de St-Henri ont réélu l'ancien maire Guay et lui ont encore confié le soin de leurs destinées municipales.

Dans Ste-Cunégonde, M. Narcisse Lapointe, un vétéran, revient au conseil.

Voilà, en gros le résultat de la journée.

Nous avons à déplorer la défaite d'amis sincères. Nous nous réjouissons aussi des succès glorieux pour d'anciens lutteurs dont nous connaissons la longue et utile carrière.

Notre seul désir est de voir, avec ces nouveaux mandataires, les affaires de la Cité de Montréal progresser, et nous saluons de grand cœur, leur accession au pouvoir.

AUX LECTEURS ET ABONNES DE L'ALBUM UNIVERSEL

Contrairement à l'avis que le public lira en première page du No 1137 du 3 février de l'Album Universel, les nouveaux propriétaires de cette revue ont décidé d'en continuer la publication hebdomadaire.

Etant donné le caractère littéraire, d'esprit patriotique déjà montré par l'Album Universel, et son intention de faire encore mieux, nos lecteurs et abonnés n'auront qu'à bénéficier du changement qui vient de se produire.

Le statu quo est donc maintenu, et l'Album Universel, doué d'une plus grande somme de vitalité, paraitra toutes les semaines comme par le passé.

Toutes nos gens voudront bien continuer de le lire avec intérêt et de le patronner comme il le mérite.

L'ADMINISTRATION DE L'ALBUM UNIVERSEL.

Montréal, 2 fév. 1906.

253-1-p ou d

UNION NATIONALE FRANÇAISE

A une réunion spéciale tenue hier soir, le Conseil d'Administration de l'Union Nationale française, a adopté la résolution suivante :

Le Conseil d'Administration de l'Union Nationale française a été profondément heureux d'apprendre que son dévoué président M. Jules Helbronner avait été nommé chevalier de la Légion d'honneur.

En lui accordant cette grande distinction, le gouvernement de la République française a accompli un acte de justice qui était attendu depuis longtemps par la colonie française de Montréal.

Depuis qu'il habite le Canada, M. Jules Helbronner, comme journaliste s'est toujours constitué le défenseur ardent de ses compatriotes injustement atteints ou menacés et nombreux sont ceux qui lui doivent de la reconnaissance.

Son activité et son intelligence ont été constamment au service des intérêts français, pour lesquels il s'est dépensé sans compter, et il a contribué pour une très large part à la conclusion du traité de commerce entre la France et le Canada.

Il a donné à l'Union Nationale Française, depuis qu'il en est le président, un essor considérable, élargissant sans cesse son champ d'action, lui créant de nouvelles ressources et lui permettant d'étendre sa protection sur un plus grand nombre de compatriotes dans le besoin.

Il a su, non seulement la faire reconnaître officiellement par le gouvernement français et lui assurer ainsi une dotation correspondant à son utilité, mais aussi la faire inscrire au Canada parmi les institutions qui ont droit à partager dans les fonds votés pour la bienfaisance.

Aussi le conseil d'administration se fait l'interprète des sentiments unanimes de la colonie française en disant à M. J. Helbronner que tous les cœurs français ont battu de joie à la nouvelle de la distinction si méritée dont il a été l'objet et, en lui présentant les plus sincères et les plus chaleureuses félicitations de la part de toutes les sociétés françaises du Canada.

Délibéré à Montréal, le 1er février 1906.

(Signé) E. BOUDET, 1er vice-président.

Le secrétaire,

B. HUBERT.

COMTE DE MAISONNEUVE

Nous sommes informés que l'élection rendue nécessaire dans le comté de Maisonneuve par la mort de l'hon. R. Préfontaine va avoir lieu incessamment. Il est probable que, la semaine prochaine, une convention des délégués de la division de Maisonneuve sera appelée à faire le choix d'un candidat.

NOMINATIONS

Un journal de Montréal annonce, hier, comme chose faite la démission de l'hon. juge Ald. Ouimet, la nomination de l'hon. juge Lavergne comme son remplaçant, celle de l'hon. H. Archambault à sa place et celle de M. Duhamel, M.P.P., comme conseiller législatif à la place de ce dernier.

Nous tenons de source autorisée qu'il n'y a rien d'officiel dans cette rumeur.

LE CABINET FEDERAL

Le cabinet fédéral tiendra une séance, demain.

Plusieurs affaires importantes seront soumises à cette réunion, mais nous n'avons pas lieu de croire que la question de redistribution des portefeuilles y sera discutée.

LA SESSION FEDERALE

La commission du tarif va terminer ses travaux à Ottawa, la semaine prochaine.

Elle va se mettre aussitôt à l'œuvre pour la préparation de son rapport et la confection des listes de droits.

Son travail sera prêt pour être soumis à la Chambre, au milieu de mars.

L'HON. J. PREVOST

L'hon. J. Prévost, ministre de la Colonisation, est venu à Montréal, hier matin, remplir ses devoirs d'électeur municipal de la cité et est reparti immédiatement à deux heures pour Québec.

AU CORN EXCHANGE

Les membres du Montreal Corn Exchange Association ont eu leur assemblée annuelle, hier après-midi dans la salle de lecture du Board of Trade.

M. Norman Wight, le président de l'Association, a ouvert l'assemblée en traitant de la question du transport du grain venant de l'Ouest. Il a affirmé, en s'appuyant sur des chiffres, que ces moyens de transport étaient insuffisants.

M. Wight a rappelé les efforts constants faits par feu l'hon. M. Préfontaine pour améliorer nos routes commerciales par eau, tant sur les grands lacs que sur le St-Laurent.

Pour faciliter le commerce en général, le président a démontré la nécessité de creuser davantage encore ces voies déjà perfectionnées par le gouvernement, afin de permettre à tout navire de fort tonnage de venir à Montréal.

M. Edgar Judge s'est exprimé dans le même sens, puis la résolution suivante a été adoptée à l'unanimité :

"Que le gouvernement voit à faire exécuter le plus tôt possible des travaux de creusage dans le chenal entre Québec et Montréal, afin que les vaisseaux de fort tonnage puissent se rendre au port de Montréal pour lequel des sommes considérables ont été dépensées en vue de le pourvoir de toutes les commodités désirables."

Comme M. A. G. Thomson remarquait dans le rapport annuel du Board of Trade qu'il y avait un déficit au sujet des élévateurs du Port. M. McFee fit remarquer que ces élévateurs n'étaient pas complètement terminés, ce qui expliquait les données du rapport.

Plusieurs autres intéressantes questions furent aussi discutées, notamment celle des élévateurs flottants, mais aucune décision ne fut prise par les membres à leur sujet.

FAILLITE

M. Alexandre Desmarteau vient d'être nommé curateur à A. Archambault, marchand de meubles, Geo. Ball & Cie, constructeurs, La Cie Générale de Construction, et William Carter, épicier, tous de Montréal.

LE GRAND OPERA DE PARIS A MONTREAL

Procurez-vous l'incomparable "PHONOGRAPHE PATHE" et vous aurez le théâtre à domicile. Repertoire de 10,000 morceaux différents, CHANT, MUSIQUE et DECLAMATION.

Hurteau & Cie Ltée seuls représentants au Canada des célèbres "NEW SCALE WILLIAMS PIANOS et des "PHONOGRAPHE PATHE", 1680 Ste-Catherine. 248-g-D-n

SCHWEPPES

LE SODA WATER ANGLAIS ET LE GINGER ALE SEC.

LAW YOUNG & CO., MONTREAL. 190-d-wii-1-2-v-n. Seuls Agents pour le Canada et Terreneuve.

PROPRIETAIRES ET LOCATAIRES

Le 15 Février prochain, nous publierons un indicateur de toutes les maisons à louer pour le 1er Mai.—Les propriétaires pourront faire insérer gratuitement la liste de leurs maisons vacantes dans cet indicateur en demandant nos formules en blanc et en nous les retournant remplies avant le 10 Février

Cet indicateur sera distribué GRATIS à toutes les Personnes qui le Désireront.

Palais de l'Ameublement N. G. Valiquette LIMITED 1547-1555 Rue Sainte-Catherine 255-d

OU LUNCHER?

Café Krausmann, 80St-Jacques

Bières en fûts et en bouteilles Wurzburger, Hofbrau, Pilsner et Kulmbacher. Lunch de 12 à 3 h. p. m. à la carte, jusqu'à 8 p. m. Soupers sur le pouce jusqu'à minuit. Salle à dîner spéciale au deuxième étage pour dames et messieurs. 105-d-g

GRILL ROOM DE L'HOTEL WINDSOR

La cuisine et la salle à diner maintenant complètement réparées, le Grill Room sera comme à l'ordinaire ouvert au public, à partir d'aujourd'hui. In [illegible] de satisfaire le public comme auparavant.

Ordres par le téléphone reçoivent une attention immédiate.

253-d-15

RESTAURANT FREEMAN

—POUR—

Dames et Messieurs.

Ouvert de 7 a.m. à 12 p.m.

154-156 RUE SAINT-JACQUES 187-d-n

St. Lawrence Hall.

AMELIORATIONS ET CHANGEMENTS

Sur un plan Européen et Américain 200 chambres (plusieurs avec bains). Chauffage à l'eau chaude, lumière électrique, Elévateurs, etc. Accommodations modernes, service supérieur.

W. H. BROWN, Gérant. 255-D.

Strand Cafe

1797 RUE NOTRE-DAME

Près Saint-Pierre

Pour Dames et Messieurs. Entrée privée, 1799 rue Notre-Dame. Ouvert de 7 a.m. jusqu'à 12 p.m. 178-4-Ms-v-Dn

DEMANDEZ à votre Pharmacien, Epicier ou Marchand de Nouveautés Nos Savons de Toilette, Broyés, (Milled Soap), Savon Ramette pour Bébés, Savon Mother's Favorite, Savon Liberty. Valeur incomparable.

RAMETTE TOILET SOAP Co., Montréal 44-d-n

S. A. De Lorimier

Pour vos Merceries 20 p.c. d'escompte pendant le mois de Janvier.

Nouveau numéro 52 NOTRE-DAME Ouest

Près de la Place d'Armes

Dr J. G. A. Gendreau.

Bell Tel. Main 2818. — 22 Rue St-Laurent

CHIRURGIEN-DENTISTE MONTREAL

CAFÉ DUPÉRÉ

DINER A 50c (Vin Compris)

17 Cote St-Lambert (coin St-Jacques)

SOUPES — Consommé aux Pâtes tins ; Soupe aux pois à la Canadienne.
HORS D'OEUVRES — Célery ; Sardines ; Olives.
POISSON — Saumon de Gaspé bouilli, Sce Hollandaise ; Eperlans panés et frits, Sce Remoulade.
ENTREES — Pâtés aux huitres ; Blanquette de Veau à l'Ancienne ; Spaghetti à l'Italienne.
ROTIS — Côte de Bœuf au jus.
FROID — Jambon ; Salade de Homard ; Porc.
LEGUMES — Pommes de terre Bouillies et Châteaux ; Navets au beurre ; Laitues.
DESSERTS — Beignets soufflés Parisiens ; Bananes ; Tartes aux pommes et aux fraises.
Oka ; Gruyère ; Canadien.
Thé, Thé noir, Café, Lait.
Le 2-2-06.

PERSONNEL

M. Geo. Caverhill, de Caverhill, Learmont & Co., a été nommé vice-président du Board of Trade.

SONT AU RIENDEAU : Louis Morin, Grandes Piles ; N. Dubigaré, Québec ; Alf. Poirier, Québec ; Dr J. C. E. Dagenais, Cohoes, New York ; Damase Gauthier, Laurentides ; Dr S. A. Longtin, Laprairie ; P. L. [illegible] Vézina, St-Jérôme ; J. A. Piché, L'Assomption ; M. et Mme J. A. Lev[illegible], Farnham ; H. C. Fontaine, Coaticook ; John O'Shaughnessey, Nicolet ; L. [illegible] H. Bourk, Nicolet ; M. et Mme J. [illegible] Schooner, Pierreville ; T. A. L'Estrange, Granby ; F. X. Chauvin, Rigaud.

BULL-DOG REGISTERED TRADE MARK.

Les marchands qui vendent la marque de tabac
"BULL DOG"
sont certains de donner satisfaction à leurs clients.

BONS PROFITS.

DEMANDEZ-LA A VOTRE FOURNISSEUR

THE ST-LAWRENCE TOBACCO CO

ST-LAURENT, MONTREAL. 239-3-Me-4-V-D.



93-d-1-me-v-s-v-d-1